La LIBERTÉ

85 ans
Je le vois, je le lis

Vol. 85 n°24 • du 25 septembre au 1 octobre 1998 • SAINT-BONIFACE 88 ¢ + taxes

Pas de quartier pour les Bombers

Joueur recrue des Blue Bombers, Jean-Daniel Roy a été libéré pour une semaine parce que l'organisation n'a pas d'argent pour payer son salaire... Professionnel, le sport professionnel?

■ Page 19.

Citation de la semaine

«Il faut leur demander gentiment et prendre des nouvelles de leur chat.»

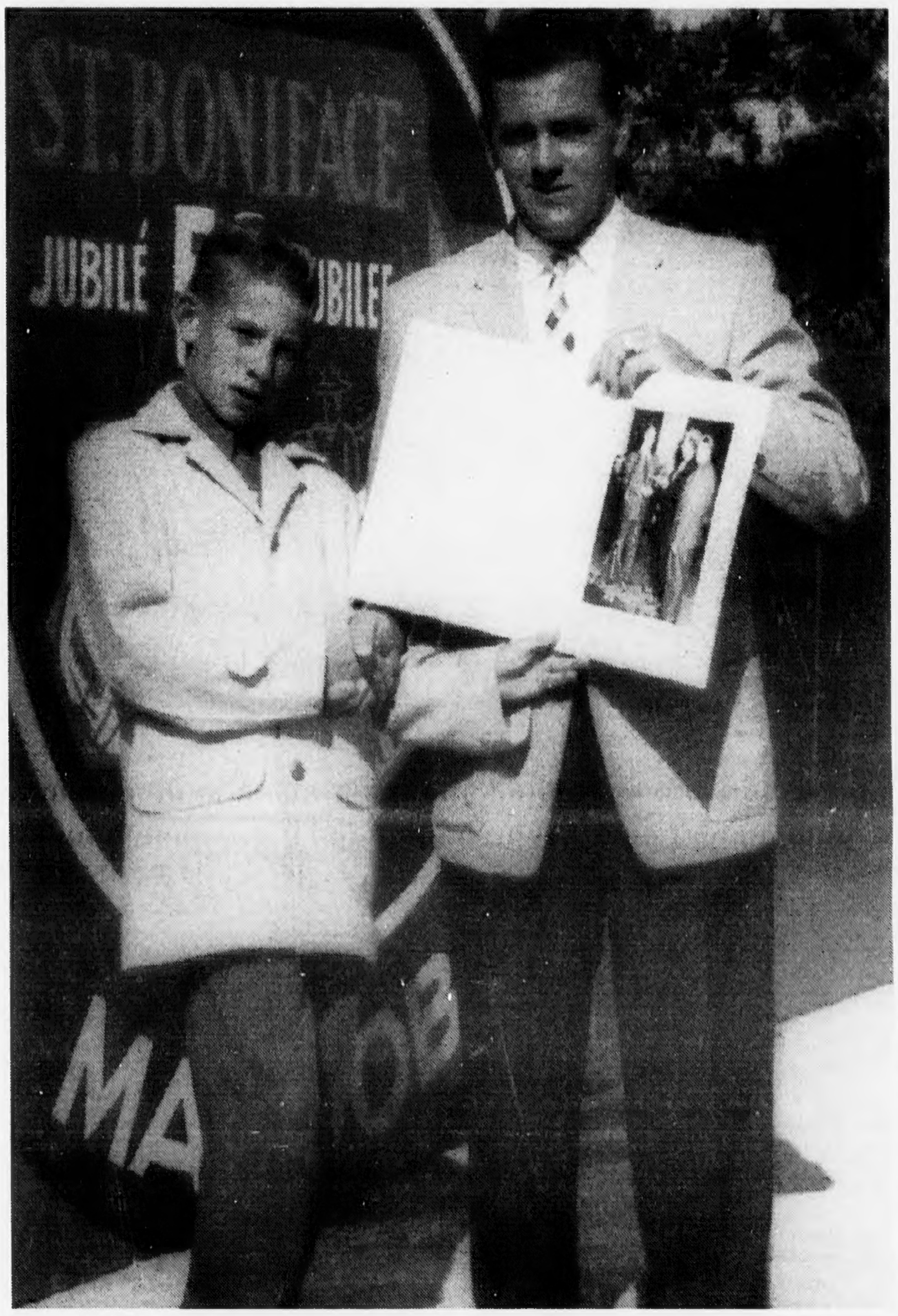
Gilles Marchildon doit composer avec une équipe de bénévoles pour produire chaque mois le magazine *Swerve*. Un travail qui demande beaucoup de tact.

■ Page 31.

Le SOMMAIRE

Comment nous rejoindre?

Téléphone: 237-4823
Télécopieur: 231-1998
Sans frais: 1-800-523-3355
la_liberte@presse-ouest.mb.ca



Le «Rocket» bien conservé!

Richard Lambert, alors jeune joueur de hockey, a vécu un moment inoubliable lorsqu'il a remis cette photographie au Rocket, Maurice Richard. Ce sont ces souvenirs et bien d'autres que la Société historique de Saint-Boniface conserve précieusement dans son tout nouveau Centre du Patrimoine. ■ **Lire notre spécial, pages 21 à 26.**

Génial, ce Gérald!

Un nouveau spectacle, un nouveau disque et un son renouvelé, voilà ce que propose l'harmoniciste Gérald Laroche, qui lance son premier disque compact, *Rubato*.

■ Page 13.

Coup d'envoi et coups bas

S'il y a de l'hostilité dans l'air, c'est que les élections municipales approchent! Au déjeuner de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface le 22 septembre, les candidats au poste de conseiller dans Saint-Boniface ont engagé le combat. Et les candidats à la mairie ont aussi expliqué leurs priorités.

■ Pages 3 et 5.

Les porcs mangent les profits

Avec la crise des marchés asiatiques et la baisse des exportations, l'industrie du porc se trouve aux prises avec une importante surproduction qui se traduit par une chute des prix qui ronge les profits des producteurs.

■ Page 11.

QUESTIONS RÉPONSES

Surveillez ces petits encadrés répartis un peu partout dans le journal. Vous y trouverez une idée des informations qu'on peut trouver au Centre du Patrimoine.

PASTORALE DIOCÉSAINE

Pastora à la pastorale

Une des résolutions du deuxième concile du Vatican demandait de faire de la place pour les laïcs dans l'organisation de l'Église. Michèle Sala Pastora y joue un rôle important.

Pascal DUBÉ

L'évêque du diocèse de Saint-Boniface a annoncé le 9 septembre la nomination de Michèle Sala Pastora à titre de coordonnatrice de l'animation de la pastorale diocésaine. C'est la première fois qu'une laïque remplira ces fonctions. Elle sera appuyée par les prêtres Renato Pasinato et Robert Campeau.

Coordonnatrice de la catéchèse francophone depuis cinq ans, Michèle Sala Pastora est officiellement entrée en fonction au début d'août. L'équipe pastorale a été formée à la suite du départ du père Réal Gingras, rappelé au Québec par les Rédemptoristes, et qui occupait ce poste avant son départ. La nouvelle équipe aura d'ailleurs un mandat différent de ce qui se faisait avant.

«Depuis l'automne 1994, il y a une évaluation pastorale qui s'effectue au sein du diocèse, explique Michèle Sala Pastora. La nouvelle équipe que nous formons sera maintenant responsable de tous les services offerts en pastorale dans le diocèse. Notre priorité est d'améliorer la communication, autant à l'intérieur de nos services qu'à l'extérieur de notre établissement.

«Il y a des choses extraordinaires qui se font à travers le diocèse et nous ne sommes pas toujours au courant de ce qui se passe dans chacun des services et dans chacune des régions, indique Michèle Sala Pastora. Nous avons débuté des rencontres du personnel où nous faisons simplement échanger sur ce que nous faisons et les choses que nous pouvons offrir. Nous sommes maintenant une équipe qui travaille ensemble.»

Le diocèse possède également de nombreuses ressources bibliothécaires et audiovisuelles accessibles au public. Un des objectifs de la nouvelle directrice est de faire connaître ces ressources à une plus grande partie de la population. Le comité veut également faire plus de place pour les laïcs dans l'Église.

«Nous voulons laisser plus de place et donner la parole aux gens de la communauté, indique Michèle Sala Pastora. Chaque personne a ses forces et ses habiletés, chaque laïc à sa place et un rôle à jouer au sein de l'Église. C'était un enseignement du concile que tous connaissait et qui devient maintenant réalité.»

QUESTIONS RÉPONSES

De combien de boîtes la Société historique de Saint-Boniface a-t-elle eu besoin pour son grand déménagement au Centre du patrimoine?

3 000 boîtes ont été nécessaires.

Source: Fonds Société historique de Saint-Boniface

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef: **Sylviane LANTHIER** • Journalistes: **Anie CLOUTIER, Marc-Éric BOUCHARD, Pascal DUBÉ** et **Carole THIBEAULT** • Caricaturiste: **Cayouche (Réal BÉRARD)** • Bicolo: **Roxanne BOUCHARD, Stéphanie LÉGARÉ** et **Véronique TOGNERI** • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité: **Véronique TOGNERI** • Secrétaire administrative: **Roxanne BOUCHARD** • Représentant publicitaire: **Marc-Éric BOUCHARD** • Développement de photos: **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** • Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone: **(204) 237-4823** • Sans frais: **1-800-523-3355** • Télécopieur: **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet: **http://www.presse-ouest.mb.ca** • Courrier électronique: **la_liberte@presse-ouest.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba:** 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) • **Ailleurs au Canada:** 32,10 $ (TPS incluse) • **États-Unis:** 90 $ • **Outre-mer:** 125 $ • Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

Envoi de Poste-publications-Enregistrement N° 07996.

ISSN 0845-0455

APF

OPSCOM
Représentation nationale: 1-800-20PSCOM (613) 241-5700

Fondation Donatien Frémont

Élections à Saint-Boniface

Le combat a officiellement débuté

Les premiers coups ont été portés dans la lutte électorale pour le quartier de Saint-Boniface. Des idéologies bien différentes s'affrontent dans le quartier francophone.

Pascal DUBÉ

Les trois candidats en lice pour le siège de conseiller de Saint-Boniface à la Ville de Winnipeg ont présenté leur plate-forme électorale aux membres de la Chambre de commerce francophone réunis à un déjeuner conférence, le 23 septembre au Club la Vérendrye. Les gens d'affaires de la communauté francophone en ont également profité pour poser des questions aux candidats.

Le débat était lancé dès la présentation des candidats alors que Georges Provost s'est clairement déclaré insatisfait du travail du conseiller actuel, Daniel Vandal. Ce dernier a immédiatement répliqué en proposant l'élaboration d'un plan global pour le quartier francophone de Saint-Boniface. Pour sa part, Gérald Duguay à présenté le premier des quatre thèmes qui constitueront sa stratégie électorale: la mise en valeur des ressources bilingues du quartier.

Gérald Duguay a ouvert les hostilités en insistant sur l'importance de créer une nouvelle richesse dans Saint-Boniface, en misant sur la force bilingue du quartier. «Nous devrions essayer de faire des partenariats avec Montréal, indique-t-il. Nous devons profiter de notre bilinguisme et travailler de concert avec les initiatives francophones de l'organisme Winnipeg 2000.»

La hausse des taxes et la diminution des services ont poussé Georges Provost à se représenter aux élections municipales. «C'est inadmissible qu'avec la construction d'une centaine de nouvelles maisons dans le quartier, nous n'ayons pas reçu de nouveaux services de la part de la Ville, mentionne-t-il. Il faut aussi faire quelque chose pour réduire le compte de taxes à Winnipeg. Si je suis élu, je veux proposer l'élimination de la taxe d'entreprise.»

Maîtrisant bien ses dossiers, Daniel Vandal a pu brosser un portrait des défis économiques et des perspectives d'avenir pour Saint-Boniface. «Tout le monde parle évidemment de créer plus d'emplois et de baisser les taxes au cours d'une campagne électorale, mais une fois élus, les politiciens échappent souvent la balle, lance-t-il. Il faut créer des mesures incitatives pour les entreprises et la construction immobilière. La Ville doit également se doter d'une politique globale pour les ventes au détail.»

Un dossier chaud qui a été abordé lors du déjeuner a été l'avenir du pont Provencher. Une séance de consultation publique se tiendra d'ailleurs à ce sujet à la salle du Sportex du Collège universitaire de Saint-Boniface le 6 octobre entre 8 h 30 et 13 h.

«Il faut un pont communautaire qui va être un monument pour le quartier de Saint-Boniface, indique le conseiller Daniel Vandal. Nous ne voulons pas d'un pont comme le pont Norwood qui coûtera plus de 200 millions $ après avoir tout compté. Les gens auront d'ailleurs la chance de se faire entendre lors des consultations publiques qui viennent.»

«J'ai bien peur qu'il ne soit trop tard, affirme Georges Provost. Les avenues York et St-Mary's ont déjà été dessinées pour amener le trafic au pont Provencher. Il est temps que les gens se réveillent avant qu'il ne soit vraiment trop tard!»

«Il nous faut un pont qui va répondre aux besoins de la population de Saint-Boniface, ajoute Gérald Duguay. Je lisais justement dans les journaux de cette semaine la possibilité de remettre en service les vieux tramways entre la Fourche et le centre-ville de Winnipeg. Saint-Boniface devrait également être inclu dans ces plans.»

L'offre de service en français par la Ville de Winnipeg a également été abordée. «Est-ce que c'est le plan de l'offre des services qui dirige le budget ou c'est le budget qui influence les services?», a demandé Gérald Duguay. À son avis, il est temps d'adopter une approche active dans l'offre des services en français par la Ville de Winnipeg.

Pour sa part, Georges Provost n'a pas mâché ses mots à l'endroit de l'administration municipale. «Il faut toujours se battre pour avoir des services dans notre langue, déclare-t-il. À la Ville, on ne veut pas dépenser de l'argent pour les "maudits Français" de l'autre bord de la rivière. Le quartier de Saint-Boniface a besoin d'une voix forte au conseil de ville.»

Daniel Vandal a quant à lui été plus modéré dans ses propos en rappelant que le plan devrait être renouvelé au cours de la prochaine année. «Nous devons travailler en partenariat avec les organismes tels que la Société franco-manitobaine pour définir les priorités.»

Tout au long de la période des questions, les trois candidats ont été incapables de s'entendre sur une position commune. Par exemple, alors que Daniel Vandal propose d'éliminer la taxe d'amusement de la Ville, ce qui, dit-il, ne signifierait pas une trop grosse perte de revenus si en même temps, la Ville cesserait d'accorder des subventions pour la construction résidentielle en banlieue. Georges Provost a pour sa part affirmé que cette taxe avait sa raison d'être. Pour Gérald Duguay, tout est une question de gestion et qu'il serait probablement possible, à ses yeux, de réduire le taux d'imposition.

La table est mise pour les élections du 28 octobre. Gérald Duguay offre une vision de Saint-Boniface, Georges Provost propose une voix forte pour Saint-Boniface et Daniel Vandal souhaite poursuivre le travail amorcé.



photo: Pascal Dubé

Les trois candidats de Saint-Boniface offrent des solutions bien différentes.

QUESTIONS RÉPONSES

Combien de livres y-a-t-il dans la bibliothèque de la Société historique de Saint-Boniface?

7 500.

Source: Fonds La Société historique de Saint-Boniface

Sainte-Anne

Des fraudeurs au conseil?

Question de mœurs ou question de se faire réélire, le préfet de la municipalité rurale de Sainte-Anne, Lee Guetre, vient de mettre ses conseillers municipaux sous enquête policière. La Gendarmerie royale du Canada (GRC) a en effet été chargée par le préfet de résoudre une énigme concernant des sommes versées à des conseillers pour des travaux effectués sur des terrains privés.

«J'ai découvert ça parce que le conseil avait entrepris de vérifier la gestion du département de voirie, explique Lee Guetre. Je savais que nous ne faisions pas de soumissions pour ce genre de travaux. Pour moi, c'était une question de voir comment on faisait les choses et comment on pourrait faire pour les améliorer. C'est une question d'efficacité et de responsabilité. Je savais que les choses n'étaient pas belles mais je ne pensais pas que ce serait à ce point.»

Ainsi, le préfet aurait découvert que certaines sommes auraient été versées pour des travaux qui n'équivalaient pas ce prix ou encore que des conseillers, encore élus, auraient profité du système pour garnir leur portefeuille.

«Je crois que certaines choses ont été faites dans l'illégalité, ajoute Lee Guetre. J'ai constaté ces irrégularités et j'ai demandé des explications aux conseillers concernés. Comme je n'ai pas eu de réponse, j'ai demandé à la GRC de faire enquête car elle a accès à certaines informations auxquelles moi je n'ai pas droit. Je veux faire la lumière sur la question.»

C. T.

Éditorial

Bill, Kenneth et l'Américain moyen



par Sylviane LANTHIER

Ça a commencé par une sorte de commission d'enquête chargée de faire la lumière sur des allégations voulant que le président américain et son épouse ait été mêlés à un scandale immobilier. Ça a passé par des accusations de harcèlement sexuel qu'on n'a jamais réussi à prouver. Et ça culmine avec l'affaire Lewinski, alors que le monde entier a pu entendre cette semaine la comparution de Bill Clinton devant le grand jury, une comparution qui a tourné au film de série B quand le Congrès a décidé que le bon peuple américain devait voir *ça*.

Le monde entier le sait: le procureur indépendant chargé d'enquêter sur le scandale de Whitewater n'aime pas Bill Clinton et Bill Clinton n'aime pas le procureur indépendant Kenneth Starr. Entre ces deux hommes se poursuit une guerre à finir, et il semble que pour le républicain Starr, toutes les manoeuvres, même les plus avilissantes (on pourrait dire les coups en bas de la ceinture), sont permises pour obtenir la démission ou la destitution du président américain.

Acculé au mur, Bill Clinton se défend comme il peut. Mal, peut-être. En mentant, ou en détournant la vérité, sûrement. Et certainement en tentant d'éviter de révéler les détails les plus intimes de sa relation avec Monica Lewinski. Et sur ce point, il a bien raison: à quoi bon savoir exactement dans quelles positions, combien de fois et à quelle heure...

Depuis le début de cette affaire, ce qu'on peut surtout se demander, c'est: jusqu'où ça va aller? Jusqu'où Kenneth Starr peut-il frapper dans ces tentatives jusqu'ici avortées d'avoir la peau du président? Comment se fait-il qu'un procureur indépendant ait tant de pouvoirs, au point de sembler les avoir tous, et d'en abuser impunément si bon lui semble? Et comment se fait-il que la classe politique américaine, qui assiste à ce cirque, ne mette pas un frein à une enquête qui semble servir davantage les buts personnels de Kenneth Starr que la recherche honnête de la vérité?

Le Congrès américain n'a pas été plus fin. Révéler au grand public les résultats de témoignages livrés dans le grand secret, c'est trahir tout un système, c'est jouer avec le feu et commettre un grave précédent. Comment des hommes politiques responsables peuvent-ils être aussi aveugles? La possibilité d'obtenir la destitution d'un président qui en est à son dernier mandat vaut-elle vraiment tous les drames personnels, tout le scandale, tout le salissage et surtout, toutes les conséquences?

Le public américain, lui, a été plus sage. Refusant de jouer les dupes, il semble voir clairement les véritables buts poursuivis par Starr et les républicains, et sait différencier l'homme privé de l'homme public dans la personne hautement imparfaite de son président. Et il refuse d'être manipulé par un Congrès largement partisan, qui mise sur le contenu dégradant du rapport Starr et du témoignage de Bill Clinton pour marquer des points aux prochaines élections. Car la bataille, la vraie, est une bataille électorale, avec pour armes de combat le code moral des hommes politiques représentant les deux partis américains.

D'accord, Bill Clinton a triché, peut-être menti, et il a du mal à contrôler les manifestations de sa virilité. Mais les républicains se comportent-ils avec une plus grande dignité?

En bout de piste, celui qui crache en l'air verra le tout lui retomber sur le nez. Les républicains, qui portent l'odieux d'une conduite qui n'a rien du gentleman, ne gagneront peut-être pas grand-chose au jeu du grand salissage. Ils pourraient se trouver prix dans les mailles de leur propre filet, incapables de démettre le président sans s'attirer les foudres d'un électorat qui, dans toute cette histoire, a su conserver son bon sens.



À VOUS la parole

Cayouche est allé trop loin!

Madame la rédactrice,

Concernant la caricature de Cayouche (ou de Réal Berard), parue dans *La Liberté* du 11 au 17 septembre – bien qu'elle semble s'adresser à n'importe quel centre rural bilingue qui a un nouvel hôpital, il est évident pour la région de Saint-Pierre-Jolys, qu'elle vise le Centre Médico-Social De Salaberry.

À ce sujet, je veux dire mon profond désaccord avec le jugement qu'il porte sur la compétence de nos médecins à Saint-Pierre-Jolys, «qui ne valent même pas dix sous» – selon la caricature. D'après ce que j'entends dire par les gens d'ici, qui ont eu recours à l'un ou l'autre de ces trois médecins, c'est plutôt le contraire qui est vrai.

En ce qui nous concerne, mon épouse et moi, nous avons mis notre confiance en Dr Dennis Raaff, un des médecins en question, et je peux vous assurer qu'il vaut beaucoup plus que «dix sous». Ce dernier a eu la générosité de venir d'Australie pour remplacer son neveu, Dr van Wyk, qui prend une année sabbatique.

Mon ami, Réal, de Saint-Boniface, j'aimerais que tu aies le courage de t'excuser, par le billet du journal *La Liberté*, auprès des gens de notre région, qui ont besoin du service de ces médecins - sans oublier nos médecins, eux-mêmes, pour tes remarques dégradantes à leur égard.

Bien que le langage caricatural n'est pas ordinairement à prendre à la lettre, il reste que nos médecins ont été profondément blessés par cette caricature.

J'ai aussi un blâme à adresser à *La Liberté* pour avoir laisser passer de telles accusations non fondées.

Oui, je préférerais que nos médecins soient tous bilingues, mais alors aussi compétents médicalement que ceux que nous avons dans le moment.

Un ami de *La Liberté* et de Réal Berard,

Armand Desharnais
Saint-Pierre-Jolys
Le 19 septembre 1998

Une visite appréciée

Chère madame Cloutier,

Tous les membres de l'Association des Français du Nord se joignent à nous pour vous remercier vivement d'être venue au festival Chautauqua avec votre charmante collègue et pour les articles qui ont été très appréciés.

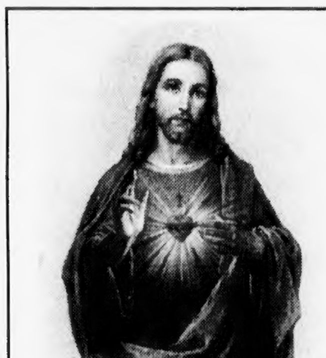
Nous vous remercions pour avoir pris le temps de venir à Red Lake Falls et de rencontrer des familles françaises et autres qui habitent dans nos environs. Votre collaboration a apporté un caractère bien favorable au déroulement du festival.

Merci encore infiniment et à très bientôt.

M. Proechel
Red Lake Falls (Minnesota)
Le 9 septembre 1998

Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.



Pour souligner le
50e anniversaire de mariage de
Georges & Cécile CHOISELAT
leurs enfants vous invitent
à un Thé-rencontre
le dimanche 4 octobre 1998
de 14 h à 16 h
au Centre de l'Amitié
97, rue Principale
à La Broquerie.

Votre présence sera votre cadeau!

ÉLECTIONS WINNIPEG

Murray et Kaufmann rencontrent les gens d'affaires francophones

Les candidats intéressés à se présenter à la mairie de Winnipeg ont jusqu'au 30 septembre pour manifester leur intention. Pour l'instant, la course semble se dessiner entre deux candidats, Peter Kaufmann et Glen Murray.

Pascal DUBÉ

La Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface a rencontré les deux principaux candidats à la mairie de la ville de Winnipeg, Peter Kaufmann et Glen Murray, lors d'un déjeuner au Club La Vérendrye le 23 septembre. Devant une cinquantaine de personnes, les deux candidats ont invité la communauté francophone à prendre l'initiative pour la revitalisation de leur quartier, leur garantissant un appui à la mairie dans l'éventualité de leur élection.

Glen Murray a affirmé que le développement du plan d'action pour la mise en œuvre des services en français allait être une priorité pour lui. Le candidat se dit plus sensible aux besoins des francophones de l'Ouest, lui qui a grandi dans la communauté minoritaire anglophone du Québec.



photo: Pascal Dubé

Glen Murray et Peter Kaufmann devant les membres de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface.

«Winnipeg possède la plus grande proportion de francophones à l'ouest d'Ottawa; c'est un gros avantage pour notre ville, affirme Glen Murray. Nous devrions travailler de plus près avec le gouvernement fédéral pour tenter de redonner de la vie aux vieux quartiers de la ville. Saint-Boniface possède une histoire et une culture qui donne une couleur cosmopolite à Winnipeg.»

Peter Kaufmann est convaincu que ce serait une excellente chose pour la ville de promouvoir la communauté francophone. «La perte de la langue française serait une grande perte pour Winnipeg, affirme-t-il. Mais pour assurer le développement du fait français, il faut créer une masse critique de résidant qui feraient vivre des petits commerce dans la région. C'est la seule façon d'assurer le développement de la communauté francophone de Saint-Boniface.»

Peter Kaufmann serait même prêt à remettre des fonds directement à la communauté francophone pour assurer son développement économique. «On en a un bel exemple de ce que peut faire une communauté qui s'organise avec les Italiens de la rue Corydon, mentionne-t-il. Avec le système de privatisation que je me propose de mettre en place, les gens de la ville vont également pouvoir rivaliser avec le secteur privé, ce qui va faire bouger les choses plus rapidement à la Ville.»

Même si Glen Murray n'est pas contre le principe de redistribuer des fonds aux communautés, mais sa priorité est de rendre plus efficace l'administration municipale. «Il y a différentes sortes de gouvernement et celui que nous avons en place actuellement ne réussit pas à être très efficace, souligne-t-il. Mais, il faut aussi que les initiatives viennent des communautés. Avec une communauté dynamique et un maire ayant du leadership, les choses vont bouger plus rapidement qu'à l'heure actuelle.»

Les deux candidats se sont entendus pour dire que le tourisme devrait être une des priorités pour le développement de la ville au cours des prochaines années. «Winnipeg a raté une excellente chance de se vendre aux États-Unis avec la chute du dollar canadien, affirme Peter Kaufmann. On aurait pu attirer beaucoup plus de touristes avec une campagne agressive de publicité agressive.»

«Je crois que nous ne mettons pas assez d'effort pour identifier notre ville comme une ville bilingue, ajoute Glen Murray. Le Festival du Voyageur est un bel exemple de réussite. Nous devrions avoir une ville jumelle en France ou dans d'autres pays francophones. Mais plus important encore, nous devons intégrer le volet culturel de winnipeg à notre capacité de faire des affaires.»

RENCONTRES COMMUNAUTAIRES

Les villages se prennent en main

Le réseau des agents communautaires, région Est, rencontre ces temps-ci des représentants de Richer, Sainte-Anne, Sainte-Geneviève et Marchand afin de déterminer quelles seront leurs priorités pour le développement de leurs communautés. Une fois que les objectifs seront déterminés, les agents de développement pourront conjuguer leurs efforts pour la réalisation de ces objectifs.

«Nous voulons aider les communautés à se développer, explique la responsable du réseau communautaire, Mariette Kirouak. Les rencontres permettent d'élaborer une liste des priorités pour chacune des municipalités. Il y a de bonnes chances qu'à Richer, on parle beaucoup de la survie de l'église et qu'à Saint-Adolphe, ce soit le projet de centre pour les jeunes qui retienne l'attention.

«Une fois que les communautés ont déterminé leurs objectifs, on peut savoir sur quel projet nous devons centrer nos énergies, affirme Mariette Kirouak. Ça fait toujours du bien de rencontrer les gens pour parler de leur projet. À Marchand par exemple, les gens ne connaissaient pas toutes les ressources que le réseau des agents communautaires peut leur offrir.»

La rencontre à Richera eu lieu le 21 septembre. À Saint-Anne, la réunion du Carnaval qui incluera la présentation du réseau communautaire aura lieu au bureau du village, le 24 septembre, à compter de 19 h 30. Pour les rencontres à Sainte-Geneviève le 28 septembre et à Marchand le 1er octobre, l'endroit et l'heure restent à confirmer.

P. D.

SCOUTISME

D'abord le Chili, après le Pérou?



Photo: Gracieuseté Gilles Noël

Les Pionniers invitent la population à un «social» organisé conjointement avec l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge et qui aura lieu le vendredi 2 octobre à 20 h au Centre culturel franco-manitobain.

Anie CLOUTIER

Les corvées de Habitat chez-soi, le spectacle son et lumières organisé pour le 150e anniversaire du diocèse de Saint-Boniface et la structure de jeu de l'école Taché ne sont que quelques-uns des projets auxquels le club scouts les Pionniers de Saint-Boniface ont consacré temps et énergie sans jamais demander quoi que ce soit en échange. Aujourd'hui, ils ont besoin de votre aide.

En effet, Gilles Noël, Luc Duval, Renaud Lafond, Daniel LeQuéré et leur animateur Claude Bérard souhaitent se rendre au jamboree mondial qui aura lieu à Santiago au Chili du 23 décembre au 9 janvier. Organisé à tous les quatre ans, le jamboree rassemble au-delà de 30 000 jeunes scouts de 100 pays pour dix jours de festivités.

Le hic, c'est que les coûts du voyage et du séjour sont évalués à 3 650 $ par personne, soit près de 19 000 $ pour les cinq membres de la délégation. Gilles Noël, Luc Duval, Renaud Lafond, Daniel LeQuéré auront tous atteint 18 ans en décembre et seront donc affectés au contingent de soutien de la délégation canadienne, affectation qui leur permet d'économiser une centaine de dollars sur leurs frais de séjour. Mais même avec ces économies, l'équipe est bien loin de son objectif et n'a pour l'instant amassé que 12 000 $.

«C'est ma cinquième année comme animateur scout, lance Claude Bérard. En cinq ans, on a fait une foule de choses pour la communauté de façon absolument bénévole parce que c'est notre mandat d'aider les gens. On a même reçu la médaille Annapurna du gouverneur général du Canada il y a deux ans pour notre engagement auprès Habitat chez-soi. C'était la première fois en 20 ans qu'une unité scoute recevait cette médaille, la deuxième plus haute distinction accordée à un citoyen du Canada. Mais là, mes Pionniers auront bientôt 18 ans. Alors le jamboree, c'est notre gros hourra. C'est notre dernière chance d'être ensemble.»

Les Pionniers invitent la population à un «social» organisé conjointement avec l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge et qui aura lieu le vendredi 2 octobre à 20 h au Centre culturel franco-manitobain. Les Pionniers espèrent alors recueillir la balance des sommes nécessaires à leur voyage.

Les Pionniers de Saint-Boniface caressent par ailleurs d'autres projets internationaux. Trois d'entre eux espèrent se rendre au Guatemala le 26 novembre pour aider l'organisme à vocation chrétienne Food for the Hungry à construire une cuisine communautaire. L'animateur Claude Bérard est également en contact avec Olga Espinoza, avocate pour la Commission épiscopale d'action sociale du Pérou, venue à Winnipeg l'an dernier. Si les négociations aboutissent, l'équipe pourrait s'envoler pour le Pérou prochainement et participer à un autre projet de développement. Ces deux projets sont financièrement indépendants du jamboree.

Ici et ailleurs

La pension à la hausse

OTTAWA - Dès le 1er octobre, la pension de base de la Sécurité de la vieillesse versée aux personnes de 65 ans et plus sera de 410,82 $ par mois, une hausse de 0,5 % par rapport au trimestre précédent. Toutes les prestations de la Sécurité de la vieillesse sont ajustées quatre fois par an pour tenir compte des augmentations du coût de la vie. Ainsi, le supplément de revenu garanti passe à 488,23 $ pour un célibataire; 488,23 $ pour une personne avec conjoint non pensionné; et à 318,01 $ pour une personne avec conjoint qui reçoit l'allocation au conjoint. L'allocation au conjoint passe quant à elle à 728,83 $ pour une prestation ordinaire et à 804,64 $ pour un veuf ou une veuve.

Audiences publiques

WINNIPEG - C'est le 2 novembre que débutent les audiences publiques concernant les allégations d'infractions à la Loi électorale dans trois circonscriptions du Manitoba lors des élections de 1995. Ces audiences font partie du processus d'enquête du juge Monnin, commissaire d'enquête nommé par le gouvernement. Elles se tiendront au Centre des congrès de Winnipeg et seront entendues de manière intermittente pendant quatre semaines. Renseignements: 945-1801.

Les francos et la coopération

OTTAWA - Le Bureau francophone de coopération internationale (BFCI) a ouvert ses portes le 21 septembre avec à sa tête l'ancien directeur général de l'Alliance des radios communautaires du Canada, Michel Delorme. Le BFCI, un projet initié par la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), a pour but d'accroître la participation des francophones dans le développement international.

Une des premières fonctions de Michel Delorme sera de contribuer à l'élaboration et à la mise en œuvre d'un plan d'action qui guidera les activités du bureau. Le comité d'orientation traite de cette question lors d'une rencontre ayant lieu les 25 et 26 septembre à Moncton.

Les autres membres du comité d'orientation sont: Richard Barrette (directeur général de la FCFA), Liane Roy (Landal Inc.), Marie-Thérèse Séguin (Université de Moncton), René Légère (Société nationale des Acadiens), Benoit Hubert (directeur général de la Fédération de la jeunesse canadienne-française) et les consultants Gilles Vienneau, Gilles Chouinard et Évelyne Foy.

LOI SUR LES LANGUES OFFICIELLES

10 ans et un bilan

La Loi sur les langues officielles de 1988 a dix ans. Mais les minorités linguistiques sont-elles plus avancées?

Pascal DUBÉ et APF

Le symposium national sur les langues officielles du Canada , qui a eu lieu à Ottawa du 16 au 18 septembre, a permis aux fonctionnaires fédéraux et provinciaux, ainsi qu'aux représentants des communautés minoritaires de se rencontrer et de discuter de sujets variés. Les invités aux multiples tables rondes ont pu discuter de jurisprudence, de droits scolaires et des répercussions des transformations du gouvernement fédéral sur les droits linguistiques des minorités.

L'événement organisé conjointement par le ministère de la Justice, du Patrimoine canadien et le Conseil du Trésor a réuni plus de 700 personnes, en très grande majorité des fonctionnaires fédéraux. Parmi les conférenciers invités, le juge à la Cour suprême Michel Bastarache a particulièrement retenu l'attention du coordonnateur de l'Association des juristes d'expression française du Manitoba, Guy Jourdain.

«Le juge Michel Bastarache a démonstré comment la Cour suprême a interprété la Loi sur les langues officielles de façon restrictive au cours des ans, mentionne Guy Jourdain. Il nous a affirmé qu'il avait l'intention de renverser la vapeur. C'est évidemment une bonne nouvelle, bien que ce ne soit l'opinion que d'un seul juge sur les neuf à la Cour suprême.

«Un des ateliers du symposium a également permis de discuter des répercussions de l'avis de la Cour suprême sur les droits à la sécession du Québec, indique Guy Jourdain. Comme le symposium fêtait le 10e anniversaire de la Loi sur les langues officielles de 1988, c'était un bon moment pour discuter de l'avis et de l'importance accordée au bilinguisme comme principe fondamental de la Constitution.»

Du côté des droits en éducation, un avocat ontarien, Paul Rouleau, estime qu'il est temps que les parents francophones réclament des dommages et intérêts contre les provinces qui ont violé leurs droits scolaires. «Le refus d'un gouvernement de financer la construction d'une école de langue française pour des motifs politiques, alors que le nombre des ayant droit justifie l'établissement d'une nouvelle école, serait suffisant pour permettre à un tribunal de présumer de sa mauvaise foi et accorder les dommages punitifs, croit le juriste.

«Comment peut-on calculer la valeur monétaire de la perte d'une langue ou d'une culture?, demande Paul Rouleau. Il faut que ce soit une cause fondée sur de bons faits; un précédent judiciaire négatif pourrait constituer un revers irrémédiable.»

Pour sa part, le président de la Fédération des communautés francophones et acadienne, Gino LeBlanc, reconnaît que les communautés francophones ont fait des progrès depuis 30 ans. Mais il ne cache pas son inquiétude pour l'avenir.

«J'entrevois une érosion graduelle de nos acquis, à moins que le gouvernement fédéral ne change tout de suite son fusil d'épaule, a lancé Gino LeBlanc. Une étude du commissaire aux langues officielles portant sur les transformations du gouvernement en était venue à la conclusion qu'il existait une érosion subtile, mais cumulative des droits linguistiques des minorités.»

Au cours du symposium, le commissaire aux langues offocoelles, Victor Goldbloom a affirmé que la fonction publique fédérale sert bien les citoyens canadiens dans les deux langues officielles, mais seulement «jusqu'à un certain point.» Plus encore, il n'a pas caché que le gouvernement fédéral offrait au public canadien «de meilleurs services en anglais qu'en français.»

LES MANITOBAINS À OTTAWA

Ce qu'ils en ont pensé

Daniel Boucher, président-directeur général de la Société franco-manitobaine:

«Ça été une bonne occasion pour tous les organismes de se rencontrer et de discuter avec les responsables des services dans les deux langues officielles. On avait beaucoup de choses à faire pour le peu de temps qu'on a passé là-bas. Même si on n'a rien appris de nouveau, il y avait des invités de marque et des ateliers intéressants.»

Edmond LaBossière, conseiller spécial au secrétariat des services en langue française pour le gouvernement du Manitoba:

«Dans l'ensemble, ç'a été une rencontre intéressante où j'ai eu la chance de rencontrer plusieurs collègues du niveau fédéral et des autres gouvernements provinciaux. Nous en avons d'ailleurs profité pour tenir une rencontre avec tous mes homologues des autres provinces. J'étais aussi conférencier invité à une présentation sur les différents services offerts à travers le pays dans les deux langues officielles.»

Gérard Gagnon, représentant du Commissaire aux langues officielles pour la région du Manitoba et de la Saskatchewan:

«Le symposium a brossé un bon éventail des préoccupations des minorités à travers le pays. Au cours des dix dernières années, il y a eu beaucoup de progrès, notamment au point de vue de l'information distribuée aux public et des services offerts par les institutions fédérales. Je crois que la fin de semaine a été consacrée à la célébration de la loi de 1988 en insistant sur le positif.»

Guy Jourdain, coordonnateur de l'Association des juristes d'expression française du Manitoba:

«Je pense que dans ce genre d'activité, le gouvernement a tendance à se péter les bretelles, mais le commissaire aux langues officielles, Victor Goldbloom, a remis les pendules à l'heure. Malgré tout, il y a eu beaucoup de choses intéressantes au cours de la fin de semaine.»

Mariette Mulaire, directrice générale du CDEM:

«C'est toujours bon de rencontrer les responsables des langues officielles de tous les niveaux. Ce que j'ai le plus remarqué, c'est la volonté politique et l'engagement de l'administration pour l'offre des services. Ceux qui n'étaient pas engagés déjà ont reçu un message clair pendant la fin de semaine.»

L'APRÈS-POLIO

Des articles pour mieux vivre

Pascal DUBÉ

Le Post Polio Network du Manitoba invite toutes les personnes vivant avec un handicap à s'arrêter au Centre de la santé de Riverview, le 3 octobre, pour voir l'exposition présentant les plus récents articles mis sur le marché pour leur venir en aide. Il s'agit d'une première exposition du genre à Winnipeg.

Sous le thème "Look Great - Feel Great", les organisateurs de l'événement ont invité une dizaine de commerçants à présenter leurs produits.



hoto: Pascal Dubé

Hélène Blais espère attirer une centaine de personnes pour la première exposition d'articles pour personnes handicapées organisée par le Post Polio Network Manitoba.

«Ce n'est pas toujours évident pour nous de trouver des vêtements à la mode qui répondent à nos besoins, donne en exemple une des organisatrices de l'exposition, Hélène Blais, elle-même victime de la polio. Nous avons demandé aux exposants de nous apporter des vêtements avec des gros boutons, plus pratiques pour les gens au prise avec l'arthrite. Les gros "zippers" et les attaches en velcro sont aussi très utiles pour nous.»

L'exposition offrira également tout une gamme d'articles permettant d'améliorer la qualité de vie des personnes dont la motricité est réduite. Deux entrepreneurs francophones viendront notamment présenter leurs produits et services. Florence Tyl y expliquera le fonctionnement de ses "draps santé" et Evelyn Valcourt présentera son service conseils en perruques.

«Les "draps santé" font presque des miracles pour les personnes souffrant de l'arthrite parce que ces couvertures s'adaptent à la chaleur du corps», explique Florence Tyl.

«Les prothèses capillaires et les chapeaux ont beaucoup changé au fil du temps, explique Evelyn Valcourt. Le plus important pour moi, c'est que la personne se sente à l'aise. Il y a des produits et des services qui répondent à chaque besoin. La perte de cheveux pour cause de traitement de maladie représente une forme de handicap auquel les gens ne sont pas toujours bien préparés.»

Les portes du Centre de la Santé Riverview, situé au 1, avenue Morley, seront ouvertes au public de 10 h à 15 h le samedi 3 octobre. L'entrée est gratuite. Il y aura un service de cafétéria sur les lieux.

TÉMOIGNAGE

Auguste se souvient

Pascal DUBÉ

«C'est arrivé le 15 octobre 1952. Je n'oublierai jamais cette date! affirme Auguste Laroche qui a contracté la polio à 18 ans, alors étudiant à l'école normale en vue de devenir enseignant. La veille, j'avais dit en blague à mes camarades que je n'irais pas en classe le lendemain, que j'allais me dire malade. Je n'ai recommencé à marcher qu'en juin 1953.»

Aujourd'hui, Auguste Laroche marche avec l'aide de béquilles et d'une prothèse de métal supportant sa jambe droite. Quand la polio l'a frappé, il n'y avait pas de vaccin, pas de remède, rien pour freiner la progression d'une maladie qui laisse des séquelles permanentes. Pour des raisons inexpliquées, les Manitobains ont été durement touchés par la poliomyélite (polio). Au cours des années 1950, 3 645 cas de polio ont été rapportés.

«Ça s'est fait en une demi-journée!, raconte Auguste Laroche. Le matin, je me suis réveillé avec un mal de tête, comme si j'avais fait la brosse la veille. Dans l'après-midi, on m'a transporté à l'hôpital où j'ai appris que c'était la polio. Il n'y avait pas de remède. Tout ce que les infirmières pouvaient faire, c'était de mettre des compresses d'eau chaude sur mes jambes en espérant que ça allait ralentir la progression de la maladie.

«Le plus difficile, ç'a été de réapprendre à marcher, poursuit-il. Laisse-moi te dire que j'ai eu le nez et les coudes râpés souvent! Il fallait que je retrouve mon équilibre en plus de regagner de la force dans mon autre jambe.»



hoto: Pascal Dubé

Malgré sa maladie, Auguste Laroche a toujours eu une grande passion, les chevaux arabes.

Hélène Blais n'avait que trois ans quand elle a été frappée par la maladie. Ça se passait à l'automne de 1920. À l'époque, on appelait la polio paralysie infantile. Elle était paralysée du cou jusqu'aux orteilles.

«J'ai passé plus d'un an couchée sur le dos, mentionne-t-elle, jusqu'au jour où mon père m'a amenée rencontrer un "ramancheur". Après un seul traitement, je réussissais à me tenir debout et j'ai même fait un pas. C'était presqu'un miracle pour moi et ma famille.

Auguste Laroche et Hélène Blais, qui n'ont aucun lien familial, ont tous deux fait carrière en enseignement. Hélène Blais a enseigné le piano. Auguste Laroche s'occupait en plus de sa ferme. «La maladie nous limite, indique Hélène Blais, mais il faut apprendre à faire ce que l'on peut avec ce qui nous reste!»



Gourmets satisfaits

Les organisateurs auront retenu leur souffle jusqu'au dernier moment, mais la grève des pilotes chez Air Canada n'aura finalement pas entravé la 22e édition du Gala du homard. Le 19 septembre, 1001 personnes ont rempli la salle du Centre des congrès de Winnipeg pour déguster ces crustacés livrés la veille par avion.

MAISON GABRIELLE-ROY

Un souper aux parfums franco-manitobains

Carole THIBEAULT

Les amateurs de bonne nourriture et les passionnés de l'écrivaine manitobaine Gabrielle Roy pourront assouvir leurs passions le 8 octobre, en prenant part au deuxième souper de la Maison Gabrielle-Roy qui se tiendra au restaurant la Vieille Gare. (1)

«Nous avons fait la même activité de financement l'année dernière et ça avait très bien marché, commente un membre du conseil d'administration de l'organisme, Annette Saint-Pierre. On répète l'expérience en espérant en faire une tradition.»

Au-delà de 100 convives sont attendus à ce repas qui a pour but de recueillir des fonds pour payer l'hypothèque et rénover la maison de la rue Deschambault. Les organisateurs se sont fixé le même objectif financier que l'an dernier, soit 7 000 $.

La soirée sera entre autres animée par Marie Benoist-Martin et François Gallays qui feront une lecture d'une nouvelle de Gabrielle Roy, *Deux nègres* tirée du recueil *Rue Deschambault*. Il y aura également le tirage d'un prix de présence, une statue décorative gracieuseté de Glenwood Draperies.

Les organisateurs espèrent aussi la présence de la ministre de la Culture, du Patrimoine et de la Citoyenneté, Rosemary Vodrey. «Nous avons fait une demande auprès de la Province pour que la Maison Gabrielle-Roy devienne site historique provincial, explique Annette Saint-Pierre. Si la décision était prise bientôt, on aimerait bien que la ministre en fasse l'annonce au souper. Ce serait une belle surprise.»

La Corporation Gabrielle-Roy souhaite également mettre sur pied de nouvelles activités de financement au cours de la prochaine année, continue-t-elle. Et déjà, le projet de marrainage au niveau pancanadien se porte bien. «Nous avons ramassé 30 000 $, ça veut dire que 30 femmes ont donné 1 000$ chacune. On compte parmi elles Carol Shield et Caroline Duhamel au Manitoba mais on a trouvé des marraines partout dans l'Ouest ainsi qu'en Ontario et au Québec», mentionne Annette Saint-Pierre.

(1) Les billets sont de 100 $ le couvert avec reçu pour fin d'impôts de 70 $. Information: 235-0078 ou 233-0210, extension 314.



photo: Carole Thibeault

Un joyeux régal!

Plusieurs centaines de personnes de tout le sud-est manitobain se sont rendues à Sainte-Geneviève, le 20 septembre, pour prendre part au souper communautaire annuel. Les convives ont pu apprécier un bon souper à la dinde préparé par les dames du village, suivi d'un spectacle du groupe Les Gilets présenté dans la petite église. La soirée fut une bonne occasion de retrouvailles pour des anciens du village et leurs amis. Les visiteurs ont aussi pu faire le tour de la petite boutique d'artisanat installée dans un vieux garage ainsi que du musée du presbytère qui était ouvert pour l'occasion. Enfin, le sculpteur Émile Chartier et le fresquiste Robert Freynet étaient aussi sur place dans le cadre de l'événement Équinart.

FERNAND PITRE

Finaliste comme entrepreneur de l'année au Manitoba

Pascal DUBÉ

Fernand Pitre, ancien gérant du moulin de pâtes et papier de Pine Falls, fait partie des trois finalistes qui iront représenter le Manitoba au Gala de l'Entrepreneur de l'année 1998 présenté par la firme Ernst & Young. Les quinze représentants des Prairies se retrouveront le 5 octobre prochain à Calgary où sera annoncé le représentant des Prairies pour le niveau national.

Fernand Pitre, en compagnie de Stuart Craig de Craig Broadcast Systems Inc. de Brandon et Charles Spiring de Wellington West Capital Inc. de Winnipeg, a été retenu parmi onze autres candidats pour représenter le Manitoba. Parmi les entrepreneurs en lice se trouvaient aussi Charles LaFlèche de Momentum Software Corporation et Jean Braconnier de J. B. Transmission.

«C'est évidemment un grand honneur de voir son travail reconnu au niveau provincial, mentionne Fernand Pitre. J'ai travaillé pendant trois ans et demi pour convaincre les actionnaires, les banques, le gouvernement que les employés pouvaient racheter l'entreprise, ancienne propriété d'Abitibi-Price. Il a fallu négocier avec les Amérindiens, conduire des études de rentabilité, faire les investissements stratégiques. Ce fut tout un travail.»

La Pine Falls Paper Company est le plus gros employeur de la région. Fernand Pitre occupait le poste de gérant de l'usine quand Abitibi-Price a déclaré que l'usine n'était plus rentable et confirmait son intention de fermer la compagnie. En 1994, les employés de l'usine achetaient 70 % des actions et décidaient d'investir dans leur avenir.

«Il y a eu des hauts et des bas, poursuit Fernand Pitre. Mais moi, les pâtes et papiers, ça me coule dans les veines! Quand on a eu le "party" du 1er septembre, jour où on a officiellement acheté l'usine, ça été une journée extraordinaire. Je ne crois pas que je revivrai une journée comme celle-là.

«Je crois que la principale caractéristique de notre groupe, ç'a été la ténacité, indique Fernand Pitre. Les événements ont bien tourné pour nous avec une reprise de la demande pour le papier journal. On croyait à notre projet et on a réussi.»

Récemment, l'usine a été vendue et certains actionnaires ont réalisé des profits atteignant 1 600 % de leur investissement. Fernand Pitre est aujourd'hui retiré et est retourné dans les Maritimes, sa région d'origine.

QUESTIONS RÉPONSES

Combien de livres compte la bibliothèque de l'Archevêché?

27 500.

Source: Fonds de l'Archevêché



photo: Anie Cloutier

Chapeau Chaboillé!

C'est avec grand succès qu'a officiellement été lancé, le 13 septembre, le projet Rues principales de la région Chaboillé. Politiciens, gens d'affaires et citoyens des alentours se sont déplacés à La Rochelle pour en apprendre davantage sur ce projet de revitalisation de la route 59 et des rues principales des villages qu'elle traverse.

Gens

Raymond à la télé

Anie CLOUTIER

Après l'éducation et le développement économique, Raymond Poirier tente aujourd'hui une percée dans le monde des communications. En effet, le directeur général de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM) a été nommé il y a un mois au conseil d'administration de TV5, la chaîne internationale de langue française.

Nommé pour un mandat de trois ans par la ministre du Patrimoine canadien, Sheila Copps, Raymond Poirier est un des deux Canadiens membres du conseil de TV5, le second étant de Caraquet au Nouveau-Brunswick.



Raymond Poirier.

«On ne voit pas souvent les francophones hors Québec à l'antenne de TV5, indique le champion du développement économique au Manitoba. Je crois que mon rôle sera de défendre leurs intérêts. Je crois que c'est la raison pour laquelle j'ai été nommé au c.a.. J'espère pouvoir mousser l'intérêt de toute l'industrie de la télévision pour les francophones hors Québec. Je pense que je peux y arriver parce que j'ai le don de travailler avec les gens pour faire avancer les choses.» La première réunion du conseil a eu lieu le jeudi le 24 septembre au bureau chef de TV5 à Montréal.

Originaire d'Otterburne, Raymond Poirier se dirige d'abord vers une carrière en enseignement avec la Division scolaire Rivière-Seine, mais se tourne rapidement vers le développement économique au milieu des années 1970. En 1975, il devient directeur général adjoint puis directeur général de la Société franco-manitobaine, poste qu'il quitte en 1978 pour prendre les commandes de Francofonds. De 1982 à 1992, Raymond poirier agit comme consultant en formation et en développement communautaire. Il démarre également sa propre entreprise à Saint-Adolphe. En 1992, il décroche le poste de directeur général de l'AMBM, poste qu'il occupe encore aujourd'hui.

À titre bénévole, Raymond Poirier a entre autres été trésorier puis président de la Fédération provinciale des comités de parents et président de la Commission nationale des parents francophones. Il a aussi présidé le comité organisateur du premier Forum national des gens d'affaires francophones du Canada puis réédité l'exploit en 1997 avec la seconde édition du Forum.

AGRICULTURE

Le prix du porc en chute

Après deux très bonnes années, les prix du porc sont maintenant à la baisse. Ils baissent tellement, qu'ils sont maintenant sous la barre de la rentabilité.

Pascal DUBÉ

La crise des marchés asiatiques et russes fait mal aux producteurs de porc du Manitoba. En 1997, plus de 30 % de la production de porc dans la province était dirigée vers ces deux marchés. Avec une baisse des exportations, l'industrie se trouve aux prises avec une importante surproduction, ce qui entraîne une chute des prix pour les producteurs.

Les prédictions ne sont guère plus encourageantes pour les prochains mois. Alors que les éleveurs vendent à perte depuis environ deux mois, les prévisions ne montrent aucun signe encourageant avant le printemps prochain.

«Je n'anticipe pas de hausse des prix pour le cochon avant avril 1999, affirme le responsable de la mise en marché chez Puratone, René Chabidon. Les prix devraient même baisser encore un peu au cours des prochains mois. Nous pouvons nous compter chanceux d'avoir eu deux très bonnes années en 1996 et 1997. Mais les gens savaient qu'une baisse des prix s'en venait.

«Le problème, c'est qu'on ne sait pas combien de temps ça va durer, indique-t-il. Nous savons que notre industrie suit un cycle, mais il n'est pas toujours constant. Le prix est maintenant plus bas qu'on l'avait prédit.»

Les problèmes de distribution des porcs chez nos voisins du sud n'est pas pour venir en aide aux producteurs manitobains. Les deux États du Dakota et celui du Minnesota refusent actuellement d'importer les porcs canadiens.

«Ce n'est qu'une question politique, explique René Chabidon. Il y aura des élections prochainement au Etats-Unis et les gouverneurs de ces Etats tentent de se faire du capital politique auprès des fermiers de leur région. Mais cette tactique pourrait se retourner contre eux parce que cette stratégie va à l'encontre des accords de libre-échange. De plus, les employés des usines qui compte sur les porcs canadiens pourraient être menacés d'avoir recours au chômage si la crise durait trop longtemps.»

Mais la principale préoccupation des producteurs présentement, c'est le faible prix du cochon. Les coûts de production du porc varient d'un producteur à l'autre et se situent entre 115 $ à 125 $ le cochon. L'an dernier, un producteur pouvait obtenir un peu moins de 180 $ pour chaque bête. En ce moment, ils se comptent chanceux s'ils obtiennent 130 $ le porc.

Louis Poiron de Somerset explique le fonctionnement du prix de vente. «Par exemple, si je vends un cochon de 235 livres, on calcule que 80 % de sa masse est en viande, donc environ 188 livres. De ces 188 livres, j'ai droit à une prime de 10 % parce que mon porc est faible en gras, ce qui me donne un total de 206,8 livres, que je vends actuellement à 48 ¢ la livre. Je reçois donc 99,26 $ pour un porc que je vendais l'an dernier à près de 180 $.



Archives La Liberté

Au Manitoba comme ailleurs au pays, les producteurs de porc vivent les répercussions de la crise mondiale.

«Je vends donc mon produit à perte actuellement, confirme-t-il. Je perds environ 20 $ du porc et j'en vends près entre 40 et 50 par semaines. Si la crise dure encore quatre ou cinq mois, les profits des deux dernières années viennent d'y passer!»

Pour Richard Préjet, propriétaire d'une maternité à Notre-Dame-de-Lourdes, les contrecoups sont moins durs pour l'instant. Mais le fermier de l'entreprise a débuté d'importants travaux d'agrandissements dans le but de doubler sa capacité de production. Il espère une reprise des prix au cours des prochains mois.

«Comme je vends mes petits cochons à environ 50 livres, mes pertes sont moindres que dans le cas de ceux qui les engraissent à 240 livres, explique-t-il. Ça me coûte aussi pas mal moins cher en moulée et pour l'ensemble de mes opérations. Mais nous espérons une reprise des marchés près de la période des Fêtes pour nous aider à démarrer notre nouvelle porcherie.

«Nous allons accueillir près de 3 000 truies, soit deux fois et demie notre capacité actuelle, mentionne-t-il. Nous pensions à ce projet d'agrandissement avant les deux dernières années et nous avons fait nos prévisions en fonction des variations du marché. Malgré la faiblesse du prix du porc actuellement, notre projet ira de l'avant, en espérant une reprise le plus tôt possible.»

QUESTIONS RÉPONSES

Qui prononça le premier discours lors de l'ouverture de CKSB en 1946?

Mgr Georges Cabana.

Source: Fonds CKSB

CDEM

Mariette Mulaire directrice générale

Pascal DUBÉ

Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) réorganise son administration pour permettre à son commissaire industriel, Maurice McCarthy, de travailler de plus près avec les gens d'affaires. Mariette Mulaire deviendra donc la directrice générale du CDEM et assurera la gestion et l'administration des opérations et des ressources humaines de l'organisme.

À moins d'une semaine de l'assemblée générale annuelle de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba et du CDEM prévue le 1er octobre, le président du CDEM, François Catellier, estime que ce changement s'imposait. La restructuration permettra de mieux rencontrer les besoins des membres, affirme-t-il.

«Nos membres nous ont dit que malgré son jeune âge, le CDEM avait déjà fait beaucoup de choses pour leur venir en aide, déclare François Catellier. Mais ils nous ont aussi dit qu'ils avait besoin de plus de ressources, de quelqu'un qui irait "directement dans le champ" pour les aider. En s'occupant désormais de gérer le fonds d'investissement du CDEM, Maurice McCarthy pourra appuyer davantage les gens d'affaires.



Archives La Liberté

Mariette Mulaire fait partie de l'équipe du CDEM depuis sa création en janvier 1996.

«Créer le poste de direction générale permet de libérer le commissaire industriel de l'administration et de la gestion des ressources humaines, ajoute François Catellier. Mariette Mulaire possède tous les atouts nécessaires pour assurer l'administration et la planification stratégique du CDEM. Elle possède une grande expérience de l'appareil gouvernemental, tant dans le secteur du développement économique que communautaire.»

Pour Maurice McCarthy, c'est un retour à ses premières amours. «Quand le CDEM a débuté ses opérations il y a environ trois ans, nous n'avions ni les budgets, ni les infrastructures pour justifier le poste de direction générale, mentionne-t-il. Mais au cours des derniers mois, je passais jusqu'à 80 % de mon temps à remplir des tâches administratives, ce qui n'était pas à l'avantages de nos membres. Maintenant, je retourne à la base, ce pourquoi j'ai été embauché. Je vais rencontrer les gens un à un et les aider à développer leur entreprise.»

Le conseil d'administration se réjouit de la nomination de Mariette Mulaire à la direction générale du CDEM. Engagée dans le développement du CDEM depuis sa création en janvier 1996, elle était directrice adjointe depuis mai.

«Depuis l'annonce des fonds d'investissements pour les prêts aux entreprises en avril nous savions qu'il fallait revoir la structure du CDEM, indique Mariette Mulaire. J'assurerai l'administration des ressources humaines, la gestions des dossiers politiques et j'assurerai le lien entre le conseil d'administration et les activités du CDEM.

«Le 1er octobre, lors de notre assemblée annuelle, nous allons présenter les critères que les entreprises devront remplir pour avoir accès au fonds d'investissements, ajoute-t-elle. Les deux paliers de gouvernement annoncent également cette semaine des investissements de 400 000 $ pour le développement de plans économiques pour les onze municipalités bilingues du Manitoba. Cette annonce nous aidera à poursuivre nos efforts de développement économique.»

PAUL HACAULT

La reconnaissance par ses pairs

Paul Hacault de Mariapolis recevra le 13 octobre le "1998 Distinguished Cooperators & Co-Opreative Achivement Award" du Conseil de la Coopération du Manitoba. Ce prix a pour but de reconnaître et de rendre hommage à un Manitobain qui, par sa participation, a aidé au développement et à la réussite d'une coopérative.

Paul Hacault a été président de la coopérative de Mariapolis pendant près de 40 ans avant de prendre sa retraite en 1996. «La coopérative a ouvert ses portes en 1947, rappelle-t-il. Je suis devenu président en 1954. Notre chiffre de ventes s'élevait à 600 000 $ à l'époque. À ma retraite en 1996, le chiffre d'affaires dépassait les 17 millions $.

«La coopérative vendait des engrais, de l'essence et des produits chimiques pour les agriculteurs, raconte Paul Hacault, lui-même fermier. À mes débuts, on charriait la gazoline en baril. Ç'a bien changé. Maintenant, la coopérative emploie plus de 30 personnes en plus de vendre des machineries agricoles.»

Paul Hacault se dit honoré de recevoir ce prix, mais il a surtout hâte de voir tous les amis qu'il s'est fait au cours de toutes ces années.

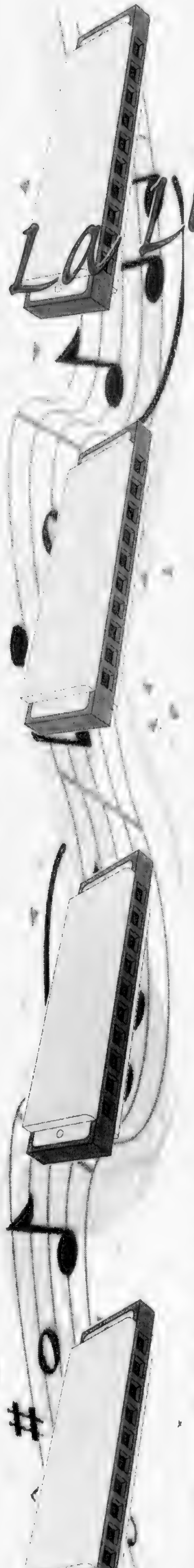
P. D.

QUESTIONS RÉPONSES

Qui du Cercle Molière n'a jamais joué dans une pièce de théâtre canadienne-française?

Pauline Boutal.

Source: Fonds CKSB



La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

MUSIQUE

Laroche qui roule...

Gérald Laroche peaufine ses compositions comme de véritables oeuvres d'art et peut les laisser dormir dans ses tiroirs de longues années avant de les présenter à son public. Pas étonnant que son premier disque compact ait mis plus de quatre ans à aboutir!

Sylviane LANTHIER

Sur la pochette du disque, l'hiver, l'automne et l'été se confondent. Le ciel du Grand Nord rencontre la rivière Winnipeg près de Saint-Georges. Et Gérald Laroche, un harmonica en main, nous convie dans son univers, un univers «où on passe à travers le temps, des hivers et des paysages, où on fait des allers-retours entre la culture canadienne-française et amérindienne, et où on sent les esprits de nos ancêtres».

Gérald Laroche a mis plus de quatre ans à fourbir cet album, son véritable premier disque compact. Auparavant, seule une cassette démo a circulé. Pour entendre cet harmoniciste qui crée des atmosphères incomparables, il fallait le voir en spectacle.

Avec son album *Rubato, arrêter le temps*, le compositeur propose un répertoire à la fois nouveau et différent. Plus intime que ses spectacles axés sur les rythmes cajuns, blues et zydeco, *Rubato* comprend des textures variées d'où ressortent les multiples influences du compositeur. «J'utilise plein de styles, raconte-t-il, plusieurs harmonicas, et un arc à bouche indien avec un archet de violon.»

Mais ce qu'on trouve surtout dans le travail de Gérald Laroche, c'est une véritable recherche musicale qui veut trouver dans la musique des sonorités inusitées, des textures nouvelles capables d'amener les auditeurs à entrer dans un univers qui est aussi celui d'un conteur. «J'essaie de changer les sons des instruments pour que la musique devienne comme une voix. L'harmonica reste un instrument de musique, mais sa musique raconte des choses», explique- Gérald Laroche.

«Je ne sais pas lire ou écrire une note de musique, raconte-t-il. Je joue à l'oreille, mais c'est aussi très visuel. Quand je joue, je vois des images et la musique commence à m'emporter. Les sons créés entraînent des histoires parce que je vois des images qui deviennent des mots plus tard.» Une fois ses pièces composées, Gérald Laroche les couche donc aussi sur papier; histoire de raconter sa musique. C'est ainsi que l'album *Rubato* comprend une feuillet de 16 pages situant chacune des dix pièces du disque compact.

Ceux qui ont entendu *Le Chasseur* en spectacle savent quelle puissance d'évocation et d'émotions peut recéler la musique de Gérald Laroche. Mais pour soumettre à cette magie un public trop heureux d'être consentant, l'harmoniciste doit s'entraîner chaque jour comme un coureur de fond. Jouer de ces quelques 80 harmonicas qu'il emmène en spectacle, dont certains demandent des techniques très particulières, et en tirer des sons qui exigent une concentration sans faille, cela demande aussi une discipline de fer et une forme physique exemplaire.

«Si je passe deux jours sans jouer certaines pièces, raconte Gérald Laroche, je n'y arrive plus, tellement elles sont exigeantes au plan technique. Je joue au moins trois heures par jour, et il y a des morceaux que je dois absolument jouer tous les jours juste pour pouvoir continuer à les faire. Parfois je prends des vacances, des vraies, sans jouer du tout pendant six ou sept jours... Ça permet de refaire le plein. Mais en même temps, au bout de quelque temps, je me sens comme en manque. Je pense que je suis un peu "*addict*" de l'harmonica!»



Gérald Laroche: un premier disque, un nouveau spectacle, mais toujours le même bon gars!

Enregistré au studio de Normand Dugas, *Rubato* comprend surtout du matériel inédit pour le public manitobain, en plus du Chasseur. «Cette pièce-là, raconte Gérald Laroche, quand je l'ai composée, je ne devais la jouer qu'une seule fois. Je l'avais composée pour remercier des gens du Nord. Je la leur ai jouée, et ç'a été tout. Dans ma tête, je n'allais plus la refaire. Puis, un jour, j'étais en Saskatchewan et il manquait une dizaine de minutes au spectacle. Alors comme ça, sur la scène, je décide de la jouer. La réaction de la foule a été instantanée.» Et *Le Chasseur* est devenu un classique.

Vous pourrez entendre cette pièce et les autres compositions de Gérald Laroche à l'occasion du spectacle «à la fois intimiste et théâtral» qu'il prépare pour le jeudi 1er octobre, à la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain. (1) «Ça fait longtemps que les gens me demandent un spectacle comme celui-là», indique-t-il. Par la suite, Gérald Laroche tentera une percée en Europe. «J'ai depuis longtemps une invitation ouverte à La Rochelle. J'ai aussi des contacts en Belgique. J'attendais de terminer mon disque avant de me diriger de ce côté-là.» C'est maintenant chose faite!

(1) Les billets sont en vente au 233-8972 au coût de 10 $, ou encore à la porte. Le disque-compact sera également en vente le soir du spectacle.

THÉATRE

Du Prescott à Vancouver

Anie CLOUTIER

Et si *Dieu jouait aux dés*, signée Marc Prescott, voilà le titre de la prochaine production du Théâtre la 16e à Vancouver. Le dramaturge franco-manitobain agit aussi à titre de conseiller dramaturgique pour une création collective qui sera montée en février 1999 au théâtre de la Licorne à Montréal. C'est donc dire que les choses vont bien pour Marc Prescott.

Établit à Montréal depuis quelques années, Marc Prescott a décroché en juin son diplôme de l'École nationale de théâtre. *Et si Dieu jouait aux dés*, sa première pièce professionnelle, prend l'affiche au Norman-Rothstein Theatre de Vancouver les 24, 25 et 26 septembre tandis qu'une autre de ses créations, *L'Année du Big Mac*, sera présentée en lecture à l'École nationale de théâtre.

Et si Dieu jouait aux dés, résume-t-il, met en scène un soldat canadien qui, de retour au pays après la guerre de Bosnie, éprouve des difficultés à évoluer dans le monde qui l'entoure. Dans un tout autre genre, *L'Année du Big Mac* est l'histoire fantaisiste d'une famille dysfonctionnelle dont l'un des fils devient président des États-Unis.

«J'écris la comédie de façon complètement différente que j'écris les drames, fait-il remarquer. Mais dans les deux cas j'ai souvent tendance à voir la vie à travers le filtre de la culpabilité ou du pathétique.»

Marc Prescott, qui avait signé l'adaptation de la pièce *Salvation*, présentée au Cercle Molière l'an passé, a également été approché par la compagnie manitobaine pour deux autres projets.

Le Babillard

SAINTE-AGATHE

✎ Ne manquez pas l'***ouverture officielle de la nouvelle aile scolaire/communautaire de l'école de Sainte-Agathe*** le dimanche 27 septembre de 14 h à 16 h (882-2275).

FRANCS-PARLEURS

✎ ***Les Francs-parleurs*** organisent un café-rencontre au 601, rue Aulneau le 23 septembre de 17 h 30 à 19 h.

CONCOURS

✎ ***Concours national de dessin de Postes Canada*** pour les jeunes âgés de huit à 12 ans. Objet: dessiner un timbre en couleurs illustrant votre vision du prochain millénaire. Date limite: 31 octobre. Les formulaires de participation sont disponibles au 1-800-565-4362.

SOUPERS COMMUNAUTAIRES

✎ Des soupers communautaires auront lieu dans les villages suivants au cours des semaines à venir: ***Saint-Léon*** le 27 septembre (Gisèle Grenier au 744-2482); ***Sainte-Anne*** le 27 septembre de 16 h à 19 h à la salle de la Légion; ***Sainte-Agathe*** le 4 octobre de 16 h à 20 h (882-2493); ***La Salle*** le 4 octobre de 15 h 30 à 19 h au centre communautaire; ***Lorette*** le 11 octobre de midi à 18 h à la salle paroissiale (878-3975); ***Saint-Eugène*** le 18 octobre (257-7829) et ***Haywood*** le 18 octobre (Auguste Debuchère au 379-2477). Un souper d'automne est aussi prévu le 4 octobre au Centre communautaire ***Précieux-Sang*** (202, rue Kenny) de 16 h à 19 h (8 $ adultes et 5 $ enfants).

55 ANS ET PUS

✎ Le mardi 29 septembre, le ***Foyer Valade*** organise une ***soirée de reconnaissance pour ses bénévoles*** débutant à 17 h 30 à la salle polyvalente du Foyer. Au programme: buffet et concert de l'Ensemble des flûtes du Collège Louis-Riel. Renseignements: Michelle Cenerini au 254-3332, poste 119.

AU FÉMININ

✎ Vous êtes intéressée à réintégrer le marché du travail? Le programme ***Ma carrière: mon choix*** peut vous aider. Renseignements: Michelle Fenez au 233-1735 ou 1-800-207-5874.

✎ Chaque jeudi de 19 h à 21 h, Pluri-elles anime le groupe de soutien et d'information ***Connaissance de soi***. Prochains thèmes abordés: La santé ou la maladie, c'est votre choix (du 1er au 22 octobre) et Explorons nos passe temps (du 5 au 19 novembre). Renseignements: 233-1735 ou 1-800-207-5874.

✎ Vous aimeriez améliorer la communication avec votre jeune adolescente? Le 7 octobre, Pluri-elles reprend son groupe ***Communication mère-fille*** ouvert à toutes les filles âgées de dix à 12 ans et leurs mamans. Les rencontres ont lieu les mercredis de 19 h à 20 h 30 au 674, Langevin. Coût: 10 $ (Lucille au 233-1735).

DE ZÉRO À 20 ANS

✎ Les Services à l'enfance et à la famille de Winnipeg et ***Child Find Manitoba*** vous invitent à faire prendre les empreintes digitales et la photographie de votre enfant le 1er octobre de 18 h 30 à 20 h 30 au centre de ressources de Saint-Boniface (219, rue Marion). Coût: 1 $ par famille pour les empreintes et 4 $ par photo (944-4268).

✎ Les ***Mini Franco-fun de Précieux-Sang*** accueillent de nouveaux membres (enfants d'âge préscolaire). Venez jouer et jaser en français avec nous! La première matinée avec les enfants est prévue pour le mercredi 30 septembre à 9 h 30 au sous-sol du centre communautaire Précieux-Sang (Cécile au 237-5504).

✎ Vous avez un enfant d'âge préscolaire? Les ***Mini Franco-fun de Saint-Vital*** accueillent les nouveaux membres. Renseignements: Michelle (groupe du mercredi) au 231-2261 ou Jacqueline (groupe du jeudi) au 253-0931.

BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

✎ Pluri-elles est à la recherche de bénévoles pour ses ***centres d'alphabétisation en français de Saint-Boniface et de la Rivière-Rouge***. Si vous êtes en mesure de donner un minimum de deux heures de votre temps par semaine, laissez-le savoir à Oumou au 233-1735 ou 1-800-207-5874.

RENCONTRES ET RÉUNIONS

✎ ***Les Associés du fort Gibraltar*** vous invitent à leur assemblée générale annuelle et souper-partage le dimanche 27 septembre à 15 h au fort Gibraltar. Renseignements: Gina au 231-1882 ou Edward au 237-7692.

SOUPERS-BÉNÉFICES

✎ La Maison Gabrielle-Roy organise un ***souper gastronomique à La Vieille Gare le jeudi 8 octobre***. Coût des billets: 100 $. Les profits seront versés à la Maison Gabrielle-Roy. Réservations: 235-0078 ou 233-0210, poste 314.

PASTORALE

✎ Vous voulez faire partie des ***Petites communautés chrétiennes***? Contactez: Jeannette Bacon au 269-6485; Marguerite Dumesnil au 275-7296; André Gervais au 269-7638; Carmen Joyal au 275-5311 ou Paulette Lafond au 269-7051

Sélection recueillie par Anie CLOUTIER

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le lundi précédant la date de parution** *en précisant «pour le Babillard».*



photo: Anie Cloutier

Les retrouvailles de l'Académie

Les couloirs de l'ancien pensionnat de l'Académie Saint-Joseph ont repris vie le 20 septembre à l'occasion des retrouvailles des diplômées et enseignantes de l'école pour jeunes filles de Saint-Boniface. Bavardages, rires et échanges de bons souvenirs étaient au programme. Pour Odette (Masserey) Guillot et sa sœur Christiane (Masserey) Bonin, anciennes élèves, les retrouvailles étaient l'occasion de dire bonjour à leur ancienne professeure, sœur Françoise Carignan. Gabrielle Lemoine a quant à elle repris contact avec une camarade de sa classe de 12e année de 1927, sœur Alice Parent. Rappelons que l'Académie Saint-Joseph, fondée en 1898, aurait eu 100 ans cette année. L'école a fermé ses portes en 1967 et l'édifice original a été démoli en 1974. La résidence Jésus-Marie, l'ancien couvent et pensionnat de l'Académie, a cependant toujours pignon rue de la Cathédrale.

MUSIQUE

Retour aux sources pour les Campagne

Une Histoire de famille et Nouvelle-France sont les nouveaux-nés de Hart Rouge. Un retour aux sources pour Michelle, Suzanne et Paul Campagne.

Carole THIBEAULT

Après une incartade fort populaire vers la musique pop-rock au début des années 1990, le groupe fransaskois Hart Rouge revient depuis deux ans vers un style qu'il affectionne particulièrement. Avec l'album *Beaupré's Home* en 1997 et leur dernier-né *Une Histoire de famille*, les Campagne font un retour à leur tout premier amour, la chanson traditionnelle.

Lancé le 25 août à Montréal, l'album *Une Histoire de famille* marque aussi un retour sur la scène québécoise pour Hart Rouge qui a fait de nombreux spectacles en sol americain au cours des trois dernières années. Avec des chansons traditionnelles comme *Marie Cassie*, *Le Grain de mil* et *À la Claire fontaine*, Suzanne, Michelle et Paul Campagne ont décidé de laisser aller «leur instinct».

«Avant, on essayait d'avoir un son qui plairait aux stations de radio. Maintenant, les circonstances nous permettent de nous faire plaisir à nous, confie la cadette de la famille, Michelle. On a décidé d'aller de plus en plus dans le traditionnel parce que c'est quelque chose qu'on aime faire et c'est un son qui nous va bien. Ce sont des chansons qu'on a toujours faites en spectacle et on a décide d'en faire un album.»

Michelle Campagne convient que le départ d'Annette, qui fait maintenant carrière solo, a également favorisé le virage Hart Rouge vers la musique traditionnelle. Maintenant entourés du percussionniste Michel Dupire et du multi-instrumentiste Davy Gallant, les Campagne ont retrouvé un style dans lequel ils se reconnaissent.

«Prenons l'exemple de *À la Claire fontaine*, lance Michelle Campagne, c'est une chanson qu'on fait depuis qu'on est tout jeunes. On la chantait dans les mariages et les soirées. C'est une chanson qui a du vécu et qui est tres émouvante pour nous. Et justement, qu'est-ce qu'on fait en musique sinon livrer des emotions?»

En parallele a *Une Histoire de famille*, Hart Rouge lance aussi un autre album, exclusif aux États-Unis cependant, intitule *Nouvelle-France*. «Nous avons fait une tournée aux États-Unis l'an passe, explique Michelle Campagne. C'est un peu ironique car les chansons traditionnelles, c'est un peu ce qu'ils aiment le plus chez Hart Rouge. *Nouvelle-France* est un peu comme un suivi a l'album *Beaupré's Home* aux États-Unis. Mais en même temps, on tenait absolument a faire aussi un album en français et c'est pourquoi ont a fait *Une Histoire de famille*.»



Pochette du nouvel album de Hart Rouge.

C'est d'ailleurs pour cette raison qu'on retrouve plusieurs mêmes chansons sur ces deux derniers albums. En plus des chansons canadiennes-françaises, on trouve aussi la chanson micmac *Vichten*, datant de l'époque de Folle Avoine et popularisée au Quebec par Angèle Arsenault. Hart Rouge a aussi repris la chanson espagnole *Smaragdos Margara*, du duo nicaraguayen Guardabarranco connu dans le reseau des festivals folk.

De par son style traditionnel, l'album *Une Histoire de famille* met en relief une grande simplicité des arrangements vocaux. «Contrairement à ce qu'on fait d'habitude, on chante beaucoup à l'unisson, précise la chanteuse. Il y a moins de voix et plus d'espace dans nos interprétations. On mise beaucoup sur les mélodies et c'est ce qui est l'essence de notre nouvelle direction.»

En plus d'être agréable à entendre, *Une Histoire de famille* est aussi amusant à regarder. La pochette du disque compact propose en effet plusieurs photographies d'époque, d'une famille québécoise venue s'installer dans l'Ouest canadien au début du siecle. «On a cherché longtemps pour un titre d'album, rappelle Michelle Campagne. Et même une fois fini, je n'etais pas tout a fait sûre. Mais finalement, je trouve que c'est très approprié car on parle bien sûr de l'histoire de notre famille avec les chansons, mais les chansons elles-mêmes sont des petites histoires de familles.»

Quant à l'album *Nouvelle-France*, qui devrait sortir aux États-Unis vers la fin septembre, les Canadiens devront faire preuve d'imagination pour se le procurer puisque, sauf exception, on ne devrait pas le retrouver chez nos disquaires. Voilà un beau défi pour ceux qui suivent la carrière de Hart Rouge de près!

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Le 29 septembre au Mârdi Jazz: ***Walle Larsson***. Les 1er et 2 octobre au Foyer: ***Janine Gobeil*** (233-8972).

L'Orchestre symphonique de Winnipeg reçoit ***The King's Singers*** les 2, 3 et 4 octobre. Billets: 12 $ à 29 $ (949-3999).

Les Winnipeg Singers débutent leur saison avec ***Before and After 1600***, le 4 octobre à 19 h à l'église Young United (222, rue Furby).

Dans sa série After 5, le WAG reçoit ***Michelle Grégoire Jazz Trio*** et l'artiste ***Alison Norlen*** le 15 octobre à 17 h 15. Admission: 8 $ (786-6641).

Le volet winnipegois de la ***Society for the Preservation and Encouragement of Barbershop Quartet Singing*** recrute de nouveaux talents. Aucune expérience nécessaire (Les Lehmann au 633-7424).

DANSE

Du 21 au 25 octobre, le Ballet royal de Winnipeg présente ***Dracula*** de Mark Godden (956-2792 ou 1-800-667-4792).

THÉÂTRE

PTE monte ***Still the Night*** de Theresa Tova du 8 au 25 octobre (942-5483).

Du 13 au 31 octobre, le Cercle Molière présente ***Sept étages, sept histoires*** de Morris Panych au Théâtre de la Chapelle (233-8972).

MTC célèbre ses 40 ans avec la pièce musicale ***Cabaret*** dès le 15 octobre (942-6537).

EXPOSITION

Dans sa série ***Art for Lunch***, le WAG présente, le 7 octobre, un tour guidé de l'exposition de Marcel Duchamp: Dustballs & Readymades.

Le 25 octobre de 13 h 30 à 15 h, le WAG vous invite à ***Dimanche en famille***, une après-midi d'activités et de jeux axés sur les arts. Offert en anglais et en français. Admission: 3 $ adultes et 1 $ enfants (786-6641).

Jusqu'au 9 octobre, ***The Floating Gallery*** (100, rue Arthur) présente les œuvres de Matthew Varey (942-8183).

Jusqu'au 25 octobre, la galerie de l'Alliance française (934, av. Corydon) présente ***Aux quatre vents***, une exposition des plus récentes aquarelles de Réal Bérard. Vernissage le 25 septembre à 18 h 30 (477-1515).

Le 6 octobre, le Musée de l'homme et de la nature du Manitoba ouvre les portes de ***The Manulife Financial Tillenius Retrospective Exhibition***, une série de peintures sauvages de Clarence Tillenius (956-2830).

Sélection recueillie par Anie CLOUTIER

QUESTIONS RÉPONSES

Quelle émission de radio de CKSB fut enregistrée en 1949 par Stéphan Pizzela et André Tartarin de Paris, France, pour la Radio diffusion française et qui fut commentée dans le Figaro?

Le Ranch 1250.

Source: Fonds CKSB

Gamineries

par Sylviane Lanthier



Barbie n'aura pas le dernier mot!

Ça s'est passé quand mon garçon avait environ un an. Lové au fond de mes bras, son petit corps tout bien ramassé, je lui lisais un livre. Vous savez, le genre de livres «Sept histoires pour sept dodos» de Walt Disney, (grâce auquel ce géant des bébelles en tout genre en profite pour initier vos tout-petits aux différents personnages qu'ils rencontreront par la suite dans d'autres livres, vidéocassettes et produits dérivés)?

Bref, on lisait. La petite histoire avec Bambi. La petite histoire avec Dumbo. La petite histoire avec Pinocchio. La petite histoire avec Peter Pan. C'est celle-là qui m'a fait tiquer. Voici: Les parents de Wendy, Michel et compagnie partent pour la soirée et le chienchien Nounou garde les enfants. Tandis que les deux garçons jouent à des jeux de garçons et «font les fous» (lire: ils s'amusent comme des enfants), la sage Wendy regarde par la fenêtre et rêve (une activité toute féminine, n'est-ce pas?). Mais voilà que Peter Pan s'engouffre par la fenêtre: son ombre qu'il a perdue s'est réfugiée dans la chambre de Wendy. Que fait Wendy la sage et gentille fille? Elle la lui coud... (Une autre activité toute féminine, bien sûr!)

Trois ans plus tard, un nouveau bébé dans les bras, une fille cette fois, la scène se répète. Mes enfants, bien évidemment, ne voient dans cette histoire qu'une gentille grande fille qui vient en aide à son prochain. Mais moi, je ne peux m'empêcher de trouver que les stéréotypes y sont trop gros. Alors, tranquillement, je passe quelques commentaires. Du genre: «Franchement, Peter Pan, il pourrait se forcer un peu! Une chance que Wendy était là pour l'aider», transformant ainsi la sage petite fille en début d'héroïne qui elle, au moins, est capable de se débrouiller!

Que fait-on, comme parent, devant tous ces jouets qui sont souvent à mille lieux des valeurs qu'on veut inculquer à nos enfants? Il nous arrive à tous de faire face à cette journée où nous baissons les bras et, vaincus, laissons entrer la Barbie qu'on s'étaient pourtant juré de boycotter... avant d'avoir des enfants!

La Barbie. Ma fille en a trois. Et des morceaux de vêtements pour l'habiller, la déshabiller, l'habiller, la déshabiller, l'habiller, la déshabiller.... Passionnant! Il me semble que petite, je trouvais déjà ça plate! Moi, ce que j'aimais, c'était jouer avec les soldats et les chars de guerre de mon grand frère. Il en avait toute une collection. Des petites figurines en plastique vert. Des tanks, des jeeps, des camions, toutes sortes de machins que je mettais soigneusement en place, pour qu'ils forment de bien beaux rangs. Et une fois toutes les figurines bien placées, je faisais circuler le général qui faisait son inspection. Après? Ben rien! Je les rangeais à leur place et je passais à autre chose.

(Pendant ce temps-là, mon frère plantait des couteaux dans le ventre de mes poupées pour voir comment c'était fait en-dedans. Si, si, c'est vrai. Je lui en veux encore d'ailleurs.)

Mais les Barbies, je trouvais ça plate. Comme ces livres de Martine qui faisait la vaisselle et qui s'occupait si gentiment de son petit frère, qui faisait l'épicerie et préparait des gâteau comme une vraie petite mère. Moi, je la plaignais, cette Martine-là qui franchement n'avait rien d'une héroïne!

De nos jours, on a quand même plus de choix quand vient le temps de procurer de nouveaux jouets à nos enfants. Et heureusement, les enfants sont encore capables d'avoir suffisamment d'imagination pour faire du «détournement de jouets».

Quand je vois, chez moi, les vêtement de Barbie servir surtout à habiller une petite armée de mini-toutous vaches, chats, cochons et oiseaux, qui passent leur temps à se jouer des tours pendables, ça me rassure. Je me dis que tous les Walt Disney du monde auront beau dépenser des millions pour réussir à nous faire acheter des jouets inutiles, tant que nos enfants sauront créer leur propre univers, leurs parents pourront dormir tranquilles.

Déjà vu dans La Liberté

Les conceptrices de Bicolo



Dans *La Liberté*, édition du 3 octobre 1986, on pouvait lire: «Quatre cerveaux et beaucoup d'imagination et de volonté sont derrière Bicolo. Nous vous présentons ci- dessus l'équipe actuelle. De gauche à droite: Nicole Gagné, Cécile Mulaire, Laurence Bérard et Estelle St-Hilaire, photographiées en plein travail à Saint-Boniface.»

Recette Croustillant aux pommes et aux amandes

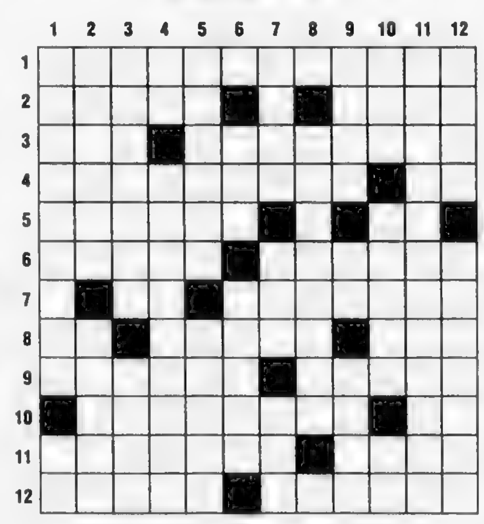
1 1/2 tasse (375 mL) de farine tout usage
1/2 tasse (125 mL) de flocons d'avoine
1/4 de tasse (50 mL) de cassonade bien tassée
1/2 c. à thé (2 mL) de cannelle moulue
3/4 de tasse (175 mL) de beurre ramolli
3 pommes pelées, coupées en deux, évidées et coupées en tranches minces
4 barres (56 g chacune) de Toffee crémeux
1/3 de tasse (75 mL) de lait évaporé
1/2 tasse (125 mL) d'amandes effilées

- Dans un grand bol, mélanger la farine, les flocons d'avoine, la cassonade et la cannelle. Couper le beurre dans le mélange de farine à l'aide d'un coupe-pâte ou de deux couteaux jusqu'à consistance granuleuse. Retirer 1/3 de tasse (75 mL) du mélange et mettre de côté. Presser le reste du mélange au fond d'un moule à gâteau légèrement graissé de 13 x 9 po (3,5 L). Placer les tranches de pommes en une seule couche en rangées qui se chevauchent de façon à recouvrir tout le fond. Mettre de côté.
- Briser les barres de toffee emballées en les frappant sur le comptoir. Déballer et mettre dans une tasse à mesurer ou un bol en verre allant au micro-ondes d'une capacité de 2 tasses (500 mL). Ajouter le lait évaporé. Chauffer 2 minutes au micro-ondes à intensité maximale de 15 à 30 secondes de plus ou jusqu'à ce que le mélange fasse des bulles. Remuer jusqu'à consistance lisse. Verser uniformément sur les pommes.
- Ajouter les amandes au mélange de pâte mis de côté et répartir uniformément sur le dessus. Cuire au four à 375°F (190°C) de 40 à 45 minutes, ou jusqu'à ce que les pommes aient ramolli et que le mélange de toffee commence à faire des bulles. Laisser refroidir légèrement avant de couper et servir.

Donne environ 12 portions.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 18



HORIZONTALEMENT

1. Accélération négative de la vitesse.
2. Écologiste. – Alpage.
3. Durillon. – Mur d'une salle d'exposition (pl.).
4. Éminence. – Se suivent.
5. Cause qui entraîne la mort du fœtus avant l'accouchement. – Possessif.
6. Corps céleste naturel. – Étoffe de coton.
7. Interjection. – Sépare.
8. Personnel. – Conduite souterraine. – Personnel.
9. Couche de mortier. – Bois noir, dur et lourd.
10. Algue brune flottante. – Doublée.
11. Importune. – Puits naturel.
12. Plante grimpante. – Compose la corolle d'une fleur.

VERTICALEMENT

1. Qui peut être décelé. – Doublée.
2. Enveloppes coriaces. – Dont l'une des extrémités est terminée par un petit anneau.
3. Prénom féminin. – Préposition.
4. Article espagnol. – Unité d'énergie réactive (pl.).
5. Particulière à une région. – Fille grande et maigre.
6. Après la communion. – Fournis un équipement.
7. Prénom masculin. – Incendie. – Pièce de la charrue.
8. Temps de la conjugaison en grec (pl.).
9. Amalgame d'étain. – Bouquiné. – Bienheureux et paisible.
10. Personnel. – Petit sentier. – Interjection.
11. Relatif aux opérations militaires.
12. Lac d'Écosse. – Prénom masculin.

RÉPONSES DU N° 17

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	A	M	A	R	E	■	C	E	D	R	E
2	E	V	O	R	A	■	C	O	P	A	I	N
3	V	E	R	E	T	I	L	L	E	■	E	T
4	E	R	E	S	■	N	I	L	L	E	■	A
5	R	E	A	■	R	E	V	E	E	■	E	S
6	E	R	U	G	I	N	E	U	S	E	■	S
7	S	A	■	A	C	T	E	S	■	R	H	E
8	■	S	E	C	H	A	■	E	P	I	E	S
9	A	■	C	H	E	M	I	S	A	N	T	■
10	P	H	R	A	S	E	S	■	C	E	R	F
11	R	E	I	N	S	■	E	U	H	■	E	E
12	E	P	A	T	E	R	■	N	A	S	S	E



Le Club de Bicolo

Concours

Allô! Aujourd'hui, je te présente une page bien spéciale pour moi, parce qu'elle me permet de te parler d'un organisme qui a toujours aidé le Club de Bicolo: Francofonds. C'est entre autres grâce à Francofonds que le Club de Bicolo peut organiser des concours et trouver des cadeaux intéressants pour les gagnants. Alors, pour remercier Francofonds qui a 25 ans cette année, je te propose un concours très spécial... J'espère que mon idée te plaira et que tu voudras participer.

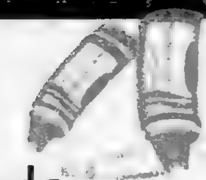
Bicolo

Francofonds, qu'est-ce que c'est?

Francofonds est un organisme qui amasse de l'argent pour le redonner aux autres... C'est un peu le Robin des bois des francophones au Manitoba! (Avec une grosse différence, que cet argent n'est pas volé!) Chaque année, Francofonds demande aux gens de lui faire des dons. Par exemple, peut-être que tes parents ou tes grands-parents ont déjà contribué à Francofonds?

Ensuite, Francofonds peut utiliser ces dons pour aider les gens qui organisent toutes sortes d'activités en français au Manitoba.





Concours 25 $ pour Francofonds

Francofonds fête ses 25 ans... pour souligner cet anniversaire, **je te propose d'imaginer un billet de 25 $, avec un dessin qui rappelle les bonnes choses que fait Francofonds** (avais-tu remarqué que tous les billets de banque ont des dessins? Examine bien les billets de 2 $, 5 $, 20 $.)

Voici ce que tu dois faire:

Tu utilises le billet dessiné sur cette page pour réaliser ton illustration. Tu peux employer le médium que tu veux: peinture, gouache, crayon, pastel, crayon de cire, encre de Chine.

Fais-moi parvenir ton dessin **au plus tard le 22 octobre**. Je publierai ensuite les noms des gagnants dans le journal. **Si tu gagnes, tu pourras voir ton dessin affiché à un des murs de la salle Jean-Paul-Aubry, lors du grand spectacle communautaire qui célébrera les 25 ans de Francofonds, le 14 novembre.**

Qui Francofonds aide-t-il?

As-tu déjà fréquenté une prématernelle ou un groupe de Mini-francofun? Il y a de bonnes chances que cet organisme recevait de l'aide de Francofonds. Francofonds aide aussi les scouts et guides, et l'atelier du Père Noël au Pôle Nord. Francofonds fait aussi des choses pour les adultes. Y a-t-il un journal communautaire dans ton village? Il a certainement reçu de l'aide de Francofonds un jour, tout comme le comité culturel de ta communauté. Quand tu sera plus grand, si tu vas à l'université, peut-être que Francofonds pourra aussi t'aider en te donnant une bourse.

Coupon de participation FRANCOFONDS

Prénom: ____________________ Nom: ____________________

Adresse: ____

Ville: ____________________ Code postal: __________

N° de téléphone à la maison: ____________________ Âge: __________

Si tu participes avec ta classe, inscris:

ton école: ____________________ ton niveau scolaire: __________

Note aux enseignants: veuillez svp vous assurer que les élèves complètent bien le coupon de participation. Cela nous aide à bien acheminer les cadeaux aux gagnants.

JEUX PANAMÉRICAINS

Les délégués des 42 pays à Winnipeg le 1er octobre

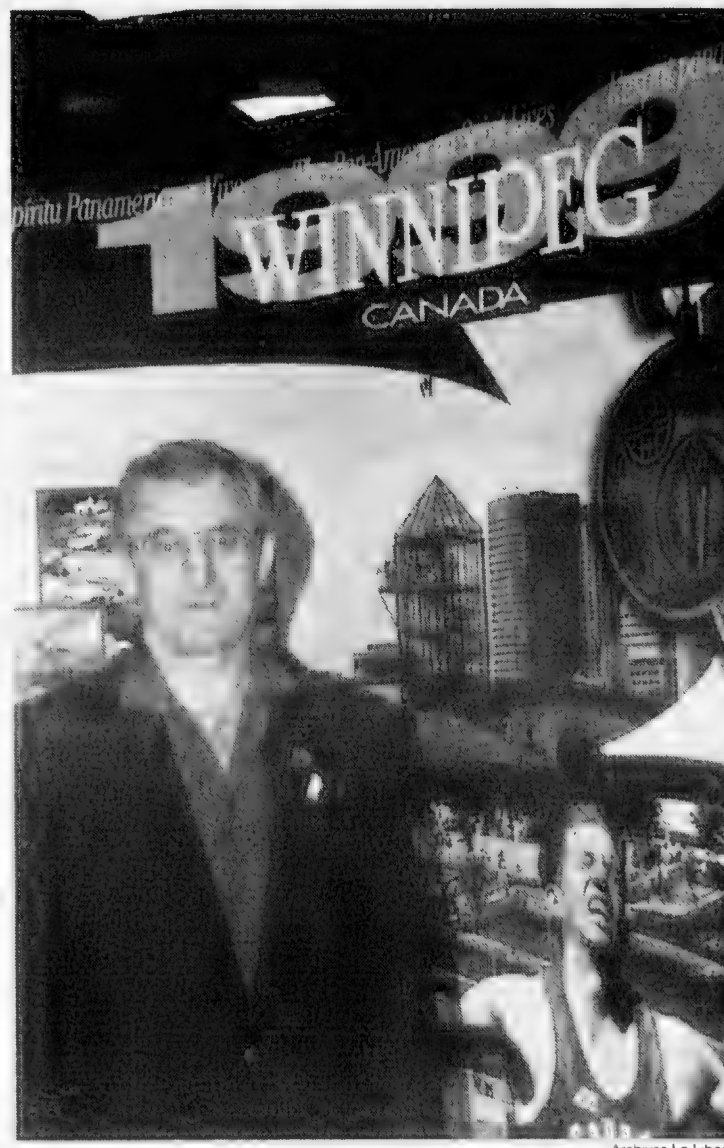
Marc-Éric BOUCHARD

Les délégués des 42 pays qui participeront aux Jeux panaméricains se rencontreront du 1er au 3 octobre au Royal Crown Plaza de Winnipeg.

Selon le directeur de la Planification et des projets spéciaux, Laurent Bisson, les délégués auront un premier contact avec les Manitobains. «Ils se familiariseront avec la ville et ils pourront faire connaissance avec leurs accompagnateurs, mentionne-t-il. une cinquantaine de personnes ont été sélectionnées par les Jeux pour accueillir l'un des pays présents.» Durant leur séjour au Manitoba, les représentants discuteront de la logistique et de l'organisation des Jeux en général.

Réalisatrice à CKSB, Joëlle Savard accompagnera la délégation d'Haïti pendant les 17 jours des Jeux l'été prochain. «J'ai déjà hâte de les connaître, souligne-t-elle. Quand j'étais à l'école secondaire, j'ai correspondu avec une Haïtienne et depuis ce temps, j'ai toujours été fascinée par ce pays. Depuis un an, à chaque semaine nous assistons à des cours sur les infrastructures de la ville et le tourisme. C'est exigeant, mais c'est une expérience très enrichissante. J'ai déjà réservé mes quatre semaines de vacances pour l'année prochaine.» Sept autres francophones ont été choisis et ils seront connus d'ici quelques semaines.

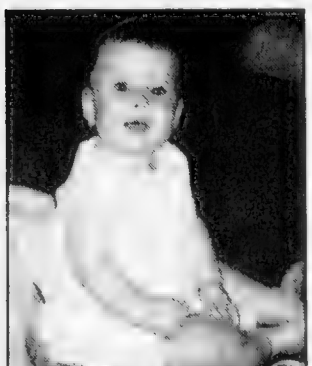
Par ailleurs, le porte-parole de la campagne de vente de billets des Jeux panaméricains, Donovan Bailey, se remet bien d'une opération chirurgicale au tendon d'Achille. «L'opération du 11 septembre a été réussie, informe Laurent Bisson. Malgré sa blessure, il continuera de faire de la promotion pour les Jeux. S'il prend le temps de bien soigner sa blessure, on espère qu'il prendra part à la course du 100 mètres en août prochain à Winnipeg.»



Archives La Liberté

Laurent Bisson: «Nous espérons que Donovan Bailey se remettra de sa blessure.»

T'es parent avec qui, toi?



Allô!

Je m'appelle Andréane Moreau et je suis née le 4 janvier.

Mes parents sont Colette Normandeau et Yves Moreau de Montréal.

Mes grands-parents sont Gisèle Blondeau et Gaston Moreau également de Montréal et Aimé et Solange Normandeau de Winnipeg.

Mon arrière-grand-mère est Marie Beaudette de la Villa Youville à Sainte-Anne (Manitoba).

QUESTIONS RÉPONSES

Qui fut le premier archevêque de Saint-Boniface?

Mgr Alexandre Taché.

Source: Fonds de l'Archevêché

Sports éclairs

Curling

• **Le Club de curling de Fort Rouge** accepte les inscriptions pour la saison 1998-1999 (475-0888 ou 256-3517). • **Le Club de curling de Saint-Vital** recherche des équipes mixtes pour la prochaine saison (Roger au 256-6158).

Basketball

• Un camp de formation pour les **entraîneurs** est offert à l'**Université de Brandon** les 16 et 17 octobre (925-5669). • Le **banquet** du temple de la renommée du basketball aura lieu le 17 octobre à l'hotel **Delta** de Winnipeg. Coût: 55 $ du billet (925-5775).

Hockey

• **Winnipeg Central Sports** accepte de nouvelles équipes ou de nouveaux joueurs pour la saison 1998-1999 (**895-4466**). • **La ligue senior de hockey de l'Université du Manitoba** recherche des équipes. Coût: **2 300 $** par équipe (**474-4789**). • La Ville de Winnipeg accepte les insciptions pour le **hockey en salle.** La saison débute le 28 septembre à l'école **Taché** et le 2 octobre à l'école **Frontenac** (986-6950).

Natation

• Deux Manitobaines ont remporté des médailles lors des **Jeux du Commonwealth** qui se sont déroulés à Kuala Lumpur en Malaisie. **Kelly Stefanyshyn** a mérité deux médailles d'argent et **Sara Alroubaie** a reçu la médaille d'argent au 4 x 100 mètres.

Volleyball

• Les **Roys** du collège Gabrielle-Roy ont terminé en **11e** position lors de la **Coupe Mizuno** présentée les 18 et 19 septembre à l'**Université de Winnipeg**.

Soccer

• C'est le temps d'inscrire vos enfants au **soccer en salle**! Pour les jeunes de **6 à 8 ans**, la saison débute le **jeudi 1er octobre et se poursuit jusqu'au jeudi 19 novembre à l'école Provencher**. Pour ce qui est des jeunes de **9 à 12 ans** les activités débutent le mardi **29 septembre.** Vous pouvez également jouer à l'école Lacerte. Les parties débutent le mardi 28 septembre. Coût: 22 $ par inscription (**986-6950**).

Badminton

• Vous voulez pratiquer le **badminton**? La Ville de Winnipeg organise des soirées où parents et adolescents peuvent s'amuser ensemble. La saison débute le **lundi 28 septembre à l'école Lacerte**. Coût: 20 $ par joueur (**986-6950**).

M.-É. B.

Vous avez des renseignements à nous faire parvenir sur les activités sportives dans votre région? Télécopieur: 231–1998.

FOOTBALL

Jean-Daniel Roy déçu des Bombers

Chaque année à la fin de la saison, l'organisation des Blue Bombers tente par tous les moyens de réduire les dépenses parfois aux dépends des joueurs.

Marc-Éric BOUCHARD

«Pour économiser 500 $, Jeff Reinebold me libère pour une semaine. Mais il veut que je revienne pour le match du 25 septembre contre les Alouettes de Montréal, affirme Jean-Daniel Roy. Je ne savais pas que les Blue Bombers traitaient les athlètes professionnels de cette façon. En plus de ne pas pouvoir jouer, je suis obligé de m'entraîner seul au Sportex.»

Jean-Daniel Roy qui évolue sur la ligne défensive des Bombers est très décu de la tournure des événements. «J'ai un prêt étudiant et un appartement à payer, indique-t-il. Jeff Reinebold m'a suggéré de me trouver une petite job à temps partiel pour quelques jours! je n'en reviens tout simplement pas.»

Selon l'athlète de 25 ans, la formation de Winnipeg change de stratégie à chaque partie et contre Montréal, elle utilisera plus de demi-défensifs. «Les Blue Bombers ont encore des chances de participer aux séries éliminatoires et ils veulent me garder, mais ils me traitent d'une de drôle de façon, mentionne Jean-Daniel Roy. Je me fous du nombre de fois que je joue, mais je veux pratiquer avec les autres joueurs et recevoir mon salaire.»

Selon l'un des règlements de la Ligue canadienne de football, chaque équipe doit avoir dans son alignement un certain ratio de joueurs canadiens. «Les Blus Bombers doivent avoir 18 joueurs canadiens sur l'équipe, et en faire jouer au moins sept durant chaque match, ajoute Jean-Daniel Roy. Jeff Reinebold veut me garder, mais s'ils me font la même chose une autre fois, je vais discuter de mon avenir avec mon agent Mike French.»

Diplômé de l'Université d'Ottawa en sociologie/criminologie, Jean-Daniel Roy veut que l'organisation de Winnipeg mette cartes sur table. «Si on ne veut pas de moi, qu'on me le dise, dit-il. Je veux devenir policier; je pourrais retourner à Ottawa et préparer ma future carrière. J'aime le football, mais dans ces cirsconstances, j'ai tendance à moins apprécier ce sport.»



Archives La Liberté

Jean-Daniel Roy: «Je veux que les Blue Bombers me traitent de façon équitable.»

WALLY-BALL

S'amuser sans trop se fatiguer

Marc-Éric BOUCHARD

Vous connaissez le wally-ball? C'est un sport qui s'apparente au volley-ball, mais qui se joue sur un terrain de racquetball où les murs font partie du jeu. Technicien et animateur à CKSB, Marc Rémillard est un grand amateur du wally-ball. «C'est un sport très amusant, souligne-t-il. Le wally-ball me permet de garder la forme tout en socialisant. Je joue en compagnie de collègues de travail et de mes deux fils Daniel et Mathieu.»



hoto: Marc-Eric Bouchard

Marc Rémillard: «Le wally-ball est un sport très amusant.»

Marc Rémillard a joué au wally-ball pour la première fois, il y a dix ans. «Quand je travaillais à la télévision de Radio-Canada, nous allions joué au Winnipeg Racquet Club et c'est là que j'ai attrapé le goût de ce sport, mentionne-t-il. Après l'avoir laissé de côté plusieurs années, j'ai recommencé à m'amuser au sportex une à deux fois par semaine. Au début c'est un peu difficile, mais après quelques parties, on apprend les petits trucs pour battre nos adversaires.»

Même si l'origine du sport est difficile à retracer, on sait qu'il a pris naissance dans des clubs de racquetball. A la fin des années 1970, plusieurs villes américaines ont construit des terrains de raquetball. Après quelques années, le squash et le racquetball sont devenus moins populaires et les villes devaient trouver des alternatives pour occuper les terrains. Le wally-ball se joue trois contre trois et les règlements ressemblent beaucoup à ceux du volley-ball.

Pour en savoir plus sur le wally-ball, renseignez-vous au Sportex (235-4407).

Télé-horaire de la semaine du 28 septembre au 4 octobre 1998

Radio-Canada Télévision Manitoba

Du lundi au vendredi de 6 h à 15 h 59

- 6h00 Pacha et les chats
- 6h30 Iris le gentil professeur
- 7h00 Matin express
- 9h00 Les 3 Mousquetaires
- 10h00 Attention, c'est chaud!
- 10h30 Liza (L au J) Le Monde de Clémence (V)
- 11h30 Lingo
- 12h00 Le Midi
- 12h30 Le Parc des braves
- 13h30 Marilyn
- 14h00 La Vraie Vie
- 15h00 Les Chatouilles
- 15h01 La Maison de Ouimzie
- 15h30 Rouli-roulotte (L et Ma) La Boîte à lunch (Me au V)
- 15h45 Petite étoile
- 15h59 0340

Lundi

- 16h00 Woof!
- 16h24 0340
- 16h30 Bêtes pas bêtes+
- 16h55 0340
- 17h00 Watatatow
- 17h30 La Tête de l'emploi
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Courants du Pacifique
- 19h00 Virginie
- 19h30 La Petite Vie
- 20h00 4 et demi...
- 21h30 Omertà - La loi du silence
- 22h00 Le Téléjournal/Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- 23h50 La Politique fédérale
- 23h58 De bouche à oreille
- 1h30 Fin des émissions

Mardi

- 16h00 Les Histoires fantastiques d'Allen Strange
- 16h24 0340
- 16h30 À la poursuite de Carmen Sandiego
- 16h55 0340
- 17h00 Watatatow
- 17h30 La Tête de l'emploi
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 L'Accent francophone
- 19h00 Virginie
- 19h30 La Facture
- 20h00 Bouscotte
- 21h00 Jamais sans amour: *Un peu, beaucoup, à la folie*
- 22h00 Le Téléjournal/Le Point
- 22h27 Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- 23h50 Découverte
- ➤ 0h56 Cinéma **Cerro Torre- La Conquête de la peur.** *Can. 1991 Drame*
- 3h05 Fin des émissions

Mercredi

- 15h00 Les Aventures de la courte échelle
- 16h24 0340
- 16h30 Les Débrouillards
- 16h55 0340
- 17h00 Watatatow
- 17h30 La tête de l'emploi
- 18h00 Manitoba ce soir
- 19h00 Virginie
- 19h30 Caserne 24
- 20h00 Le Volcan tranquille
- 21h00 Enjeux
- 22h00 Le Téléjournal/Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 0h00 Les Nouvelles du sport
- ➤ 0h20 Vues d'ici: **La nuit de la poésie** *Can. 1970 Documentaire*
- 2h05 Fin des émissions

Jeudi

- 16h00 Super Mécanix
- 16h24 0340
- 16h30 Les Maîtres des sortilèges
- 16h55 0340
- 17h00 Watatatow
- 17h30 La Tête de l'emploi
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Clan destin
- 19h00 Virginie
- 19h30 Un gars, une fille
- 20h00 La Part des anges
- 21h00 L'Écuyer
- 22h00 Le Téléjournal/Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- 23h50 Branché
- ➤ 0h20 Cinéma: **Vieille canaille** *Fr. 1992. Comédie policière.*
- 2h20 Fin des émissions

Vendredi

- 16h00 La Magie du miroir
- 16h24 0340
- 16h30 Les Nouvelles Aventures des Robinson Suisse
- 16h55 0340
- 17h00 Change d'air!
- 17h30 La Tête de l'emploi
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Double étoile
- 19h00 Maman chérie
- 19h30 Kamikazes
- 20h00 La Fureur
- 21h00 Zone libre
- 22h00 Le Téléjournal/Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- ➤ 23h50 Cinéma: **Le Refuge des anges.** *Suède. 1992. Comédie de moeurs. À la mort d'un vieil excentrique, le maire d'un petit village espère s'emparer à peu de frais du vaste domaine du défunt, mais l'arrivée de la petite-fille de celui-ci et de son ami, un motard, vient contrecarrer ses plans.*
- 2h15 Fin des émissions

Samedi

- 7h00 Les Chatouilles
- 7h01 Histoires de peluches
- 7h15 Corinne & Colin
- 7h30 Bouledogue Bazar
- 7h31 Souris des villes, souris des champs
- 8h00 La Bande à Dingo
- 8h30 Les 101 Dalmatiens
- 9h00 Couacs en vrac
- 9h30 Doug
- 10h00 Princesse Sissi
- 10h30 Animaniacs
- 11h00 Franc-Croisé
- 11h30 Clan destin
- 12h00 Le Midi
- ➤ 12h30 Cinéma: **Apprenti millionnaire** . *É.-U. 1994. Comédie.*
- 14h30 Direction: Sud
- 15h30 Parents d'aujourd'hui
- 16h00 L'Accent francophone
- 16h30 Ma vie pour les animaux
- 17h00 Au-delà des apparences
- 18h00 Ce soir
- 18h30 Chroniques de l'étrange
- ➤ 19h30 Cinéma Spécial: **Batman à jamais.** *É.-U. 1996. Drame. Gotham City est plongée dans un nouveau cauchemar quand deux génies du mal unissent leurs forces pour prendre le contrôle de la ville et de ses citoyens et régler leurs vieux comptes avec leur ennemi de toujours, Batman.*
- ➤ 22h00 Le Téléjournal
- 22h26 Les Nouvelles du sport
- 22h50 Télé-suspense: **Au coeur du secret** *G.-B. 1996. Avec l'aide de la tenancière d'un casino, un policier met fin aux activités d'un truand d'origine turque.*
- ➤ 0h00 Télé-Nuit: **Coup double.** *É.-U. 1986. Comédie policière Libérés après avoir passé trente ans en prison, deux voleurs se préparent à attaquer un train.*
- 2h50 Fin des émissions

Dimanche

- 7h00 Les Chatouilles
- 7h01 Petit ours
- 7h15 Monsieur Bonhomme
- 7h30 Bouledogue Bazar
- 7h31 Arthur
- 7h40 Fennec
- 8h00 Madeline sauvées des eaux
- 8h30 Quasimodo
- 9h00 Timon & Pumbaa
- 9h15 Parcelles de soleil
- 9h30 Flip Flop
- 10h00 Le Jour du Seigneur
- 11h00 Scully rencontre
- 11h30 Médias
- 12h00 Le Midi
- 12h30 La Semaine verte
- 13h30 Second Regard
- 14h00 De bouche à oreille
- 15h30 Horizons
- 16h30 Branché
- 17h00 Émilie de la Nouvelle Lune
- 18h00 Ce soir
- 18h30 Découverte
- 19h30 La vie d'artiste
- 20h00 Les Beaux dimanches: ***L'école des femmes***
- 22h20 Le Téléjournal
- 22h50 Suspect numéro 1
- ➤ 23h49 Les Nouvelles du sport
- 0h10 Ciné-Club: **Collection Truffaut. Domicile conjugal** *Fr. 1970 Comédie.*
- 2h00 Fin des émissions

TVA

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 16 h

- 4h30 Infopublicités
- 5h00 Salut, bonjour!
- 8h00 Bla Bla Bla
- 9h00 Taillefer et fille
- 10h00 Aimer
- 10h30 Les Fruits de la passion
- 10h45 J.E. en direct
- 10h58 Le TVA, Édition du midi
- 12h30 Boutique TVA
- 13h30 Les feux de l'amour
- 14h30 Top modèles
- 15h00 Claire Lamarche
- 16h00 Les Mordus

Lundi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Piment fort
- 18h00 Chasse aux trésors
- 18h30 Les ailes de la mode
- 19h00 Beverly Hills, 90210
- 20h00 Salle d'urgence
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h30 Le poing J
- 22h30 TVA sports
- 22h58 Évangélisation 2000
- 0h58 Fin des émissions

Mardi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Piment fort
- 18h00 Ent'Cadieux
- 19h00 Place Melrose
- 20h00 Les Machos
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h30 Le poing J
- 22h30 TVA sports
- 22h58 Info National Média
- 0h58 Fin des émissions

Mercredi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Piment fort
- 18h00 La Poule aux œufs d'or
- 18h30 Fleurs et jardins
- 19h00 Le Retour
- 20h00 Sauve qui peut!
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h30 Le poing J
- 22h30 TVA Sports
- 23h02 Info National Média
- 1h02 Fin des émissions

Jeudi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Piment fort
- 18h00 Fais-moi rire
- 18h30 KM/H
- 19h00 Sept jours à l'hôpital
- 20h00 Love is all
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h30 Le poing J
- 22h30 TVA sports
- 22h58 Info National Média
- 0h58 Fin des émissions

Vendredi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Piment fort
- 18h00 J.E.
- ➤ 19h00 Drôle de cinéma: **Tel père, tel scout.** *Am. 1994. Un père accepte à contrecoeur d'accompagner son fils durant une semaine de camping de groupe sur une île de la côte californienne.*
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h30 Des crimes et des hommes
- 22h30 TVA sports
- 23h02 Infopublicités
- 23h32 Info National Média
- 1h32 Fin des émissions

Samedi

- 5h00 Infopublicités
- 6h00 Salut, bonjour!
- 9h00 Dodo déco
- 9h30 Les ailes de la mode
- 10h00 Cyber Club
- 11h00 Tournoi de quilles en équipes
- 12h00 Infopublicité
- 14h00 Fleurs et jardins
- 14h30 Vins et fromages
- ➤ 15h00 Ciné-Pop: **Vibrations** *Am.1994. Comédie musicale. Un musicien rock qui a perdu ses deux mains dans un accident provoqué par des voyous remonte sur scène grâce à des mains électromécaniques.*
- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- ➤ 17h30 Ciné-extra: **Gordy.** *Am. 1995. Les aventures d'un porcelet doté de la parole qui entreprend de sauver sa famille en route vers l'abattoir.*
- ➤ 19h30 Ciné-extra: **Chute libre.** *Am. 1995. Drame de moeurs. Un adolescent doué pour le basketball et la poésie connaît la déchéance après s'être mis à consommer de la drogue.*
- 21h30 Le TVA, édition réseau
- 21h55 TVA Sports
- ➤ 22h25 Ciné-lune: **Le retour des morts vivants.** *Am. 1987. Drame d'horreur. Des cadavres ramenés à la vie par un gaz mystérieux s'attaquent aux humains.*
- 0h55 Info National Média
- 2h25 Fin des émissions

Dimanche

- 5h00 Infopublicités
- 6h00 Salut, bonjour!
- 9h00 Vision mondiale
- 10h00 Évangélisation 2000
- 10h30 Complètement marteau
- 11h00 Fais-en ton affaire!
- 11h30 Infopublicité
- 12h00 Motocross valvoline 1998
- ➤ 13h00 Ciné-Pop: **Fièvre rouge.** *Am. 1993. Drame. En 1959, un étudiant letton qui se passionne pour la musique rock s'éprend de la fille d'un ministre du gouvernement.*
- ➤ 15h00 Cinéma en famille: **Matinée** *Am. 1993.Comédie fantaisiste. Durant la crise des missiles cubains en 1962, la première d'un film de science-fiction provoque tout un émoi dans une petite ville de Floride.*
- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 La vie est un sport dangereux
- 18h00 Fort Boyard
- ➤ 19h00 Ciné-dimanche: **Moi, papa?** *Am. 1995. Comédie de moeurs. Un couple qui attend son premier enfant traverse une crise due au peu d'enthousiasme manifesté par le futur papa.*
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h25 TVA sports
- 21h51 Vins et fromages
- 22h21 Évangélisation 2000
- 23h21 Info National Média
- 0h51 Fin des émissions

Le Jour du Seigneur: le dimanche 4 octobre à 10 h à la SRC

Messe célébrée à la paroisse Sainte-Anne, à l'Île du Grand-Calumet, en Ontario, par Marc L. Gauthier, prêtre.

TV5 La télévision internationale

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 15 h 30

- 5h00 Méditérranéo (L) Olympica II (Ma) Funambule (Me) les Belges du bout du monde (J) Val D'Or / Percé (V)
- 5h30 Télématin
- 7h30 Bus et compagnie
- 8h15 Polémiques (L) Kiosque (Ma) Mise au point (Me) Viva (J) Parole d'expert (V)
- 9h00 Olympica II (L) La 50e avenue (Ma) Bons baisers d'Amérique (Me) Panorama (J) Cap aventure (V)
- 9h30 Faut pas rêver (L) Autant savoir (Ma) Temps présent (Me) Savoir plus santé (J) Mystère B. (V)
- 10h25 Revue de presse canadienne (V)
- 10h30 Voilà Paris
- 11h00 Journal international de TV5
- 11h15 Zig zag café
- 12h00 Bouillon de culture (L) Les grands fleuves (Ma) Reflets (Me) Ça se discute (J) Faxculture (V)
- 13h00 Courant d'art (Ma) Espace francophone (Me) Découverte (V)
- 13h15 Voix d'instrument (L)
- 13h30 Autant savoir (L) Les Belges du bout du monde (Ma) Habitat traditionnel (Me) Horizon francophone (V)
- 14h00 Le journal de France 3
- 14h25 Le journal du temps
- 14h30 La chance aux chansons
- 15h15 Gourmandises
- 15h30 Des chiffres et des lettres

Lundi

- 16h00 Journal suisse
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Voilà Paris
- 17h30 La 50e avenue
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 La vie à l'endroit
- 20h00 Les pieds sur l'herbe
- 20h30 Autant savoir
- 21h30 Journal belge
- 22h00 Ecran témoin
- 23h15 Soir 3
- 23h42 Le journal du temps
- 23h45 Musiques au coeur
- 0h45 À communiquer
- 1h45 Reflets
- 2h45 Voilà Paris
- 3h15 La chance aux chansons
- 4h00 Gourmandises
- 4h15 Paris chic choc
- 4h45 Journal de TV5

Mardi

- 16h00 Journal suisse
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Voilà Paris
- 17h30 Bons baisers d'Amérique
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 Des racines et des ailes
- 20h00 Musique, musiques
- 20h30 Temps présent
- 21h30 Journal belge
- 22h00 Le cercle
- 23h15 Soir 3
- 23h42 Journal du temps
- 23h45 La vie à l'endroit
- 1h15 Les pieds sur l'herbe
- 1h45 Faxculture
- 2h45 Voilà Paris
- 3h15 La chance aux chansons
- 4h00 Gourmandises
- 4h15 Sport Africa
- 4h45 Journal de TV5

Mercredi

- 16h00 Journal suisse
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Voilà Paris
- 17h30 Panorama
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 Envoyé spécial
- 20h30 Savoir plus santé
- 21h30 Journal belge
- 22h00 Le cercle
- 23h15 Soir 3
- 23h42 Le journal du temps
- 23h45 Des racines et des ailes
- 1h15 Musique, musiques
- 1h45 Autant savoir
- 2h45 Voilà Paris
- 3h15 La chance aux chansons
- 4h00 Gourmandises
- 4h15 Télécinéma
- 4h45 Journal de TV5

Jeudi

- 16h00 Journal suisse
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Voilà Paris
- 17h30 Cap aventure
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 Mystère B.
- 19h30 Télécinéma
- 20h00 Orages d'été
- 21h30 Journal belge
- 22h00 Le cercle
- 23h15 Soir 3
- 23h42 Le journal du temps
- 23h45 Envoyé spécial
- 1h45 Temps présent
- 2h45 Voilà Paris
- 3h15 La chance aux chansons
- 4h00 Gourmandises
- 4h15 Espace francophone
- 4h45 Journal de TV5

Vendredi

- 16h00 Journal suisse
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Voilà Paris
- 17h30 Les arts et les autres
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 Thalassa
- 19h30 Faut pas rêver
- 20h30 Les grands fleuves
- 21h30 Journal belge
- 22h00 Au delà des apparences
- 22h45 Revue de presse canadienne
- 23h00 Le journal des arts et du spectacles
- 23h15 Soir 3
- 23h42 Le journal du temps
- 23h45 Ça se discute
- 1h45 Outremers
- 2h45 Voilà Paris
- 3h15 La chance aux chansons
- 4h00 Gourmandises
- 4h15 Courants d'art
- 4h45 Journal de TV5

Samedi

- 5h00 Au delà des apparences
- 5h45 Revue de presse canadienne
- 6h00 Références
- 6h30 Vision d'Amérique
- 6h45 C'est à dire
- 7h00 Découverte
- 7h30 Bus et compagnie
- 8h30 Le petit journal
- 9h00 Funambule
- 9h30 Sport Africa
- 10h00 Y'a pas match
- 10h30 Horizons francophones
- 11h00 Journal de TV5
- 11h15 Voix d'instrument
- 11h30 Les Belges du bout du monde
- 12h00 Les arts et les autres
- 12h30 Magellan
- 13h05 Génies en herbes
- 13h30 Pas si bête que ça!
- 14h00 Journal de France 3
- 14h25 Le journal du temps
- 14h30 Outremers
- 15h30 Fleurs et jardins
- 16h00 Journal suisse
- 16h30 Vins et fromages
- 17h00 Thalassa
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 Tapis rouge
- 20h30 Comme au cinéma
- 21h00 Clip Postal
- 21h30 Journal belge
- 22h00 À communiquer
- 23h15 Bouche à oreilles
- 23h30 Soir 3
- 23h42 Le journal du temps
- 23h45 Vivement dimanche
- 1h45 Vivement dimanche prochain
- 2h30 Bons baisers d'Amérique
- 3h00 Viva
- 3h45 Méditérranéo
- 4h15 Y'a pas match
- 4h45 Journal de TV5

Dimanche

- 5h00 Pas si bête que ça
- 5h30 Cap aventure
- 6h00 Espace francophone
- 6h30 Sinbad
- 7h00 Signes
- 7h30 Bus et compagnie
- 8h30 Le petit journal
- 9h00 Musiques au coeur
- 11h00 Journal de TV5
- 11h15 Gourmandises
- 11h30 Vins et fromages
- 12h00 Vivement dimanche
- 14h00 Journal de France 3
- 14h25 Le journal du temps
- 14h30 Comment faire?
- 15h00 Comment faire plus?
- 16h00 Journal suisse
- 16h30 Grands gourmands
- 17h00 Les grands fleuves
- 17h55 Bouche à oreilles
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 Vivement dimanche prochain
- 19h15 Journal des arts et du spectacles
- 19h30 Bouillon de culture
- 20h45 Viva
- 21h30 Journal belge
- 22h00 Orages d'été
- 23h30 Soir 3
- 23h42 Le journal du temps
- 23h45 Tapis rouge
- 1h45 À communiquer
- 3h00 Écran témoin
- 4h15 autant savoir
- 4h45 Journal de TV5

RDI

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 20 h

- 4h30 Le monde ce matin
- 5h00 Euronews
- 5h30 RDI Express
- 8h30 Le point
- 9h00 L'Atlantique en direct
- 10h30 Le Québec en direct
- 11h00 Le midi
- 11h30 Le Québec en direct
- 13h00 L'Ontario en direct
- 14h00 L'Ouest en direct
- 15h00 Nouvelles,bourse,météo, bulletin de santé
- 15h35 Le journal de France 2
- 16h00 Aujourd'hui
- 17h00 Le journal de France 2
- 17h30 Capital actions
- 18h00 Le monde ce soir
- 19h00 Grands reportages
- 20h00 Le journal RDI

Lundi

- 20h30 Maisonneuve à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
- 22h00 Edition Québecoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le téléjournal
- 23h30 Capital action
- 0h00 Le telejournal
- 0h30 Le point
- 1h00 Grands reportages
- 2h00 Çe soir en Colombie-Britannique
- 2h30 Édition Québecoise
- 3h00 Euronews
- 3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'ouest
- 4h00 L'Édition Québecoise

Mardi

- 20h30 Maisonneuve à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
- 22h00 Édition Quebecoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le téléjournal
- 23h30 Capital action
- 0h00 Le téléjournal
- 0h30 Le point
- 1h00 Grands reportages
- 2h00 Çe soir en Colombie-Britannique
- 2h30 Édition Québecoise
- 3h00 Euronews
- 3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'ouest
- 4h00 L'Édition Québecoise

Mercredi

- 20h30 Maisonneuve à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
- 22h00 Edition Québecoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le téléjournal
- 23h30 Capital action
- 0h00 Le telejournal
- 0h30 Le point
- 1h00 Grands reportages
- 2h00 Çe soir en Colombie-Britannique
- 2h30 Édition Quebecoise
- 3h00 Euronews
- 3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'ouest
- 4h00 L'Édition Québecoise

Jeudi

- 20h30 Maisonneuve à l'écoute
- 21h00 Vie d'artistes
- 21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
- 22h00 Edition Quebecoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le télejournal
- 23h30 Capital action
- 0h00 Le teléjournal
- 0h30 Le point
- 1h00 Grands reportages
- 2h00 Çe soir en Colombie-Britannique
- 2h30 Édition Québecoise
- 3h00 Euronews
- 3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'ouest
- 4h00 L'Édition Québecoise

Vendredi

- 20h30 Maisonneuve à l'écoute Scully RDI (V)
- 21h00 Vie d'artistes
- 21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
- 22h00 Édition Québecoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le téléjournal
- 23h30 Capital action
- 0h00 Le téléjournal
- 0h30 Le point
- 1h00 Grands reportages
- 2h00 Çe soir en Colombie-Britannique
- 2h30 Édition Québecoise
- 3h00 Euronews
- 3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'ouest
- 4h00 L'Édition Québecoise

Samedi

- 4h30 Euronews
- 5h00 Montréal cette semaine
- 5h30 Griffe
- 6h00 RDI express
- 8h00 La semaine verte
- 9h00 Trajectoires
- 9h30 Montréal en spectacle
- 10h00 Griffe
- 10h30 Entrée des artistes
- 11h00 RDI week-end
- 11h30 Bulletin des jeunes
- 12h00 Branché
- 12h30 Completement télé
- 13h00 Enjeux
- 14h00 Impact
- 14h30 Montréal cette semaine
- 15h00 Griffe
- 15h30 Correspondant
- 16h00 Aujourd'hui
- 16h30 Bulletin des jeunes
- 17h00 Le journal de France 2
- 17h30 Journal du siècle
- 18h00 Le monde ce soir
- 18h30 Un Canadien à Tokyo
- 19h00 Grands reportages
- 20h00 Le journal RDI
- 20h30 Entrée des artistes
- 21h00 Trajectoires
- 21h30 Le point final
- 22h00 Griffe
- 22h30 Montréal en spectacle
- 23h00 Le téléjournal
- 23h30 Euronews
- 0h00 Le téléjournal
- 1h00 Enjeux
- 2h00 Trajectoires
- 2h30 Bulletin des jeunes
- 3h00 La semaine verte
- 4h00 Branché

Dimanche

- 4h30 Euronews
- 5h00 La semaine verte
- 6h00 RDI express
- 8h00 L'accent francophone
- 8h30 Point de presse
- 9h00 Enjeu plus
- 10h00 La facture
- 10h30 Journal du siècle
- 11h00 RDI week-end
- 11h30 Bulletin des jeunes
- 12h00 Dossier
- 12h30 Branché
- 13h00 Branché
- 13h30 Horizons francophones
- 14h00 Enjeux
- 15h00 Griffe
- 15h30 Un canadien à Tokyo
- 16h00 Aujourd'hui
- 16h30 Bulletin des jeunes
- 17h00 Le journal de France
- 17h30 DeYalta à Berlin
- 18h00 Enjeu plus
- 19h00 Grands reportages du siècle
- 20h00 Le journal RDI
- 20h30 Scully RDI
- 21h00 Point de presse
- 21h30 Second regard
- 22h00 Courants du Pacifique
- 22h30 Correspondant
- 23h00 Le téléjournal
- 23h30 Euronews
- 0h00 Le teléjournal
- 0h30 Scully RDI
- 1h00 Dossiers
- 2h00 L'accent francophone
- 2h30 Bulletin des jeunes
- 3h00 Le téléjournal
- 3h30 Journal du siècle
- 4h00 Impact

Spécial Centre du Patrimoine



Archives Société historique de Saint-Boniface

Avec le Centre du Patrimoine, la Société historique de Saint-Boniface a enfin une vitrine à la mesure des trésors qu'on trouve dans sa collection de livres, photographies et documents audiovisuels. Des lettres de Provencher, Langevin et d'autres évêques du diocèse aux fonds privés tels le fond Georges Forest, la Société historique est depuis des années le dépositaire de la mémoire collective des francophones et des Métis du Manitoba.

La Liberté souligne cette semaine l'ouverture officielle du Centre du Patrimoine, un endroit à la fine pointe de la technologie où on conserve toutes ces choses qui servent à nous rappeler qui nous sommes.

Le Centre du Patrimoine

Le Centre du patrimoine a pour mission de conserver et de diffuser les documents et ressources à valeur culturelle, patrimoniale, juridique ou historique, fruits de la presence des francophones dans l'Ouest canadien et au Manitoba depuis plus de 250 ans.

L'immeuble est une nouvelle construction, attenant au Centre culturel franco-manitobain (CCFM). L'edifice appartient, comme le CCFM, à la province du Manitoba. Il est gere par la Société historique de Saint Boniface (SHSB).

Le Centre du patrimoine
gere par la Societe historique
de Saint Boniface
340, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7
Tel. : (204) 233-4888
Telec. : (204) 231-2562
Courriel : shsb@ lcan.ca

Heures d'ouverture du Centre du patrimoine :
Du lundi au vendredi,
de 9 h à 16 h 30
Le samedi,
de 9 h à midi

Des frais de 5 $ par visite sont demandés aux chercheurs qui ne sont pas membres, et qui desirent utiliser les ressources du Centre (archives, bibliotheque, etc.).

96 ans d'expertise

Fondée en 1902 par des Jésuites, la Société historique de Saint-Boniface a eu Mgr Langevin comme premier directeur et joue depuis un rôle central dans la sauvegarde du patrimoine.

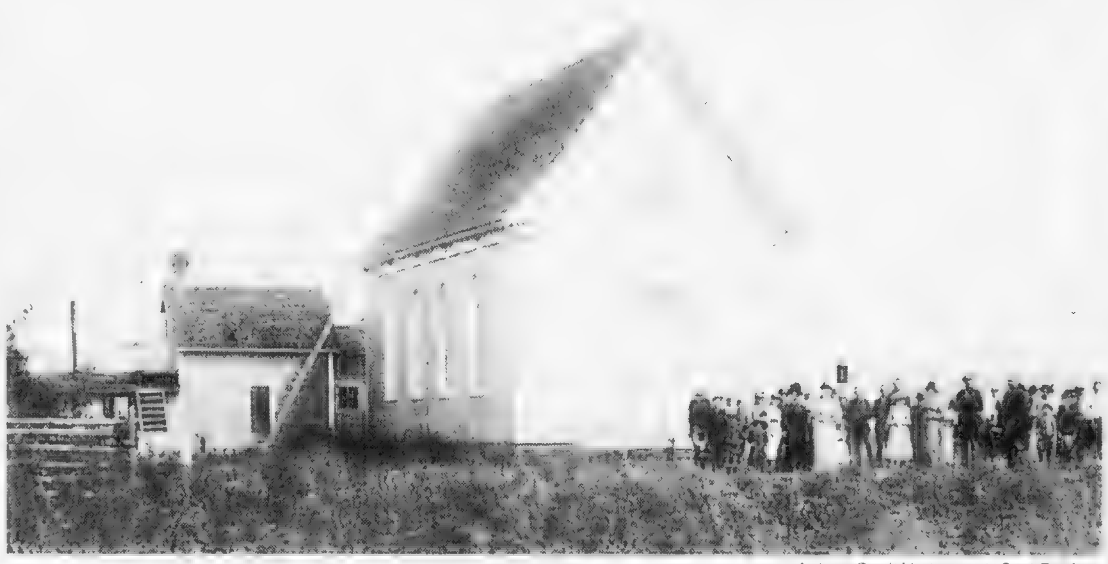
Carole THIBEAULT

On célèbre ce 25 septembre l'ouverture officielle du Centre de patrimoine, nouvel édifice où seront désormais concentrées toutes les archives portant sur les francophones et Métis du Manitoba et de l'Ouest canadien. Mais derrière ces nouvelles apparences et ce nouveau nom, la Société historique de Saint-Boniface (SHSB) demeure le centre nerveux du Centre du patrimoine en étant l'organisme responsable de sa gestion.

Fondée en 1902, la SHSB a connu des débuts quelque peu épiques. «Cette année-là, raconte le directeur Alfred Fortier, des Jésuites faisaient des recherches sur les explorations de La Vérendrye. Avec des séculiers, ils sont partis au Lac-des-Bois retracer l'emplacement du fort Saint-Charles, là où le fils de l'explorateur et son équipe de voyageurs se sont fait embusqués par des indiens. L'équipe de recherche voulait retrouver des preuves de ça et ils ont effectivement découvert des ossements. Et c'est là, sur le champ de leur découverte qu'ils ont fondé la Société historique de Saint-Boniface.»

Après leur retour à Saint-Boniface, Mgr Langevin a consenti à devenir le président honoraire de cette nouvelle Société. «La SHSB tient son nom du diocèse de Saint-Boniface et non pas de la ville, poursuit Alfred Fortier. Certains pensent qu'on ne se concentre que sur les archives concernant le quartier et les alentours. Dans ce temps-là, le diocèse s'étendait jusqu'en Saskatchewan et notre mandat, vraiment, est de conserver et promouvoir la patrimoine des francophones et des Métis du Manitoba et de tout l'Ouest canadien.»

Jusque dans les années 1960, la SHSB est demeurée un cercle assez fermé, ses membres devant être approuves par le conseil d'administration. «C'était une société savante qui publiait pour différentes classes de professionnels, rappelle Alfred Fortier. Elle faisait des travaux de recherche sur des hommes importants ou des personnages qui ont joué des rôles dans l'histoire du Manitoba. Par exemple, c'est dans ce temps-là que la généalogie de Mgr Taché a été faite.»



Archives Société historique de Saint-Boniface

Voici la première église de Saint-Alphonse construite en 1892, par un beau jour de pique-nique.

La SHSB est devenue accessible au public dans les années 1960. À cette époque, l'organisme faisait aussi office de musée. Logés dans le sous-sol de la cathédrale de Saint-Boniface, plusieurs artefacts ont disparu dans le grand incendie de 1968. Le Musée de Saint-Boniface a par la suite été fondé.

La SHSB n'a jamais eu de domicile fixe. Sous l'égide de son premier directeur, Lionel Dorge, embauché à la fin des années 1970, elle a été établie dans une aile du Collège universtaire de Saint-Boniface (CUSB), où elle commençait d'ailleurs à se sentir à l'étroit. Aujourd'hui, la SHSB ne traite plus d'artefacts et se concentre uniquement sur le traitement des archives, le Centre du patrimoine ayant été conçu spécifiquement à cette fin.

«J'estime qu'on a doublé notre clientèle depuis avril, le mois où nous nous sommes installés dans le Centre du patrimoine, ajoute Alfred Fortier. Au CUSB, on commençait à être tassés; ce n'était pas tellement attirant.»

Centre du Patrimoine

Hommage personnel aux Don Quichotte de la francophonie manitobaine

Historien, journaliste, auteur et témoin de son époque, Lucien Chaput fait partie de ceux qui ont cru en ce projet de Centre du patrimoine qu'a mené la Société historique de Saint-Boniface depuis plus d'une décennie.

Lucien CHAPUT
Collaboration spéciale

Le protestant Henri IV, dit-on, est devenu catholique en calculant que Paris valait bien une messe. Ce n'est pas une petite querelle théologique qui l'empêcherait de devenir roi de France!

Mon entrée sur la scène du patrimoine était basée sur un calcul semblable. Dans mon cas, c'était plutôt «une femme vaut bien une conférence de la Société historique de Saint-Boniface». Lorsqu'on est dans sa vingtaine et qu'on s'amourache de quelqu'un, il est sage de mettre toutes les chances de son côté!

Vingt ans plus tard, toujours célibataire – on se trompe parfois dans ses calculs –, après un cheminement menant de Saint-Boniface à Edmonton à Winnipeg, de chercheur à archiviste à journaliste, l'histoire me fascine et me passionne toujours.

Archiviste, je l'ai été. À ma façon. Et assez longtemps pour comprendre que c'est une profession spécialisée qui ne convient pas tout à fait à mon tempérament de généraliste et de touche-à-tout.

Chercheur, je le suis toujours. À ma façon. Pas comme historien qui dédie toute une vie à approfondir ses connaissances et nos connaissances du passé. Mais comme quelqu'un qui a besoin de se construire des histoires tissées d'éléments glanés ici et là. Comme quelqu'un cherchant à créer des récits qui répondent tant bien que mal aux préoccupations qui hantent l'être humain depuis qu'il a la faculté de la mémoire et la conscience de son existence : celles de savoir qui il est et d'où il vient.

Je fais de l'histoire donc pour calmer l'angoisse que les philosophes modernes qualifient d'existentielle. Je fais de l'histoire aussi tout simplement parce que j'aime ça. Tant qu'à être aux aveux, allons jusqu'au bout. Je fais de l'histoire parce que c'est parfois payant. Lorsque l'utile et l'agréable frappent en même temps à la porte, on les laisse entrer.

Une femme vaut bien une conférence de la Société historique de Saint-Boniface.

Il n'y a rien du sentiment noble et peu de mérite dans tout ça. Je fais tout simplement partie de cette race de monde qui ressent une connexion émotive au contact physique d'un vestige du passé. Comment expliquer autrement le high éprouvé en tombant sur le nom de son père et de sa mère en feuilletant au hasard un registre de comptabilité des années 40? Celui de la ferme des Oblats à Saint-Norbert, gérée par le grand-père maternel, originaire de la Suisse.

L'ouverture officielle du Centre du patrimoine me permet de dire publiquement ce que j'ai appris en pataugeant dans un lac nommé «Patrimoine». Le vrai mérite revient aux femmes et aux hommes qui assurent que des éléments de notre patrimoine personnel soient là le jour où on décide de s'y intéresser.



Archives La Liberté

Lucien Chaput.

Le vrai mérite revient aux femmes et aux hommes qui ont compris ce que ça prend pour assurer que les éléments essentiels de notre patrimoine soient toujours là le jour où on en aura besoin. Ces personnes rares qui ne se laissent pas décourager par un travail mené trop souvent sans la compréhension et l'appui d'un large public.

Il n'y a rien de sexé pouvant séduire l'imagination populaire lorsqu'il s'agit de chambres fortes en béton armé à l'épreuve du feu et de systèmes CVCA LIEBERT DELUXE SYSTEM-3 autonomes qui assurent le contrôle de la température et de l'humidité relative. Pourtant ce sont des conditions essentielles à la conservation des documents historiques. Vous voyez, l'évidence «tu es poussière et tu retourneras poussière» ne peut pas faire partie de la réalité des archivistes.

S'il y a un Centre du patrimoine aujourd'hui, le vrai mérite revient au départ à une poignée d'hommes et de femmes qui, malgré le manque d'appui soutenu et l'incompréhension quasi-totale de l'élite dirigeante de la francophonie institutionnalisée et des gouvernements, ont gravité tout naturellement vers la SHSB et y ont trouvé là un lieu propice à leur épanouissement personnel et professionnel.

Ces personnes, je les ai côtoyées depuis deux décennies maintenant. Ces personnes, je les ai imaginées comme étant un peu comme moi, membres d'une minorité de la minorité franco-manitobaine. Des personnes dont l'engagement politique et communautaire n'est pas basé sur la gloire et les honneurs.

Dans son livre Éloge de la fuite (Gallimard 1976), au chapitre intitulé «La politique», Henri Laborit écrit : «Il existe peut-être parmi les discours logiques, parmi les idéologies susceptibles d'orienter l'action, une hiérarchie de valeur. Mais, en définitive, le seul critère capable de nous permettre d'établir cette hiérarchie, c'est la défense de la veuve et de l'orphelin. Don Quichotte avait raison. Sa position est la seule défendable.» Et il ajoute quelques lignes plus loin : «Prendre systématiquement le parti du plus faible est une règle qui permet pratiquement de ne jamais rien regretter.»

Les Don Quichotte de la francophonie manitobaine, je vous salue. Continuez votre défense du patrimoine, veuve et orphelin de notre societé moderne. Si le passé est un guide, et si Laborit a raison, les regrets vous seront epargnes.

QUESTIONS RÉPONSES

En quelle année fut fondée l'Association d'éducation des Canadiens français?

En 1916, lors d'une rencontre de Canadiens français convaincus.

Source: Fonds AECFM

Centre du Patrimoine

Un travail de moine

L'archiviste évoque l'image d'un petit homme à lunettes penché sur un manuscrit jauni depuis longtemps oublié au fond d'un grenier poussiéreux. Stéréotype ou réalité? Les archivistes de la Société historique, Gilles Lesage et Angèle Chaput, font la lumière.

Anie CLOUTIER

«Le stéréotype de l'archiviste, une personne qui travaille seule dans un sous-sol mal éclairé entourée de livres poussiéreux, n'est pas bien loin de la réalité, confie Angèle Chaput. Mais au moins, ajoute l'archiviste adjointe pour la Société historique de Saint-Boniface (SHSB), depuis qu'on a aménagé au Centre du Patrimoine, on n'est plus dans le sous-sol!»

L'archiviste Gilles Lesage et son adjointe Angèle Chaput sont responsables de l'identification, du catalogage et de la préservation des milliers de documents historiques de la SHSB.

«C'est vrai qu'un partie de notre travail est routinier et solitaire, confie Gilles Lesage. C'est l'archiviste qui sélectionne et évalue les documents. Il les numérote et les identifie avant de les ranger dans une chemise sans acides ou de les encapsuler dans une feuille de mylar afin de les protéger.» C'est aussi l'archiviste qui prépare l'information d'accompagnement au document, destinée à faciliter le travail des généalogistes, historiens et muséologues qui consultent la banque de données de la Société.

«Il y a des gens qui pensent que tout ce qu'on fait c'est de mettre des numéros sur des documents, indique Angèle Chaput. Mais ils doivent savoir que mon travail, c'est aussi de rendre le matériel accessible au public ou d'aider des généalogistes dans leurs recherches.»

En effet, précise Gilles Lesage, «notre grande joie, c'est de permettre à quelqu'un de sortir un document parce que nous avons fait le travail de préparation. Être utile, c'est quelque chose de très valorisant et qui apporte beaucoup de satisfaction. Et c'est un côté très social de notre travail.»



photo: Anie Cloutier

Gilles Lesage et Angèle Chaput procèdent à l'identification et le catalogage des milliers d'heures d'enregistrement de CKSB.

Préserver notre histoire

Un aspect important du travail de l'archiviste, poursuit-il, est de mettre le document dans son contexte historique. «On veut comprendre pourquoi le document a été produit, le situer dans son contexte de création pour ainsi comprendre le sens de l'information qu'il contient. Pour faire ça, il faut savoir lire les indices du document comme les estampes, les dates et les initiales. Son destinataire est aussi très important.» Une photographie historique, explique Angèle Chaput, a beaucoup plus de valeur si elle est datée, si les personnages qui y figurent sont identifiés et si l'on connaît le contexte dans lequel elle a été prise. «Alors qu'une photographie non identifiée ne peut être utilisée que pour illustrer la mode de l'époque», poursuit-elle, ajoutant que le tiers des photographies en banque à la SHSB restent non identifiées. Le travail des archivistes pour retracer cette information est d'autant plus difficile que les témoins de ces événements disparaissent avec le temps.

Comme l'explique Gilles Lesage, toute institution démocratique est imputable et doit garder un dossier sur papier de ses activités. Ces documents, procès-verbaux, états financiers, ont longtemps été sous la responsabilité du secrétaire du conseil d'administration des associations. «Les institutions gardent des documents pour références ultérieures, mais avec les années, elles en perdent ou elles en jettent, indique Gilles Lesage. Là, on fait surtout du travail de rattrapage de documents perdus ou oubliés. Mais on travaille aussi de près avec les institutions pour qu'elles documentent elles-mêmes leurs dossiers au fur et à mesure.» L'archiviste devient ainsi éducateur.

Et l'informatique?

Les nouvelles technologies ont facilité la tâche des archivistes notamment en leur permettant de classer et de conserver électroniquement l'information mais surtout de la rendre disponible à une plus grande échelle. «Mais l'informatique a donné lieu à d'autres problèmes, indique Gilles Lesage, comme par exemple la quantité infinie d'information qui nous oblige à nous questionner sur la nécessité de tout garder. Un autre problème a été entraîné par l'évolution constante des logiciels. Alors qu'avant on s'appliquait à conserver la copie papier, le document physique, on cherche aujourd'hui à conserver l'information électroniquement, en document virtuel. Mais la technologie a évolué tellement en peu de temps que je ne sais même plus comment fonctionne le logiciel que nous avions il y a quelques années. Je ne peux donc plus retirer l'information qui y avait été stockée. Heureusement, nous avons toujours conservé les copies papier, mais ça nous a amené à nous assurer que les logiciels permettaient le transfert des informations lors des mises à jour continuelles.»

La technologie offre aussi d'autres supports pour l'information. Les archives de Radio-Canada, par exemple, sont surtout composée de bobines de films, de cassettes vidéo et de bobines audio. Le traitement du fonds d'archives de CKSB nécessite des milliers d'heures d'écoutes. «Je dois écouter toutes les émissions et prendre en note les intervenants et les sujets abordés pour faire une description détaillée de l'information, indique Angèle Chaput, qui travaille à l'identification et au classement de ces enregistrements. Tout ça dans le but de produire un guide que pourront consulter les chercheurs. C'est un long travail, mais ça me permet d'apprendre des choses sur la communauté que je ne savais pas et aussi de réentendre des émissions de ma jeunesse comme la visite de Pizella et Tartarin, venus enregistrer le Ranch 1250 en 1949 ou l'émission de Noël de 1950.»

De tout pour tous les goûts

Des livres anciens jusqu'aux bandes sonores récentes de la radio CKSB en passant par les procès-verbaux des organismes franco-manitobains, le Centre du patrimoine a du matériel pour tout genre de recherches et pour tout le monde, de l'historien professionnel au généalogiste en herbe.

Carole THIBEAULT

Avec ses 300 fonds différents, le Centre du patrimoine regorge de documents d'importance historique, d'ouvrages anciens et de livres de référence de toutes sortes. De quoi assouvir la soif de tous ceux qui ont besoin, pour une raison ou une autre, d'information sur le Manitoba français et métis.

Légués à la Société historique par différentes institutions, organismes ou familles, les fonds d'archives sont entreprosés dans les voûtes situées aux deuxième et troisième étage du Centre du patrimoine. Les milliers de documents sont catalogués dans des boîtes, remisées à la noirceur dans une température ambiante et une humidité relative idéales pour la conservation.

Un centre de conservation historique comme le Centre du patrimoine peut devenir une ressource importante pour nombre de gens, explique par ailleurs l'archiviste Gilles Lesage. «Les ressources du Centre peuvent servir aux historiens professionnels ou amateurs, dit-il. Mais ça peut aussi servir par exemple à des artistes ou des écrivains qui veulent parler d'une certaine époque. Ceux qui cherchent à faire des rétrospectives ou à souligner des anniversaires peuvent trouver des choses intéressantes. Les gens du domaine juridique aussi consultent souvent les archives pour faire valoir leur cause. On n'a qu'à penser au droit historique des parents à gérer leur système d'éducation. Aller au Centre du patrimoine, ce n'est pas quelque chose d'aussi ancré dans nos habitudes que d'aller à la bibliothèque. Mais on oublie souvent que les livres qu'on trouve en bibliothèque sont souvent produits à partir de documents historiques!»



photo: Carole Thibeault

L'incunable comportant les œuvres de saint Augustin date de 1489. Cet ouvrage pourrait fort bien être le plus vieux livre du Canada et même d'Amérique du Nord.

Fonds Archidiocèse de Saint-Boniface

«Le fonds le plus important que nous possédions est sans contredit celui de la Bibliothèque nationale de l'Archevêché de Saint-Boniface, indique l'archiviste Gilles Lesage. Environ 28 000 livres ont été catalogués à venir jusqu'à maintenant et ce n'est pas encore fini. Ces ouvrages, livres et revues de toutes sortes, portent entre autres sur l'histoire des francophones de l'Ouest. Ce sont des livres qui ont été ramassés depuis l'époque de Mgr Taché jusqu'à aujourd'hui. La Bibliothèque contient par exemple tous les ouvrages écrits par Mgr Baudoux. Grâce à des programmes de création d'emploi, l'archevêché a préparé son déménagement deux ans d'avance.»

L'archevêché a aussi légué à la Société historique toutes ses archives qui contiennent par exemple la correspondance des évêques du diocèse depuis Mgr Provencher, les rapports financiers et les actes notariés. Aussi suprenant que cela puisse paraître, consulter ces documents permet bien sûr d'en apprendre sur les sujets d'intérêt de l'époque, mais aussi de découvrir des détails anodins tout aussi intéressants, comme les méthodes de "photocopie" utilisés en ce temps-là.

C'est dans ce fonds que se trouve également le plus vieux document jamais possédé par la Société historique. Il s'agit des œuvres de saint Augustin, remis par une sœur Grise à Mgr Taché en 1890. Ce livre est en fait une édition incunable datant de 1489, imprimé moins de 40 ans après l'invention de l'imprimerie par Gutenberg! Selon Gilles Lesage, cet incunable pourrait fort bien être le plus vieux livre au Canada et même en Amérique du Nord.

Multimédia

En plus de toute la gamme de documents écrits, la Société historique détient aussi les archives de Radio-Canada, c'est-à-dire les bandes sonores de la radio CKSB et les bobines de film de la télévision CBWFT.

«Ces archives ne sont pas encore cataloguées mais nous avons environ 1 000 heures de bandes sonores à écouter et plus de 1 000 bobines à visionner, souligne Gilles Lesage. Ça peut prendre quelques années avant qu'on ait fini.»

Ces nouveaux médias, de par leur âge assez récent, multiplient de beaucoup la documentation. «Ça augmente beaucoup les possibilités de recherche, précise Gilles Lesage. Par exemple, pour dépeindre la société du 19e siècle, on se fie à l'écrit, parfois à la peinture et aux photographies. Mais au 20e siècle, le son et les images en mouvement s'ajoutent, ainsi que les deux combinés ensemble.»

Pour l'instant, la Société ne possède pas encore de documents informatiques contenus sur disquettes ou disques compacts. «Ce n'est pas encore considéré comme une méthode de conservation à long terme. Mais beaucoup d'études se font actuellement sur le sujet. Il y a toute la question des logiciels et de l'équipement. C'est un peu la même chose que pour les vieux disques de verre sur lesquels sont enregistrées des vieilles émissions de CKSB. On les a, mais on ne peut pas les écouter parce qu'on n'a pas l'appareil pour s'en servir.»

Côté multimédia, la Société historique détient également toute une panoplie de journaux remontant jusque dans le milieu des années 1800, des posters et des cartes géographiques ou toponymiques, ainsi qu'une collection de plus de 20 000 photographies de toutes les époques.



Archives Société historique de Saint-Boniface

Une fromagerie dans un village manitobain au début du siècle.

Les Canadiens français sont tous parents

La généalogie est cette science qui a pour but de retracer les ancêtres d'une même lignée. Mais à travers ses recherches, un amateur découvrira à la fois la petite histoire de sa famille et la grande histoire de son pays.

Carole THIBEAULT

Aimeriez-vous avoir parmi vos ancêtres un grand explorateur comme La Vérendrye? Ne seriez-vous pas fier d'avoir des cousins, même éloignés, comme Roch Voisine ou Céline Dion? Qui sait, peut-être est-ce réellement le cas! Alfred Fortier, directeur de la Société historique de Saint-Boniface et féru de généalogie, révèle que nos racines ancestrales peuvent effectivement dévoiler parfois d'agréables surprises. Suffit de bien vouloir chercher un peu.

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, le plus important critère en recherche généalogique n'est pas de bien connaître ce domaine ni même de connaître l'histoire de sa famille. «Non, le plus important, mentionne Alfred Fortier, c'est d'être intéressé à découvrir ses ancêtres et son passé. C'est une recherche qui part d'abord de soi-même. C'est très enrichissant car en plus d'apporter une meilleure connaissance de la petite histoire de notre famille, on en vient à apprendre sur l'histoire de notre pays et du peuple canadien.»

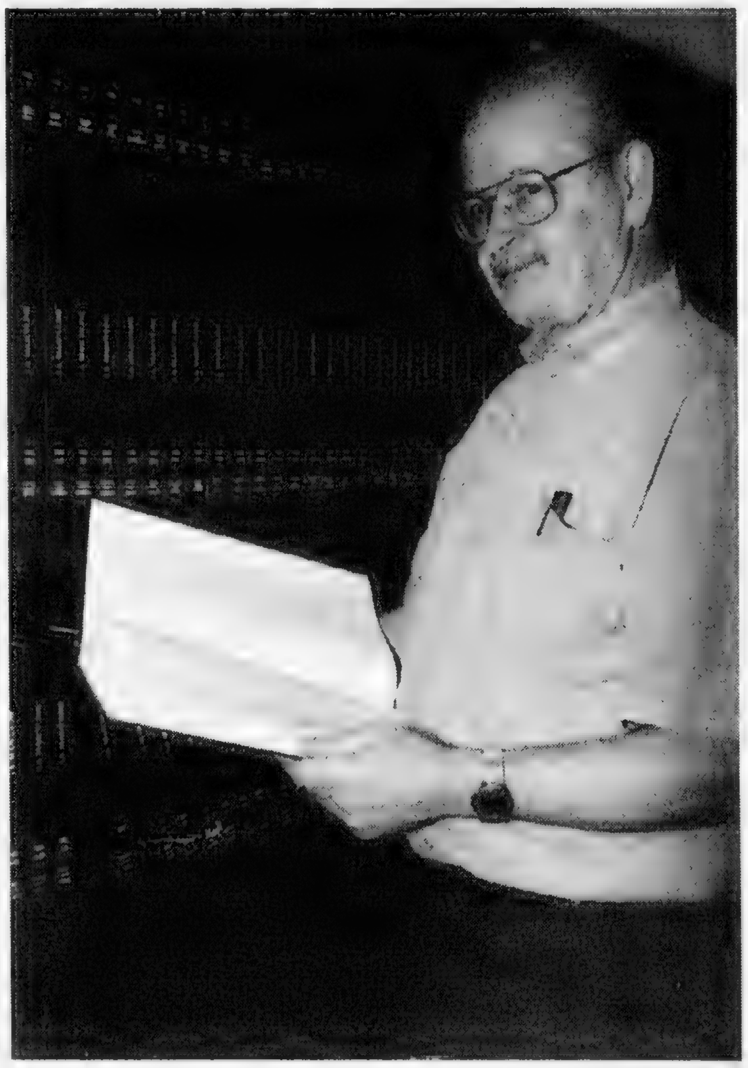
Il n'y a pas d'âge ou de restriction pour qui veut faire son arbre généalogique, continue-t-il, ayant lui-même entrepris une recherche à l'âge de 15 ans par simple curiosité. «C'est plutôt quelque chose que tu commences tranquillement, dit-il. Et plus on en découvre, plus on veut en découvrir.»

Alfred Fortier avoue avoir eu du fil à retordre lors de cette première recherche, faute de ressources dans le domaine au Manitoba. Maintenant, la Centre du Patrimoine possède une banque de données informatiques tirée des registres du Diocèse de Saint-Boniface contenant plus de 60 000 noms de francophones de l'Ouest canadien. Il possède également tout un répertoire sur les mariages au Québec remontant à la fin du siècle dernier. Il est donc plus facile pour les Franco-Manitobains de remonter à leurs origines, dont la plupart sont québécoises.

Selon le généalogiste, la toute première démarche pour un amateur est de consulter les membres encore vivants de sa famille qui peuvent peut-être se rappeler certains faits ou noms de leurs aïeux. Il s'agira ensuite de consulter les répertoires de mariages et les registres des paroisses qui indiquent aussi les baptêmes et les sépultures.

«Pour les francophones du Manitoba, commente Alfred Fortier, on retourne en général dans les répertoires du Québec parce que nos ancêtres proviennent en majorité de là. Ensuite, on peut assez facilement retracer ses ancêtres jusqu'au premier colon débarqué en Nouvelle-France dans les années 1600. Saviez-vous que le Québec et l'Islande sont les deux endroits au monde où on retrouve les registres les plus anciens? C'est parce que ce sont deux endroits où il n'y a pas eu de guerre ou trop d'églises incendiées. Alors, on a réussi à conserver les registres jusqu'à nos jours.»

Ceux qui auraient envie de retracer leurs racines jusqu'à la mère-patrie connaîtraient cependant de sérieuses difficultés: «En France, avant les années 1500, seules les familles nobles inscrivaient leurs noms dans des registres. Comme ce sont principalement les paysans qui sont émigrés en Nouvelle-France, c'est difficile de remonter plus loin qu'à cette époque», indique Alfred Fortier.



Archives La Liberté

L'index *La Masculine* publié par l'Institut de Rouen est l'une des ressources importantes que l'on peut trouver au Centre du patrimoine pour qui veut commencer une recherche généalogique.

Une fois le «squelette» de l'arbre généalogique bien établi, vient ensuite le temps de mettre de la chair et de chercher plus en profondeur. On fait des lectures qui pourraient peut-être nous éclaircir sur certains personnages ou encore on cherche à garnir la lignée directe sur laquelle on a pu se concentrer. «On peut commencer par faire une lignée directe de père en fils, mais ensuite on va chercher à savoir qui étaient les frères et les sœurs et ce qu'ils faisaient. Quelqu'un qui a réussi à récolter tous les noms de ses ancêtres jusqu'à la quatrième génération aura trouvé en tout 30 noms; pour compléter dix générations, ça prend 1023 personnes! Ne vous posez pas la question à savoir pourquoi les Canadiens français sont tous parents. En quelque part, on a tous un ancêtre commun.»

On peut faire soi-même sa généalogie mais il est également possible de demander à des spécialistes comme ceux de la Société historique de Saint-Boniface de le faire pour une somme modique. Depuis sa création au début du siècle, la Société s'est d'ailleurs penchée régulièrement sur la généalogie de certains personnages importants de l'histoire du Manitoba comme messeigneurs Taché et Langevin, Louis Riel et bien d'autres.

QUESTIONS RÉPONSES

Pour quelle discipline en histoire est connu l'abbé Pierre Picton?

Pour la généalogie.

Source: Fonds Pierre Picton

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

RECRUTEMENT D'AIDES AUX SOINS PERSONNELS

Bureau de Sainte-Anne

Le bureau des soins à domicile de Sainte-Anne est à la recherche d'aides aux soins personnels pour pourvoir des postes qui sont vacants ou le deviendront.

Membres appréciés de ce programme communautaire, les titulaires du poste ont pour tâche d'aider les personnes âgées et handicapées en leur prodiguant les soins personnels dont elles ont besoin à domicile et en leur fournissant un appui sur le plan social et émotif. On peut également leur demander d'effectuer des travaux domestiques ou de préparer des repas.

Critères: Les candidat(e)s doivent détenir un certificat d'aide aux soins personnels et avoir de l'expérience comme aide-infirmier(ière), ou avoir une formation et une expérience comparables.

Les candidat(e)s doivent être prêts à accepter les quarts de travail régulièrement prévus, y compris les quarts de jour, de soirée, de nuit et de fins de semaine. Nous sommes également à la recherche d'aides aux soins personnels résidants.

Nous avons besoin de personnes dévouées, organisées, autonomes et détenant de très bonnes compétences en communication.

Ces postes désignés feront l'objet de vérifications de casier judiciaire.

Nous avons besoin de personnel pour : **Sainte-Anne, La Broquerie, Lorette et Marchand.**

S'adresser à :

Michelle Larocque
Coordonnatrice de ressources
30, rue Dawson, unité A
Sainte-Anne (Manitoba)
R5H 1B5

La Caisse populaire d'Élie

OFFICIER DE CRÉDIT II

La Caisse populaire

Située à environ 15 km à l'ouest de Winnipeg, la caisse populaire d'Élie gère un actif de 31,2 millions de dollars, déssert plus de 2 600 membres et est présentement à la recherche d'un officier de crédit pour sa succursale de Saint-François-Xavier.

Fonctions:

- compléter les demandes de crédit à la consommation ou hypothécaire de la région, effectuer les recommandations appropriées et en faire l'autorisation subséquente;
- responsable de l'administration, la documentation et le suivi du crédit octroyé par la succursale;
- promotion de l'offre de service et des produits financiers offerts par la Caisse.

Exigences:

- personne autonome faisant preuve d'initiative et de bon jugement ayant la capacité de travailler dans un environnement où le travail en équipe fait partie du quotidien;
- minimum de deux années d'expérience dans le service du crédit à la consommation et hypothécaire;
- bonne communication orale et écrite dans les deux langues officielles;
- sujet à l'approbation du cautionnement par l'assureur.

Atouts:

- familiarité ou expérience en vente de fonds mutuels;
- bonne connaissance et compétence en informatique financière;
- aptitude pour des mandats reliés à la fonction marketing.

Conditions de travail:

- selon l'expérience et l'échelle en vigueur alors qu'une gamme variée d'avantages sociaux usuels sont offerts à tous les membres de notre équipe.

Entrée en fonctions:

- le 2 novembre 1998.

Toute personne intéressée doit faire parvenir sous pli confidentiel une lettre de présentation accompagnée de son curriculum vitae **avant le 2 octobre 1998** à:

Aurèle Remillard, directeur
Caisse populaire d'Élie Ltée
Case Postale 36
Élie (Manitoba)
R0H 0H0

La prématernelle Les P'tits Chênes

recherche

Un.e éducateur(trice) au niveau TSE II ou III

pour faire de l'animation auprès d'enfants âgés de quatre ans et établir la programmation pour une prématernelle française et pour une prématernelle de francisation. Ceci sera fait sous la direction du conseil d'administration.

Spécifications:

Poste: à demi-temps
Contrat: mi-octobre, à la fin de mai avec possibilité de renouvellement.
Langue de travail: français, doit posséder capacité d'analyse, d'initiative et esprit d'équipe.
Rémunération: à déterminer
Date limite: 10 octobre

Un.e assistant.e pour l'éducateur(trice) de la prématernelle française

Spécifications:

Poste: à demi-temps
Contrat: mi-octobre à la fin mai avec possibilité de renouvellement.
Langue de travail: français, doit avoir de l'expérience avec les enfants
Rémunération: À déterminer
Date limite: le 10 octobre

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante:

Les P'tits Chênes Inc.
105-142 avenue Centrale
Sainte-Anne-des-Chênes (Manitoba)
R5H 1C3

Le Centre culturel franco-manitobain

est à la recherche d'un(e)

Directeur(trice) des arts visuels

poste à 0,75 temps

Expériences pertinentes requises :

- formation dans le domaine des arts visuels ou expérience connexe
- connaissance du milieu francophone, des artistes et des artisans franco-manitobain.e.s
- habilité à assurer la liaison entre les divers intervenants de ce secteurs
- bon sens d'initiative et capacité organisationnelle
- expérience en animation ou en enseignement
- bonne maîtrise du français et de l'anglais

Rémunération : selon l'expérience et les qualifications

Entrée en fonction : le 2 novembre 1998

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature en envoyant son cirriculum vitae, avant le 9 octobre 1998 à

Alain Boucher
Centre culturel franco-manitobain
340, boul. Provencher
Saint-Boniface (MB) R2H 0G7

XIII Jeux Pan Am Games
Winnipeg '99

Demande d'appels d'offre – Cadeaux offerts aux dignitaires

La Société des Jeux panaméricains est à la recherche d'appels d'offre en vue de fournir des cadeaux aux dignitaires lors des Jeux panaméricains qui auront lieu du 23 juillet au 8 août 1999. On fera l'achat de deux cadeaux, au prix maximum de 200 $ chacun et de 1 302 cadeaux, au prix maximum de 28 $ chacun. De plus, on reconnaîtra tout artiste ou toute entreprise qui intègrera soit le Canada, Winnipeg, les Jeux panaméricains ou un mélange des trois dans son appel d'offre. La date d'échéance pour soumettre les appels d'offre est le 15 octobre 1998 à midi (12 h 00) HNC.

On n'acceptera pas nécessairement toutes les appels d'offre, ni ceux aux prix les plus bas.

Si vous désirez obtenir de la documention quant à ces appels d'offre, veuillez contacter Elizabeth Funk, adjointe à l'achat, par téléphone au (204) 985-1971 ou par télécopieur au (204) 954-3106.

La Société des
Jeux panaméricains (WPG 1999) Inc.
500, boul. Shaftesbury
Winnipeg (MB) R3P 0M1

La Division scolaire franco-manitobaine nº 69

Apprendre et grandir ensemble

TECHNICIEN.NE EN INFORMATIQUE

La Division scolaire franco-manitobaine est à la recherche de candidat.e.s pour combler un poste de technicien.ne en informatique pour une durée de 9 mois.

Le poste:

Le/la technicien.ne en informatique sera responsable de coordonner l'ensemble des activités du Réseau d'éducation multimédia d'enseignement à distance (RÉMED). La personne choisie sera responsable également de soutenir les enseignant.e.s et les élèves dans la livraison de cours à distance, d'offrir de la formation technique et de préparer du matériel d'appui pour les enseignant.e.s.

Exigences:

Connaissances des logiciels suivants

- Serveur de communication Net 120
- Far Site
- DirecPC
- Wingate
- Microsoft Office
- First Class
- très bonne connaissance du réseau Internet
- connaissance du langage HTML
- connaissance du réseau NT 4,0
- maîtrise du français et de l'anglais, parlé et écrit.

L'entrée en fonction se fera le 5 octobre 1998.

Les personnes intéressées peuvent postuler par écrit en faisant parvenir leur curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation au plus tard **le 30 septembre 1998** à l'adresse courriel suivante:

remed@ariane.dsfm.mb.ca

La Division scolaire de Fort Garry n° 5

cherche à combler ces postes temporaires à temps plein:

École St-Avila – centre d'immersion française M-6

1. un(e) orthopédagogue (bilingue français/anglais)
   4 janvier 1999 au 30 juin 1999
   Nous accorderons une préférence aux candidats avec une formation (brevet en éducation spéciale) et/ou expérience en orthopédagogie.
2. enseignant(e) de musique (bilingue français/anglais, expérience en Orff)
   4 janvier 1999 au 30 juin 1999

Veuillez faire parvenir votre demande écrite, accompagnée de votre curriculum vitae et trois références **avant 16 h le 30 septembre 1998** à:

M. Jean A. Beaumont
Directeur général
Division scolaire de Fort Garry N° 5
181, baie Henlow
Winnipeg MB R3Y 1M7

Télécopieur (204) 488-2095

L'Archidiocèse de Saint-Boniface

est à la recherche

d'un.e coordonnateur (trice) pour le MINISTÈRE JEUNESSE

La tâche principale reliée à ce poste est l'appui et la formation des personnes impliquées avec les jeunes dans les paroisses.

Compétences requises:

- expérience ou formation dans l'animation de groupes de jeunes;
- compréhension des besoins des jeunes;
- sens d'appartenance à l'Église et une conviction inébranlable de la place des jeunes dans l'Église;
- bonne maîtrise du français écrit et parlé;
- dons de leadership et de communication;
- bon sens d'organisation et d'initiative;
- capacité de travailler en équipe aussi bien qu'indépendamment.

Comme le poste en question comprend des déplacements vers les paroisses de l'Archidiocèse, il est souhaitable que le/la candidat(e) ait son propre véhicule. Le kilométrage des déplacements occasionnés pour le poste sera remboursé.

Salaire à négocier.
Poste à temps partiel (approx. 20 heures par semaine).
Entrée en vigueur: mi-octobre 1998

Si le poste décrit ci-dessus vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae **avant le 14 octobre 1998** à:

Michèle Sala Pastora
Centre de pastorale
622, avenue Taché
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2B4

Canadian Grain Commission — Commission canadienne des grains

AGENT FINANCIER PRINCIPAL

Winnipeg, Manitoba

En tant que membre de l'équipe de gestionnaires supérieurs, vous dirigerez une équipe qui contrôle le budget et qui offre un appui et des conseils financiers en ce qui a trait aux activités de la Commission canadienne des grains.

Vous devez détenir un baccalauréat en comptabilité, en finance, en administration des affaires ou en commerce ET une accréditation à une association de comptables professionnels reconnue (on pourrait accorder la préférence aux personnes ayant le titre de CA). Vous devez avoir déjà dirigé une équipe diversifiée responsable des finances et fourni des conseils financiers stratégiques à des cadres supérieurs. L'expérience des systèmes de comptabilité d'exercice est essentielle. L'expérience de la gestion de fonds renouvelables constitue un atout.

La connaissance de l'anglais est essentielle. Vous devez également subir une vérification approfondie de la fiabilité.

L'échelle salariale de ce poste varie entre 57 972 $ et 73 680 $. De plus, vous êtes admissible à la prime de rémunération au rendement. Si ce poste vous intéresse et que vous répondez à tous les critères susmentionnés, veuillez envoyez votre curriculum vitae, en indiquant le numéro de référence S-CGC73086RF, au plus tard le 9 octobre 1998, à l'adresse suivante : Direction générale des ressources humaines, 303, rue Main, pièce 401, Winnipeg, R3C 3G7. Adresse électronique : martinp@em.agr.ca

Nous remercions tous les candidats et tenons à les informer que seules les personnes retenues seront contactées.

La préférence sera accordée aux citoyens canadiens.

Nous souscrivons au principe d'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.

Canadä

OFFRE D'EMPLOI

LA COMMISSION NATIONALE DES PARENTS FRANCOPHONES (CNPF)

est à la recherche d'une personne visionnaire et dynamique pour combler le poste de

DIRECTION GÉNÉRALE

Sous la responsabilité du Conseil d'administration, le (la) titulaire est responsable de

- la mise en oeuvre du plan stratégique et du processus décisionnel de l'organisme.
- la liaison avec les organismes membres, les partenaires nationaux et les médias
- l'obtention du financement, l'administration du budget et la gestion des finances
- la gestion du personnel conformément aux politiques générales

Le (la) titulaire doit posséder une formation universitaire, de préférence en éducation en administration ou en sciences sociales, ainsi que d'excellentes compétences et expériences dans les domaines suivants

- l'administration, la planification et l'organisation
- la situation des minorités francophones et, en particulier, celle des parents
- le fonctionnement de l'appareil gouvernemental et des systèmes d'éducation au Canada
- le travail en équipe avec un conseil d'administration et un personnel
- la langue française parlée et écrite, ainsi que la langue anglaise

Lieu de travail: Saint-Boniface au Manitoba

Entrée en fonction: le 1er décembre 1998 ou avant

Salaire: selon l'échelle de salaire en vigueur

Les personnes intéressées à ce poste doivent faire parvenir leur demande d'emploi **avant le 16 octobre 1998** à

Madame Johanne Lacelle, présidente
Commission nationale des parents francophones
201-200, rue Goulet
Winnipeg (Manitoba) R2H 0R8

PLURI-ELLES (MANITOBA) INC.

est à la recherche d'une

réceptionniste

Responsabilités générales:

- répondre au téléphone;
- faire l'entrée de données pour les statistiques;
- ouvrir le courrier et faire les envois spéciaux;
- maintenir le centre de documentation;
- voir à l'établissement d'une banque de données pour les personnes ressources et la membriété;
- remplir les feuilles de statistiques pour les différents bailleurs de fonds;
- garder compte des fiches de présences remises par les différentes employées;
- dactylographier des rapports de counselling et préparer des fiches;
- mise en page des dépliants et du bulletin mensuel de l'organisme.

Qualifications requises

- excellente connaissance de la situation de la femme;
- bon esprit d'équipe;
- bon sens de l'organisation;
- bonne connaissance des logiciels Wordperfect 6.1, MSWorks, Access, Word;
- excellente connaissance du français et de l'anglais parlés et écrits.

Endroit: Pluri-elles - 674 rue Langevin

Échelle de salaire: selon l'échelle établie par l'organisme

Date de clôture: le 2 octobre 1998

Contrat: 13 octobre au 31 mars 1999 avec possibilité de renouvellement

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature en faisant parvenir son curriculum vitae, avec la mention «Confidentiel», à:

Pluri-elles (Manitoba) Inc

La directrice générale
Pluri-elles (Manitoba) Inc.
674 rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu ANTONIO XAVIER LECLERC, du village de Lorette, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 444, avenue St-Mary, bureau 800, Winnipeg (Manitoba) R3C 3T1, le ou avant le 31 jour d'octobre 1998.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 15 jour de septembre 1998.

Michel L. J. Chartier
MONK, GOODWIN
Procureurs de la succession

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu VICTOR LECLAIRE.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 201, avenue Portage, bureau 2200, Winnipeg (Manitoba) R3B 3L3, le ou avant le 30 jour d'octobre 1998.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 15 jour de septembre 1998.

Antoine F. Hacault
THOMPSON DORFMAN SWEATMAN
Avocats de l'exécutrice testamentaire

La LIBERTÉ

Agent ou agente de promotion

La Liberté recherche une personne pour combler le poste d'agent ou agente de promotion pour une durée de six mois.

L'agent.e de promotion devra effectuer une série de tâches entourant la promotion du journal auprès de diverses clientèles, incluant des activités de représentation lors d'événements publics (tenue de kiosques par exemple) ainsi que des activités destinées à augmenter les abonnements (incluant des envois postaux et du télé-marketing).

Les candidats et candidates recherchés devront:

- bien connaître la communauté franco-manitobaine;
- maîtriser le français à l'oral comme à l'écrit;
- faire preuve d'autonomie tout en sachant travailler en équipe;
- être diplômé, ou avoir des connaissances et/ou de l'expérience en marketing, communications ou en relations publiques;
- être excellent communicateur et avoir de l'entregent;
- pouvoir travailler selon un horaire flexible qui peut inclure certains soirs et des fins de semaine.

Salaire hebdomadaire : 413 $.

Entrée en fonction: dès que possible.

Prière d'envoyer votre curriculum vitae à l'attention de **Sylviane Lanthier, directrice, La Liberté, C.P. 190, Saint-Boniface, R2H 3B4, le 2 octobre au plus tard.**

L'ouverture de ce poste est possible grâce à une subvention d'emploi gouvernementale. Les candidats doivent donc répondre aux critères suivants: recevoir des prestations d'assurance-emploi ou en avoir reçu au cours des 36 derniers mois, ou recevoir des prestations de maternité ou de parentalité ou en avoir reçu au cours des 60 derniers mois.

SECRÉTAIRE JURIDIQUE

Nous sommes à la recherche d'un(e) secrétaire juridique bilingue avec expérience valable de préférence dans le domaine juridique et spécifiquement en droit immobilier et commercial. Expérience du traitement de texte sur WordPerfect. Connaissance pratique du français et de l'anglais. Capacité de travailler de façon autonome et de respecter les échéances. Cadre de travail agréable et intéressant.

Salaire selon qualifications et expérience. Veuillez soumettre votre curriculum vitae en toute confidence à Mme Nellie Redekopp chez

MONK, GOODWIN
AVOCATS ET NOTAIRES

800-444, avenue St.-Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1

Téléphone (204) 968-1060
Télécopieur (204) 957-0423

RÉCEPTIONNISTE SECRÉTAIRE BILINGUE

Le Conseil des Arts du Manitoba recherche une réceptionniste-secrétaire expérimentée chargée d'assurer un service essentiel de réception au bureau du Conseil ainsi que des travaux de secrétariat, au besoin. Les candidats et candidates doivent pouvoir s'exprimer facilement en français et en anglais, et on leur demandera de prouver leurs compétences verbales et écrites dans les deux langues. Ce poste exige d'excellentes connaissances en base de données et en informatique, un sens de l'organisation, une capacité supérieure à communiquer oralement et la capacité de travailler efficacement au sein d'une équipe. Possibilité de partage d'emploi. Veuillez adresser votre curriculum vitae le 30 septembre 1998 au plus tard à **Mme Pat Sanders, Conseil des Arts du Manitoba, 93, avenue Lombard, bureau 525, Winnipeg (Manitoba), R3B 3B1, ou par télécopieur au 945-5925**. Nous remercions toutes les personnes qui présentent leur candidature. Nous ne communiquerons qu'avec celles dont la candidature pourrait être retenue.

TRADUCTEURS ET TRADUCTRICES QUALIFIÉS DEMANDÉS

Le gouvernement du Manitoba est à la recherche de personnes qualifiées pour traduire à la pige des textes variés.

Ces textes sont rédigés, et doivent être rendus, en diverses langues, y compris le français et l'anglais.

Les personnes qui désirent offrir leurs services doivent nous faire part de ce qui suit : expérience en traduction, tarifs, domaines et langues de spécialité, ressources en informatique. Les candidats peuvent avoir a subir un examen écrit

Envoyez vos offres de service à l'adresse suivante :

Culture, Patrimoine
et Citoyenneté Manitoba
Service de traduction
213, avenue Notre-Dame, 2e étage
Winnipeg (Manitoba)
R3B 1N3

Pour de plus amples renseignements, veuillez composer le 945-3096.

TERRES DOMANIALES AGRICOLES À LOUER

Des terres domaniales sont actuellement à louer aux fins de coupe de foin et de pâturage. Ces terres sont situées dans les municipalités rurales suivantes:

ALONSA	LAC DU BONNET	SAINT-CLEMENTS
BIFROST	LAWRENCE	SAINTE-ANNE
COLDWELL	MINITONAS	SIGLUNES
ERIKSDALE	MOUNTAIN SUD	SPRINGFIELD
FISHER	PARK NORD	STUARTBURN
GRAHAMDALE	PORTAGE LA PRAIRIE	TACHÉ

La date limite de dépôt des demandes est fixée au 9 octobre 1998. Pour tout renseignement supplémentaire, veuillez communiquer avec le bureau des Terres domaniales agricoles le plus près de chez vous, ou appelez au 1 (204) 867–3419 ou visitez notre site Web: http://www.gov.mb.ca/agriculture.

Agriculture
Manitoba

ÉDUCATION • FINANCE • SANTÉ

PARTENARIAT PROVINCIAL
ÉDUCATION • FINANCE • SANTÉ

COORDONNATEUR OU COORDONNATRICE
poste à temps plein (jusqu'au 31 juillet 1999)

Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, la Fédération des caisses populaires du Manitoba, la Division scolaire franco-manitobaine et Éducation et Formation professionnelle Manitoba proposent de sensibiliser les élèves du secondaire des écoles françaises aux diverses professions liées aux domaines de la santé et des finances.

Le poste:

La personne choisie travaillera avec Santé en français sous la direction d'un comité directeur provincial et sera responsable de coordonner et de faciliter la réalisation de projets locaux et provinciaux entre les élèves, les établissements de santé et les caisses populaires en milieu rural et urbain.

Exigences:

- diplôme de premier cycle universitaire ou l'équivalent en expérience connexe;
- maîtrise du français et de l'anglais, parlé et écrit;
- expérience en administration, en gestion financière et en planification;
- ayant fait preuve de leadership.

L'entrée en fonction se fera **le plus tôt possible.**

Les personnes intéressées peuvent postuler par écrit en faisant parvenir leur curriculum vitae détaillé accompagné d'une lettre de présentation au plus tard **le 2 octobre 1998** à l'adresse suivante :

Santé en français
400, avenue Taché, pièce 609
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3C3
Téléphone : 235–3293

AIDE-COMPTABLE

Une position à temps plein est ouverte pour un(e) aide-comptable.

Le/la candidat(e) doit posséder:

- des cours apparentés ou de l'expérience dans la tenue de livres est un atout;
- une aptitude naturelle en comptabilité;
- bonnes habiletés en communication;
- bonnes relations interpersonnelles;
- bilinguisme (français et anglais).

Date limite pour soumettre votre curriculum vitae est **le 30 septembre 1998** à l'adresse suivante:

Denis G. Fillion, CMA
C.P. 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 0K0
Télécopieur: (204) 433-7996

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $

VISA MasterCard

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Pour ouvrir un compte commercial dans les petites annonces de La Liberté, composez le 237–4823 (1–800–523–3355 pour les gens à l'extérieur de Winnipeg).

DIVERS

NOUVELLE BEBELLE! AEROTOR, service offert par les Jardins St-Léon. Louez les machines ou on viendra le faire chez vous. Téléphonez au 237–7216.
318-

LABOURAGE de jardin, travail d'automne, fumier en sac. Appellez en soirée au 255-8422.
487-

PRÉCEPTRICE qualifiée, certifiée, bilingue (français/anglais) offre des leçons particulières pour enfants et adultes. Tarifs entre 12 $ et 25 $ de l'heure. Veuillez composer le 237-9890.
488-

DIVERS: Jeune fille de 12 ans responsable et sérieuse offre ses services pour divers travaux autour et dans la maison et pour garder des enfants. Cours de gardienne de la Croix-Rouge réussi. Références sur demande. Tarifs abordables. Sophie au 237-4044.
498-

COURS DE GUITARE pour tous les âges. Pour plus de renseignements, svp m'appeler au 779-8596. Patrick Lussier.
505-

REMERCIEMENTS à mère Teresa pour faveur obtenue. C.B.
511-

À VENDRE

CONDOS 55+ SAINT-BONIFACE: Charmant condo (bi-level) de 2 chambres à coucher au cœur de Saint-Boniface. Idéal pour célibataire, professionnel ou retraité. 1 1/2 salle de bain, air climatisé, très grand «sunroom» 3 saisons. Comprend 5 appareils ménagers. Décoration et aménagement paysager faits par des professionnels, beaucoup d'espace de rangement et stationnement. Rien à faire à part d'en profiter! Nancy ou Georges Bohemier au 987–2104.
467-

À VENDRE: Maison de 2 étages de 1 855 pi² dans le domaine Marius Benoist. 4 chambres à coucher + 1 bureau. Plancher de bois franc dans le salon, 3 salles de bain, dont une avec un bain tourbillon. Garage attaché et isolé. 157 900 $. Composez le 237-1458.
484-

À VENDRE: Condo de 1 500 pi² au cœur de Saint-Boniface. 5 appareils ménagers compris, grand balcon au sud, foyer au bois. Parfait pour jeunes amoureux de tout âge! 97 000 $ ou meilleure offre. Appelez Alice Arnal au 475-9130. Sutton Group KRE.
493-

MAISON À SAINTE-ANNE: vente privée, baie tranquille, 1 220 pi², 5 chambres à coucher, garage double, air climatisé central, aspirateur central, «sunken living room», plafond cathédrale, 2 foyers au gaz, lot en forme de tarte. 104 900 $. Porte ouverte tous les dimanche de 13 h à 16 h. (204) 422-8308.
502-

À VENDRE: à Île-des-Chênes. Grande maison familiale de 4 chambres à coucher, 2 100 pi² sur grand lot. Maison de 9 ans nécessite rafraîchissement pour retrouver sa splendeur originale. Studio de danse au sous-sol (facultatif). 134 900 $. Alice Arnal au 475-9130. Sutton Group KRE.
504-

À VENDRE: 2 lots d'enterrement un près de l'autre à vendre chez Green Acres Memorial Garden, dans la section catholique. 1 000 $. Tél.: 889-3740.
506-

À VENDRE: Robot culinaire Cusiner avec fonctions multiples en très bon état. 140 $. Ensemble de golf et «cart», 11 morceaux, «Powerbuilt» et balle 1 $ la douzaine en bon état. 135 $. Téléphonez au 257-5427.
507-

À VENDRE: Orgue Yamaha modèle B-55 avec banc et feuillets d'instructions. Valeur: 2 300 $, vendrais à 475 $. Tél.: 897-8188.
509-

À VENDRE: Maison de 2 680 pi² située à Norwood sur un grand lot donnant sur la rivière Rouge. Rénovée, nécessite un rafraîchissement pour retrouver sa splendeur originale. Prix en conséquence. Appelez Alice Arnal au 475-9130. Sutton Group KRE.
512-

À LOUER

LOCAUX À LOUER: Environ 3 000 pi², situés au 29, rue Des Meurons. Appelez Firmin Foidart au 237-1818, poste 492.
479-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher rues Despins et Aulneau. Service d'autobus en face. Service de buanderie sur les lieux. 345 $ comprend tous les services. Disponible immédiatement. Composez le 255-1578.
483-

À LOUER: Place Des Meurons. Appartements de 2 chambres à coucher «bail à vie». Personnes de 55 ans et plus. Appelez Gabriel en matinée au 233–5336.
486-

À LOUER: Appartement de 2 chambres à coucher rue Des Meurons. Service d'autobus en face. Service de buanderie. Entrée privée. Stationnement compris. 425 $/mois. Disponible immédiatement. Composez le 255–1578.
490-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher, 161, Dumoulin. Disponible immédiatement. Téléphonez au 233-5087.
495-

MAISON À LOUER: avec option d'achat. Rue Aubert. 2 chambres à coucher, 900 pi², près de l'école Taché. Visites sur rendez-vous seulement. 233-3753.
497-

À LOUER: Appartement rue Despins. Une chambre à coucher. Deuxième étage d'une maison. Propre, bien éclairé, idéal pour étudiant.e. 400 $/mois, frais de services compris. Tél.: 233-8887.
501-

À LOUER: Appartement meublé, 2 chambres, balcon, près de l'école Guyot, 650 $ par mois. stationnement et services compris. Non fumeur, libre le 12 octobre pour 6 mois. 255-2390.
508-

À LOUER: 2 appartements. 1- Une chambre à coucher, 385 $/mois. 2- Garçonnière sur la rue Desautels, 300 $/mois. comprend chauffage, eau, électricité et stationnement. Contactez Louis au 233-4484 ou 254-8557.
510-

À LOUER: 2 chambres à coucher dans le haut, propre, tranquille, buanderie sur place, pas d'animaux, cable et stationnement compris. 480 $/mois. Appelez au 231-2800.
513-

Nécrologies

Olivier Joseph Normandeau



Soudainement, le mardi 1er septembre 1998, à Prescott, Ontario, est décédé Olivier à l'âge de 54 ans. Il était l'époux bien-aimé de Denise (née Choiselat) de Saint-Malo, Manitoba.

Outre son épouse, il laisse pour chérir sa mémoire trois fils, une fille et six petits-enfants: Guy, Conni et leur enfants Julie et Teija de Burnsville (Minnesota); Alain, Claire et leurs enfants Janelle et Natalie de Calgary (Alb); Francis, Joëlle et ses enfants Brianne et Jérémie de Winnipeg. Il laisse aussi son père Hector de La Broquerie ainsi que six frères et six soeurs: Anna Normandeau de Saint-Norbert, Napoléon de La Broquerie, Philippe et son épouse Francine de Saint-Boniface, Cécile et Conrad Simard de Winnipeg, Gisèle et Eddy Langlois de La Broquerie, Joseph et Bernadette de Saint-Boniface, Céline et Edouard Gagnon de La Broquerie, Léon et Pierrette Normandeau de La Broquerie, Jean et Claudette Normandeau de La Broquerie, Hélène et Philippe Vincent de Sainte-Anne, Rosaire et Jeannine Normandeau de La Broquerie, Jacinthe et Robert Mireault de La Broquerie; son beau-père Gabriel Choiselat de La Broquerie, plusieurs nièces, neveux, cousins et d'innombrables amis.

Il a été prédécédé par sa mère Solange Normandeau en 1994.

Olivier est né le 30 janvier 1944 à La Broquerie au Manitoba, où il a passé une bonne partie de sa vie, travaillant à La Broquerie Lumber Yard. Olivier et Denise se sont mariés le 3 juillet 1965, élevant leur famille d'abord à La Broquerie. Ils ont par la suite déménagé à Saint-Adolphe où, effectuant un changement dans sa carrière, Olivier a géré son épicerie jusqu'en 1989. Olivier s'est ensuite tourné vers l'industrie du camionnage et en 1992 a bâti une nouvelle maison qu'il aimait beaucoup à Saint-Malo. Olivier a été un mari et un père aimant qui a toujours donné sans compter. Sa famille arrivait en tête de liste de ses priorités. Ses petits-enfants ont été le plus grand présent qui lui ai fait la vie. Son dévouement et son amour pour sa famille étaient sans égal.

Le service funéraire a eu lieu le samedi 5 septembre 1998 à 11 h à l'église catholique de Saint-Malo, célébré par le père Joseph Choiselat, précédé par le visionnement et les prières à 10 h 30. Une cérémonie privée permettant de disposer des cendres au columbarium P.W. Lavack, dans le cimetière de Saint-Boniface, aura lieu plus tard.

La garde d'honneur pendant le service funéraire a été assurée par des membres du 4e degré des Chevaliers de Colomb.

Les dons à la mémoire d'Olivier peuvent être faits à la Fondation des maladies du coeur du Manitoba, 352, rue Donald, bureau 301, Winnipeg, Mb, R3B 2H8.

La direction des funérailles a été assurée par le salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais, 1 (888) 233-4949.

«Dear, j't'aime plus qu'hier, et aujourd'hui, j't'aime moins que demain.»

Ulric Bélanger



Ulric Louis de Gonzague " Georges " Bélanger, anciennement de Saint-Vital au Manitoba, est décédé le dimanche 13 septembre au matin à l'âge de 91 ans à la suite d'une brève maladie. Né le 4 janvier 1907 à Saint-Boniface au Manitoba, il était le troisième des 13 enfants de Gracia (Girard) et Adélard Bélanger.

Ulric a fait ses études à l'école Provencher et a obtenu son baccalauréat ès arts " summa cum laude " au Collège de Saint-Boniface en 1928. " Georges " était un lanceur de baseball exceptionnel, ce qui lui avait valu le surnom " l'homme de fer ". À l'aide de son talent, il avait gagné 6 ou 7 championnats pour plusieurs équipes différentes entre 1929 et 1939. Pendant la Grande Dépression, il travaillait à temps partiel où il pouvait trouver du travail, entre autres comme représentant des passagers pour l'entreprise French Steamship Lines dans la région de l'Ouest canadien.

Ulric a débuté sa carrière de 33 ans avec le système fédéral des prisons en 1939, premièrement comme garde à la prison de Stony Mountain. En 1962, il a accepté le poste de directeur adjoint de la prison Collins' Bay à Kingston en Ontario. En 1965, Ulric a été directeur de la prison de Dorchester au Nouveau-Brunswick, et directeur régional pour les Maritimes. Il a pris sa retraite en 1972 avec son épouse Berthe (Marion) à Saint-Vital, où il a demeuré jusqu'en 1997.

Ulric était très dévoué à la réforme dans les prisons et à la réadaptation des prisonniers. Cet intérêt s'est manifesté tôt dans sa carrière, lorsqu'il a introduit le concept de la récréation pour les prisonniers sous forme de journées d'activités et de parties de baseball à Stony Mountain. C'était une première pour le système fédéral des prisons. Parmi ses efforts de sensibilisation du public à la culture des milieux prisonniers, il a organisé la visite d'un délégué apostolique à la prison de Collins' Bay.

Lors de son long plaidoyer pour la réadaptation des prisonniers, Ulric a travaillé avec les organisations St. Vincent de Paul Society, Salvation Army et John Howard Society. Tout au long de sa carrière, il a reçu de nombreuses lettres de reconnaissance et de gratitude de la part de prisonniers, d'associés et du Commissaire général.

Ulric était membre du Club LaVérendrye, des Chevaliers de Colomb et des Fils natifs. Il appuyait avec générosité les nombreuses paroisses catholiques où il était communiant.

Il laisse dans le deuil son épouse depuis 58 ans, Berthe Marion; ses frères, le révérend Bernard Bélanger de Transcona, et Monseigneur Roland Bélanger de la paroisse de Saint-Boniface. Il laisse aussi ses enfants et leurs conjoints : Diane Leclair de Dorval au Québec, André de Regina en Saskatchewan, Cécile Tousignant de Fitchburg (MA), et Jeanine Gallant de Bath au Nouveau-Brunswick; 18 petits-enfants et 7 arrière-petits-enfants, ainsi que plusieurs neveux et nièces. Sa fille Annette DeLevie, épouse de Gary de Vancouver en Colombie-Britannique, l'a précédé en 1995.

Les prières ont été récitées le dimanche 20 septembre 1998 à 19 h à la chapelle du Salon mortuaire Desjardins, 357, rue Des Meurons. Les funérailles ont été célébrées le lundi 21 septembre 1998 à 10 h à la cathédrale de Saint-Boniface, coprésidées par le père Bernard Bélanger et Mgr Roland Bélanger. L'enterrement des cendres a suivi au cimetière Glen Lawn Memorial Gardens.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais, 1-888-233-4949.

Louis Bélanger

né le 17 janvier 1924 -
décédé le 24 septembre 1983

À toi cher époux, papa, grand-papa,

Voilà quinze ans que tu es parti
C'est longtemps,
Mais c'est comme hier.

Le souvenir de ces beaux jours
Quand tu étais encore là,
C'est comme un cadeau
Que tu nous as laissé.

Dans nos yeux
On voit refléter
L'amour
Que nous partageons encore
Et qui vient de toi.

Tu es toujours avec nous
Même si tu es parti
Même après quinze ans...

Denise, les enfants
et les petits-enfants

Chronique RELIGIEUSE

MARIE-HÉLÈNE DUVAL
Laïque



Les services liturgiques

Quand je suis arrivée dans ma paroisse actuelle, je voyais plein de gens dans le sanctuaire à l'église. Je me suis dit : «Ils sont assez nombreux, il n'ont pas besoin de moi.»

Puis, quand je me suis aperçue que c'était toujours les mêmes personnes qui revenaient, je me suis dit : «Ils doivent aimer ça. Il y a des gens qui aiment ce genre de chose, c'est leur droit.»

Quand il m'est venu l'idée de rendre un service ou deux, je me suis dit : «Ce n'est pas pour moi.» Ils étaient si beaux dans leurs habits du dimanche, ils paraissaient si sûrs d'eux dans tous leurs gestes. Je me suis dit : «Ça prend des gens doués, qui savent faire les choses, qui savent s'endimancher, ce n'est pas pour moi.»

Ma place n'est pas dans le sanctuaire me disais-je , et c'est vrai mais ma place n'est pas dans le banc non plus. Un jour, j'ai pris la peine de me renseigner un peu sur ces fameux services liturgiques pour découvrir qu'il ne s'agissait nullement d'une invention moderne, afin de rendre la messe plus intéressante, ou pour faire jouer une rôle intermédiaire à certaines laïques plus pieux que les autres. Il s'agit tout simplement d'un retour fidèle aux coutumes des premiers temps.

En effet, quand on se rassemblait le premier jour de la semaine, pour la fraction du pain, tout le monde so mettait à la tâche. L'apôtre, puis le prêtre, remplissait bien sûr sa fonction spécifique, mais les membres de l'assemblée avaient eux aussi des choses à faire, des services à rendre, pendant la célébration du dimanche.

Cette particularité a disparu peu à peu au cours des siècle spour des raisons d'ordre simplement pratique. Les communautés chrétiennes se sont agrandies, on s'est mis à bâtir d'énormes églises, les mentalités ont subi l'influence des époques, ce qui fait que l'assemblée a fini par s'éloigner du célébrant au point de ne plus jouer qu'un rôle passif.

Vatican II, en tâchant de débarrasser les célébrations liturgiques des poussières historiques qu'elles avaient inutilement amassées au cours des ans, a voulu redonner au laïque sa participation active à la messe. C'est ce que nous appelons les services liturgiques. L'idéal serait que tout le monde ait la chance de sortir de son banc au moins une fois par année pour rendre un service quelconque. Et il y a du choix. À part la proclamation de la Parole, le service à l'autel et le service d'auxiliaire à la communion, bien d'autres services sont à la portée des participants, même des petits : chanter ou jouer d'un instruments, animer la liturgie avec les enfants, remettre les bulletins à l'entrée, recueillir les offrandes, offrir certains services au narthex, faire des téléphones durant la semaine, etc. Cela diffère un peu d'une paroisse à une autre.

Depuis que j'ai donné mon nom pour un service, je me suis aperçue de toutes mes erreurs : la liste n'est pas assez longue, il faudrait deux fois, même trois fois plus de gens qui donnent leur nom, car notre tour revient très souvent... et ce n'est pas nécessairement par goût ou par choix! Plusieurs, qui sont sur la liste depuis de nombreuses années, aimeraient bien céder leur place à d'autres, mais ils n'osent pas sachant qu'il n'y aura personne pour les remplacer.

Je me sens bien maladroite parfois, mais je fais de mon mieux. J'apprends avec le temps, et puis on est là pour célébrer tous ensemble, pas pour divertir l'assemblée! J'ai compris que ma place était là moi aussi, à rendre un service ou deux de temps en temps... mais voilà, quand on n'est pas nombreux, ça devient tout le temps!

Si je raconte tout ça , je ne m'en cache pas, c'est que j'espère que cette année la liste sera un peu plus longue et que je pourrai rester dans le banc... de temps en temps.

GILLES MARCHILDON

L'autre journal communautaire

À la tête du mensuel Swerve, Gilles Marchildon informe et fait connaître la communauté gaie et lesbienne du Manitoba.

Anie CLOUTIER

Publier chaque mois un journal de qualité avec une poignée de pigistes et des revenus minimes, voilà le défi que s'est fixé Gilles Marchildon, rédacteur en chef et directeur général de *Swerve*. Mais comme si cela ne suffisait pas, Gilles Marchildon doit aussi composer avec les nombreux préjugés qu'entretiennent encore certaines personnes face à la communauté gaie et lesbienne. *Swerve*, pour ceux qui l'ignorent, est le journal de la communauté gaie et lesbienne du Manitoba.

Lancé à l'automne de 1994, *Swerve* est tiré à 5 000 exemplaires et distribué gratuitement dans une centaine d'endroits à travers la ville. *Swerve* est la seconde plus vieille publication alternative à Winnipeg après *Up Town*, qui est d'ailleurs son voisin de pallier rue Albert. De dix parutions annuelles, *Swerve* est passé, il y a deux ans, à 12 numéros. Gilles Marchildon prévoit augmenter le tirage à 6 000 exemplaires cet automne et ajouter des points de distribution à Saskatoon, Thunder Bay, Brandon, Calgary, Edmonton et Vancouver.

«Nous gérons un budget très serré de 3 500 $ par mois, indique Gilles Marchildon. La grande majorité de nos revenus provient de la vente de publicité. Nous comptons une quarantaine d'abonnés et plus du tiers de nos dépenses sont allouées aux coûts d'imprimerie. Nous n'avons pas de réceptionniste et le graphiste est à contrat.»

Le directeur et rédacteur en chef lui-même ne peut compter sur *Swerve* pour mettre du beurre sur les épinards. Gilles Marchildon gère par ailleurs sa propre compagnie de communications. Jusqu'à tout récemment, il ne recevait qu'une commission sur la vente des publicités. En septembre, il se verra verser un petit cachet pour son travail. Les choses vont de mieux en mieux pour le journal qui a grimpé de 16 pages par numéro l'an passé à une moyenne de 20 pages cette année, signale Gilles Marchildon.

Travailler avec une équipe de bénévoles constitue cependant un défi de taille pour une publication qui cherche à se faire connaître. «Les rapports avec des bénévoles ne sont pas aussi claires et efficaces qu'avec des employés, souligne Gilles Marchildon. On ne peut pas leur dire d'aller couvrir un événement. Il faut tenir compte de leurs goûts et préférences, leur demander gentiment et prendre des nouvelles de leur chat. C'est une relation de travail basée sur la communication interpersonnelle, basée sur une sympathie mutuelle et ça prend beaucoup plus de temps à gérer.»

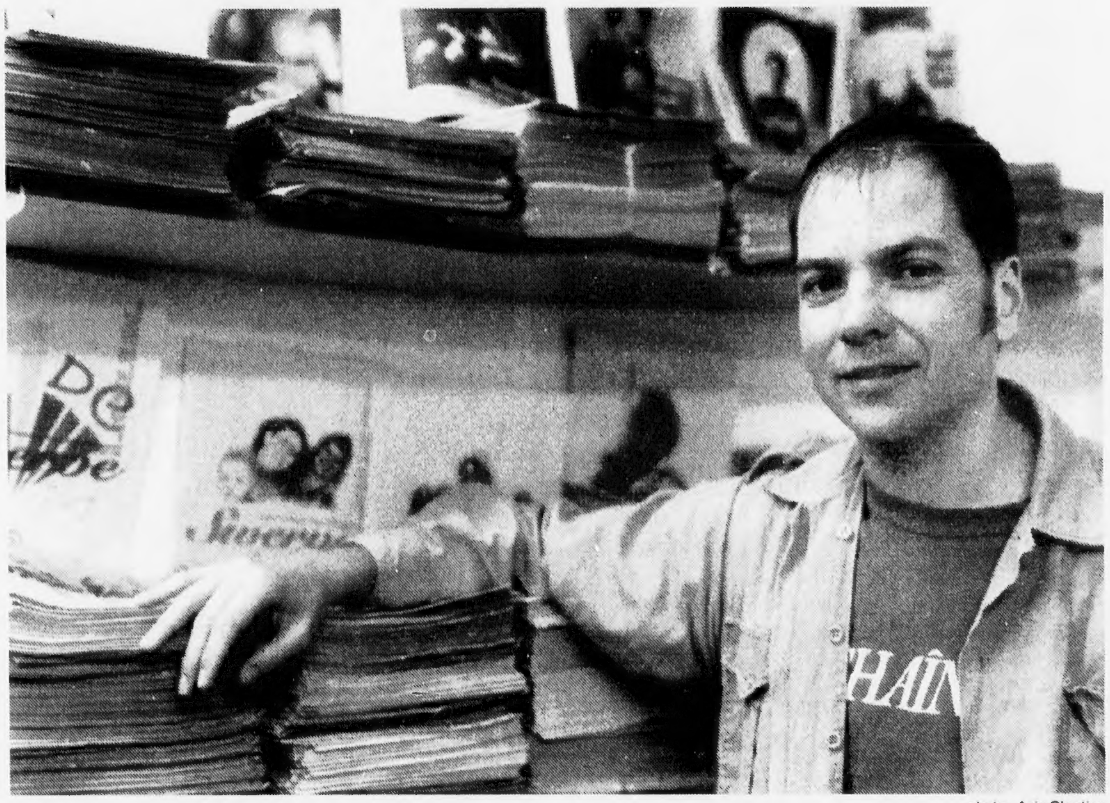


photo: Anie Cloutier

Gilles Marchildon, rédacteur en chef et directeur général du mensuel *Swerve*.

Le journal s'adresse d'abord et avant tout à la communauté gaie et lesbienne du Manitoba, prévient Gilles Marchildon. «Mais plusieurs personnes hétérosexuelles le lisent simplement pour être plus branchées sur le courant alternatif. J'ai d'ailleurs récemment changé notre devise de *Winnipeg's Gay and Lesbian Rag* à *Winnipeg's Monthly Queer News Magazine*. C'est très personnel, mais je n'aimais pas l'idée qu'on était un torchon, même si c'était fait avec humour. Je pense qu'en prenant de l'âge, on mérite de se prendre plus au sérieux. Et puis, le mot "queer" inclut tous les gens qui vivent une sexualité alternative comme les bisexuels, transexuels et travestis. Il y a en effet une grande méconception de la population en général qui croit qu'on est tous pareils et qu'on est tellement différent d'eux. En fait, si du jour au lendemain les gaies et lesbiennes avaient la peau mauve, les gens seraient pas mal ébahis de voir la quantité de mauve autour d'eux!»

> *«Le milieu exerce une forte pression sur les jeunes.»*

Originaire de Penetanguishene en Ontario, Gilles Marchildon perçoit dans la société manitobaine en général et francophone en particulier une certaine rigidité face à l'homosexualité. «Le milieu exerce une forte pression sur les jeunes pour qu'ils se conforment au modèle familial typique, affirme-t-il. La prédominance du catholicisme, qui accepte le pécheur mais pas le péché, est certainement un facteur. Un autre facteur est le fait que les francophones sont invisibles dans la communauté gaie et lesbienne. Ils préfèrent ne pas s'afficher comme si, en acceptant leur homosexualité, ils avaient choisi de la vivre en anglais. En se perdant dans la société majoritaire, on risque moins de tomber sur un membre de la parenté. Ça évite les complications. Et ça c'est quand ils ne s'exilent pas purement et simplement! D'ailleurs, le groupe francophone de soutien du centre de ressources gaie et lesbienne qui se rencontre chaque premier mercredi du mois, ne compte qu'une douzaine de membres et n'attire pas souvent de nouveaux visages. Les femmes et les jeunes font cependant preuve de plus d'ouverture d'esprit tandis que les hommes se sentent généralement ébranlés dans leur vision du monde.»

Gilles Marchildon ne cache pas son orientation sexuelle et n'a jamais, à sa connaissance, été victime de discrimination, pas avant cette année du moins. En effet, la compagnie TC4 Graphics de Winnipeg a refusé à la mi-juin d'offrir ses services de séparations de couleurs à *Swerve* sous prétexte qu'elle ne partageait pas les valeurs propagées par le journal. «La Commission canadienne des droits de la personne a accepté de prendre en main le dossier et d'étudier le cas», indique Gilles Marchildon qui exige des excuses publiques de la compagnie et une compensation financière représentant l'équivalent de quatre jours de salaire. «TC4 Graphics et son président Peter Weessies plaident leurs croyances religieuses dans cette affaire. S'ils refusent de nous accorder cette compensation, la Commission sera obligée de siéger et son jugement pourrait avoir des répercussions à l'échelle canadienne.»

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

MONK, GOODWIN
...AVOCATS ET NOTAIRES ...

Me LAURENT J. ROY , c.r.
Me MICHEL CHARTIER

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires,

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES

ALAIN L.J. LAURENCELLE

400, avenue St. Mary, 9e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5
Tél.: 988-0304 • Fax: 957-0945
courrier électronique:
alaurencelle@tmlawyers.com

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit.

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et notaire
182, rue Dumoulin,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0E3
Téléphone: (204) 958–6850
Télécopieur: (204) 958–6855

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON

J. Guy Joubert
Marianne Rivoalen
Barbara Shields
Avocats et notaires

360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Man). R3C 4G1
Téléphone: (204) 957–0050
Télécopieur: (204) 957–0840
Courrier électronique: amt@aikins.com
Internet: http://www.aikins.com

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762

Cet espace est à votre disposition!

Cet espace est à votre disposition!

ASSUREURS

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS
(1987)

Pour tout service d'assurance!

Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Donald Normandeau
Nicole Connelly

390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051

autopac Interac

MAURICE E. SABOURIN LTD.

233-7351
195, boulevard Provencher

ASSURANCES DE TOUS GENRES

Feu • Vie • Maladie • RRSP
Assurance voyage - Ferme

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES BALCAEN-VERMETTE
1065, boulevard Autumnwood
987–8060
M. Balcaen, C.A.I.B.
L. Vermette, C.L.U., C.A.I.B.

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGREES

BDO

GÉRANT	
Gilles Chaput, FCA	926-7204
VÉRIFICATION & COMPTABILITÉ	
Raymond Desrochers, CA, CFE	926-7208
Marc Rivard, CA	926-7222
Pamela Dupuis, CA	926-7240
Elizabeth Maw, CA	926-7213
EXPERT-CONSEIL À LA PME	
Lucien Guénette, CA	926-7210
FISCALITÉ & IMPÔTS	
Arthur Chaput, CA, CFP	926-7202
Georges Picton, CGA	926-7205
CONSULTATION EN MANAGEMENT & MÉDIATION	
Charles Gagné, MPA, CMC	926-7206
PLANIFICATION FINANCIÈRE	
James Doer, CA, CFP	926-7215
INFORMATIQUE	
Travis Leppky, CA	926-7241
RELANCE, INSOLVABILITÉ & ARBITRAGE	
Bruce Caplan, CA, CIP	926-7207
Collin LeGall, CMA, CIP	926-7220
JURI-COMPTABILITÉ ET ENQUÊTES	
Raymond Desrochers, CA, CFE	926-7208
Russ Paradoski, CA, CFE	926-7214

Services de consultations en affaires

BDO
5e étage, 191, Broadway
Winnipeg (MB) R3C 3T8
T. (204) 956-7200
F. (204) 926-7201
www.bdo.ca
BDO Dunwoody
Courrier électronique: gchaput@winnipeg.bdo.ca

La LIBERTÉ ***Avis aux annonceurs***

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **lundi à midi** pour parution le vendredi de la même semaine.

La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à17 h. (par écrit et payée d'avance)

Merci de votre collaboration.

Téléphone: 237-4823 **Télécopieur:** 231-1998

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

DR ODILE THERRIAULT,
optométriste

EXAMEN DE LA VUE
(adulte et enfant)
VERRES DE CONTACT

WESTWOOD OPTICAL
3210, avenue Portage
889–7298

et

POLO PARK VISION CENTRE
774–4111

Dr Keith Mondésir

Optométriste

- **Examen de la vue**
- **Lunettes ajustées**
- **Verres de contact**

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

SERVICES

Pizzazz Graphics Inc

- **CONCEPTION GRAPHIQUE**
- **TYPOGRAPHIE**
- **MISE EN PAGE**
- **IMPRIMERIE**

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

Cet espace est à votre disposition!

Cet espace est à votre disposition!

LES SERVICES INTERNET MABORD Martine Bordeleau
- création de sites Web.
- Formation personnalisée.
- Recherche dans le Web.

Tél./Fax: (204) 231–0907
http://home.ican.net/~mabord
courriel: mabord@ican.net

BRUNET *Monuments*
Troisième Génération

- **MONUMENTS**
- **PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE**
- **INSCRIPTIONS**

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ

405, avenue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

Dominion Window & Door Ltd.
FABRICANT DE FENÊTRES ET DE PORTES

En vinyle, en bois ou en aluminium

Fenêtres
- coulissantes
- à battants et à bascules
- en vinyle (PVC)

Portes
- d'acier isolées
- de patio
- contre-porte en bois ou en aluminium

PVC, en bois ou en aluminium
- Doubles
- Triples
- LOW-E

Pour un service efficace, demandez **Claude Fiola**
co-propriétaire et gérant
ESTIMÉ GRATUIT
987-8782
FAX 334-4984
1948, rue Main

Membre de: **Better Business Bureau**

Abonnez-vous à
La LIBERTÉ

Écrivez votre chèque ou mandat de poste au nom de La Liberté.
Adressez votre enveloppe à:
La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface, (Manitoba)
R2H 3B4

Visa & MasterCard acceptées

Options offertes

	Au Manitoba
1 an	28, 50 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐
	Ailleurs au Canada
1 an	32,10 $ ☐
2 ans	58,85 $ ☐

Nom: ______________________

Adresse: ______________________

GSR EVERCLEAN
Nettoyage de tapis et de meuble en tout genre.
Gérald Bernard
Tél.: 254-4832 • Cell.: 955-1768

Ménard service d'aliments
Variété d'aliments froids
Nos spécialités:
Mariages, funérailles et réceptions
Pierrette Ménard 878–2472